



COMITÉ DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

# #34 FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

CINEMA ETHNOGRAPHIQUE  
DU 6.11 AU 6.12.2015



VOIR AUTREMENT LE MONDE  
[comitedufilmethnographique.com](http://comitedufilmethnographique.com)



MUSÉE DE  
L'HOMME



Avec le  
partenariat  
de





En partenariat



Avec le soutien



Avec le concours



Avec la participation



Partenaires media



Regards comparés  
Taiwan



Hors les murs



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**VOIR AUTREMENT  
LE MONDE**

**6 NOVEMBRE  
6 DÉCEMBRE 2015**

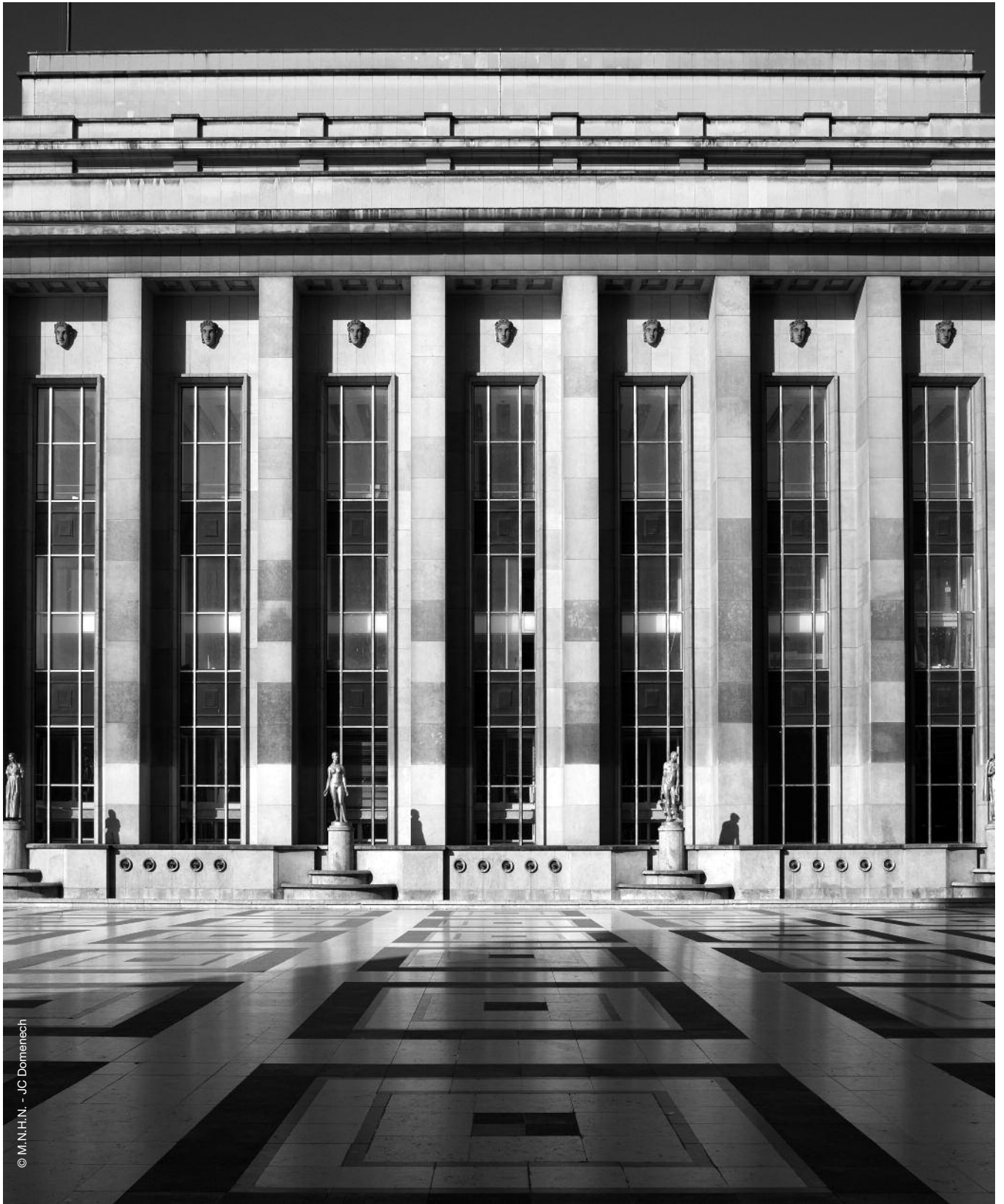
# BIENVENUE ET LONGUE VIE AU FESTIVAL DU CINÉMA ETHNOGRAPHIQUE AU MUSÉE DE L'HOMME !

La trente-quatrième édition du **Festival international Jean Rouch, Cinéma ethnographique** s'inscrit dans un moment bien particulier de son histoire. C'est en effet trois semaines après l'inauguration du nouveau Musée de l'Homme, et six ans après sa fermeture en 2009, que prend place cette grande manifestation, l'une des toutes premières de la riche programmation de l'auditorium Jean Rouch prévue pour la réouverture du musée.

A l'image de la rénovation du Musée de l'Homme, le retour du festival dans le lieu qui le vit naître en 1982 marque à la fois un renouveau et la continuité avec une histoire prestigieuse. Il témoigne de l'attachement du musée à appréhender l'humain comme un être tout autant biologique que social et culturel. Il affirme aussi, dans la lignée de Jean Rouch, la place prépondérante et toujours croissante qu'occupe l'image dans les sociétés humaines et, pour un musée, ses vertus pédagogiques et évocatrices irremplaçables. C'est ainsi que la séance spéciale du 28 novembre, Images et réchauffement climatique, apportera sa pierre à la réflexion sur un sujet majeur pour l'avenir des sociétés humaines.

## **Cécile Aufaure**

Directrice du projet de rénovation du Musée de l'Homme



© M.N.H.N. - JC Domenech

# L'ÉCRITURE DE L'ANTHROPOLOGIE EST-ELLE PLUS FACILE QUE L'ART DU CINÉMA OU DE LA VIDÉO<sup>(1)</sup> ?

Montage d'extraits de « Où et quand commence une culture ? » de **Françoise Héritier**, dans Jean-Paul Colleyn et Catherine De Clippel (dir.), *Demain, le cinéma ethnographique ?*, CinémAction n° 64, 1992, p. 11-23.

Ordonner ce que l'on a à dire, c'est tout l'art du montage. Cet ordre, comme celui des paragraphes et des chapitres, a un sens discursif dans une démonstration logique. [...] Si l'on admet une notion comme *l'écriture cinématographique*, bien des questions se lèvent, et il faudra choisir. Par exemple, si le montage est nécessaire et toujours « un trucage de la vérité » [...], où est la « vérité » du film ethnographique ? Si elle affleure, cependant, [...] si le film dit quelque chose de vrai, de réel sur la vie des gens qu'il décrit et entend montrer, comment prétendre et argumenter, sur le plan philosophique, qu'une vérité même partielle soit illusoire ou ne soit pas bonne à dire ?

[...] Un questionnement comme celui-là est peut-être essentiel pour mettre l'esprit en appétit ou en mouvement. Mais il n'est pas essentiel sur le fond. L'image est vraie parce qu'elle existe. Tout comme l'écriture, qui peut dire des choses insensées. Au lecteur de décrypter. [...] Cette lente dérive est la vérité de l'art et non celle de l'objectivité brute, qu'on croit atteindre par l'enregistrement de rushes qui sont des notes de travail [...]. Là aussi, il y a eu choix, choix de filmer cette scène-là et pas une autre (choix ou hasard), choix de la conserver comme emblématique.

Alors, ce cinéma dit anthropologique, [...], est-ce toujours une violence faite à l'Autre ? On arracherait à ceux que nous nous donnons le droit de filmer dans leur étrangeté – nous Occidentaux, car la réciproque n'est pas encore vraie –, pour nous en repaître, des images que l'on extorque à des personnes de chair, à des époques, à des lieux. C'est de façon récente seulement que l'on parle vraiment [...] du respect de l'Autre que l'on met en scène, et d'anthropologie partagée, au double sens du terme : leur montrer des images pour qu'ils s'y reconnaissent ou non et qu'ils les commentent, les mener par l'apprentissage à faire ce travail en retour sur nous et notre culture.

Violence, violence affective, certes : « Je ne veux pas voir ce film, dit Lam<sup>(1)</sup>, car aujourd'hui, tous ces troupeaux, tous ces grands arbres ont disparu. » Le rêve est condamné à mort, si le cinéma apporte la preuve de la lente dissolution de la réalité passée, [...]. Mais inversement, quelle joie ont des hommes de se reconnaître enfants et de retrouver leurs proches, quand on leur présente *First Contact*<sup>(2)</sup>, [...].

Et pourtant, dans leurs rires de plaisir, de gêne et d'ironie mêlés, il y a, comme le savaient leurs parents, le savoir que ces Blancs qui viennent, hier comme aujourd'hui, avec leur étrange arsenal, viennent, malgré la logique des apparences, du fond des eaux du fleuve. [...] Ce sont des ancêtres blanchis qui reviennent. Pourquoi se comportent-ils ainsi ? Étrangers-ancêtres, qui sommes-nous ?

On aurait tort cependant de juger de ces images d'autrefois en fonction de notre savoir d'aujourd'hui. [...] Car s'il y a une chose essentielle à faire comprendre, c'est qu'il y a une éthique du film ethnographique et du documentaire. Mais si l'éthique est, comme je le crois, l'ensemble des actions qu'une société, à un moment de son histoire, compte tenu de ses connaissances, de son passé et de son environnement culturel, est capable de concevoir, de reconnaître, de juger comme bonnes et justes et œuvrant pour le bien général, celui de soi et celui de l'Autre, alors nous serons jugés plus tard, malgré tous nos efforts pour dire le vrai, le juste, dans le respect de l'Autre et du savoir partagé, [...].

Qu'on me permette de continuer à me poser des questions. Le cinéaste, anthropologue ou non, filme des situations concrètes et des individus qui les vivent pour faire comprendre des fonctionnements globaux de la société, tant collectifs qu'individuellement enkystés. Il y a là, déjà, une scénarisation. [...] Dès qu'est acceptée cette fondamentale et nécessaire transposition, tout le reste s'inscrit : le montage, que l'on sent se faire, semble-t-il, dès la prise de vues, et ces divers arbitraires qui s'accumulent et qui font sens, depuis le choix du sujet à celui des individus exemplaires, à celui des situations qui doit parfois tout au hasard [...]. Quelle importance ? Comme le dit excellemment Jean Rouch. Il faut s'appuyer sur le montage et la construction dramaturgique, pour élaborer ce suspense tout intellectuel, sans lequel il n'y aurait ni curiosité, ni science possible, ni cette empathie de l'homme à l'homme.

[...] Mais ce problème du choix des images porteuses d'évocations plus larges, théoriques ou non, n'est pas le propre du cinéma anthropologique. [...] Aussi bien jugerons-nous d'emblée que le problème de l'adéquation et de la généralisation est le même, tant pour le film que pour le texte savants. Il n'y a pas là de spécificité propre au cinéma.

<sup>1</sup> Propos de Lam Ibrahim Dia dans *Petit à petit* (1969)

<sup>2</sup> *First Contact* (1983) : film de Bob Connolly et Robin Anderson tourné en Nouvelle-Guinée cinquante ans après un premier contact avec les Papous.

# L'INVENTION DU CINÉMA ETHNOGRAPHIQUE

Propos de  
**Jean-Claude Carrière**  
lors de l'hommage  
à Jean Rouch,  
le 14 mars 2014



Jean Rouch et Jean-Claude Carrière 1987

« Jean Rouch était pour moi un homme de joie, ce n'est pas triste de parler d'un homme joyeux. Je garde l'image de Jean à quatre-vingts ans, plongeant dans une piscine à Dakar à minuit. Il avait une vitalité extraordinaire. Un homme vivant, très drôle, possédé par sa passion, un homme qui a inventé un genre. Il a inventé le cinéma ethnographique. »

« *Les Maîtres fous* est un des films les plus étonnants que l'on puisse voir, et un formidable exemple quand on travaille avec des comédiens. J'ai beaucoup de mal à parler de ce film, parce qu'il me touche énormément. Je comprends très bien les reproches que l'on a pu lui faire, et que certains y voient une image dégradante de l'Afrique. On l'a souvent dit, mais pour moi c'est tout le contraire. Comme Jean Rouch le dit à la fin de son commentaire : "Ces hommes d'Afrique connaissent peut-être certains remèdes que nous ne connaissons pas encore, et qui leur permettent de ne pas être des anormaux, mais d'être parfaitement intégrés à leur milieu".

*Les Maîtres fous* est l'un des dix films qui ont soulevé, porté ma vie, et ce qu'il y a d'extraordinaire c'est qu'il a été tourné en une seule journée. »

« J'ai eu la chance de passer plusieurs semaines avec Jean Rouch au Sénégal et d'aller un peu partout dans les villages. On a travaillé ensemble sur le film de Fifi [Tam-Sir Doueb] *Bac ou mariage*, et ce voyage m'avait beaucoup impressionné, parce qu'être avec Jean en Afrique, c'était comme s'il vous invitait chez lui. Il était chez lui en Afrique, on allait dans sa maison. Je me souviens de quelque chose qui nous avait frappé tous les deux : Fifi était d'origine guinéenne, fille d'un historien très connu [Djibril Tamsir Niane] qui avait fait des études à Paris, issue d'une "bonne famille". Un soir, ils nous invitent à dîner, Jean et moi. Nous arrivons à l'heure dite, et nous découvrons toute la famille, dans une maison assez européanisée, devant la télévision en train de regarder *Dallas*. Jean et moi sommes restés sidérés. On se parlait à voix-basse et on se disait "Qu'est-ce qu'ils regardent ?" Jean me disait "ils regardent une image de l'Amérique, qui est celle de *Dallas* et qui n'est pas forcément la bonne". Du point de vue d'un ethnographe, il est certain qu'il y aurait beaucoup de choses à dire. On s'est regardés et on s'est dit "nous sommes en face de deux mensonges." »

« Je pourrais vous parler de lui très longtemps, mais il y a une histoire que j'ai retenue : quand il a tourné son film sur la chasse aux hippopotames [*Bataille sur le Grand Fleuve*], dans un village [Ayorou], je crois que c'était au Niger, il a filmé les habitants, enregistré leur voix et leur musique. Puis il est allé à Dakar pour monter, et un an plus tard est revenu au village faire une projection. Les gens étaient très émus parce qu'ils se reconnaissaient, ils voyaient même des gens de leur famille qui étaient morts et qu'ils pouvaient voir, entre guillemets, "vivants". A la fin de la projection ils ont beaucoup remercié Jean Rouch, et lui ont dit que c'était un film magnifique, mais qu'une chose n'allait pas : la musique. Mais Jean Rouch leur dit "c'est votre musique, je l'ai enregistrée ici", "oui, oui, c'est notre musique, mais si tu joues cette musique lorsque tu vas chasser l'hippopotame, l'hippopotame s'en va !" »





FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34 SOMMAIRE

**17**

MASTER CLASSES

**25**

COMPÉTITION  
INTERNATIONALE  
FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH

**44**

SOIRÉE  
DE REMISE  
DES PRIX

**45**

PROJECTION  
DES FILMS PRIMÉS

**47**

SÉANCES  
SPÉCIALES  
AROUND MUSIC  
ÉCOUTER LE MONDE

**51**

REGARDS  
COMPARÉS  
TAIWAN

**63**

SÉANCES  
SPÉCIALES  
FESTIVAL DES  
NOUVEAUX CINÉMAS  
DOCUMENTAIRES #5

**67**

RENCONTRES  
DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

**71**

SÉANCES  
SPÉCIALES  
IMAGES DU  
CHANGEMENT  
CLIMATIQUE ET  
CHANGEMENT GLOBAL

**75**

SÉANCES  
SPÉCIALES  
NAISSANCE ET  
(RE)CONNAISSANCE  
DU CINÉMA  
ETHNOGRAPHIQUE.  
QUELS SONT CES FILMS ?

**83**

PROJECTIONS  
HORS LES MURS

**89**

INDEX

### **Le Comité du film ethnographique remercie très chaleureusement pour leur partenariat**

- Centre national du cinéma et de l'image animée
- CNRS Images
- CNRS, Institut des sciences humaines et sociales
- DRAC Île-de-France, Service de l'économie culturelle en charge de l'écrit, du cinéma et de l'image animée
- Institut Émilie du Chatelet pour le développement et la diffusion des recherches sur les femmes, le sexe et le genre
- Images en bibliothèques
- Institut national des langues et civilisations orientales
- Institut de recherche pour le développement, Délégation à l'information et à la communication
- Ministère de la Culture et de la Communication,
  - . Secrétariat général
  - . Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, Direction générale des patrimoines
  - . Service du Livre et de la lecture, Direction générale des médias et des industries culturelles
- Musée de l'Homme
- Muséum national d'histoire naturelle
- Sita - Suez Environnement
- Société des Amis du Musée de l'Homme
- Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique
- Société civile des auteurs multimédia
- Société française d'ethnomusicologie

### **Pour leur soutien**

- École des hautes études en sciences sociales
- Maison des Cultures du Monde
- Musée du quai Branly

### **Pour leur concours**

- Belleville en vue
- Cinéma du Réel
- EthnoArt
- Goethe institut
- Médias & publicité
- Mois du film documentaire
- Wallonie – Bruxelles International.be

### **Pour leur participation**

- Capi films
- Cinémas indépendants parisiens
- Collège au cinéma
- Editions Montparnasse
- Festival Shadows
- Films sans frontières
- Fondation Henri Storck
- Fondation Jean Rouch
- La Huit édition
- Les Films de l'Équinoxe
- Les Films du Jeudi
- Société Française d'Anthropologie Visuelle

### **Pour leur partenariat média**

- Africultures
- Film-documentaire.fr
- France Ô
- L'Humanité

### **Pour leur partenariat et participation aux Regards comparés : Taïwan**

- 7th Day Film (Taïwan)
- Centre culturel de Taïwan à Paris
- Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités de l'Inalco
- Emerald Horizon (Japon)
- Festival International de films "Pêcheurs du Monde"
- Foci Studio (New Taipei City, Taïwan)
- Ministère de la Culture de la République de Chine (Taïwan)
- Public Television Service, PTS (Taïwan)
- SKYFILMS Entertainment Co., Ltd. (Taïwan)
- Taiwan Film Institute
- Taiwan International Ethnographic Film Festival

### **Pour leur soutien aux Hors les murs, institutions et associations organisatrices et leurs partenaires**

- Aubervilliers : *EthnoArt* – La ville d'Aubervilliers, la fondation HSBC pour l'éducation et la fondation SNCF
- Cucuron : *Gens de Terrain* – Basilic Diffusion et Cinéma Le Cigalon
- Fleury Mérogis : *EthnoArt* – DRAC Ile-de-France, SPIP Essonne
- Images et cultures de la Méditerranée : *EthnoArt* – Région Ile de France, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Institut français d'Algérie
- Lagny : *Médiathèque de Lagny-sur-Marne* Ville de Lagny-sur-Marne,
- Marseille : *Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée*
- Melun : *Médiathèque de l'Astrolabe* – Ville de Melun
- Montpellier : *Ethno.doc* – DRAC Languedoc - Roussillon, Conseil général de l'Hérault, Ville de Montpellier, Maison des sciences de l'homme de Montpellier, École supérieure des beaux-arts Montpellier agglomération, Cerce (Upv 3), Bistrot des ethnologues, Oaqadi, Cinéma Nestor Burma
- Nangis : *Cinéma La Bergerie* – Mairie de Nangis
- Orléans : *Médiathèques d'Orléans* – Ville d'Orléans
- Paris : *Collège au cinéma* – Cinémas indépendants parisiens, Institut national des langues et civilisations orientales
- Rentilly : *Parc culturel, domaine de Rentilly*
- Saint-Etienne : *Cinéma Le France*
- Strasbourg : *Cinémas Star*
- Toulouse : *Muséum* – Mairie de Toulouse, Cinémathèque de Toulouse

## Mesdames,

Aude Accary-Bonnery • Cécile Aaufaure • Catherine Balladur  
Bénédictine Barillé • Émilie Bel • Yannick Bellon • Anne Blanquer-  
Maumont • Sylvie Blumenkrantz • Virginia Bon • Maria Bonsanti  
Laurence Bourdon • Véronique Bourlon • Laurence Braunberger  
Charlotte Brès • Virginia Cassola • Laure Chagnon • Hermine Cagnie  
Elisabeth Cuvelier • Martine Dautcourt • Sandra Davené • Danièle  
Delamorinière • Natacha Derycke • Sophie Deswarte • Sarah Doucet  
Aude Erenberk • Catherine Ernatus • Arwad Esber • Aude Fanlo  
Charlène Ferrand • Karine Fournier • Susanne Fürniss • Monique  
Galland-Dravet • Wafa Ghermani • Chloé Godet • Léa Gomel • Silvia  
Guido • Marion Geoffroy • Carole Giovannetti • Cécile Giraud • Magali  
Godin • Isabelle Gourlet • Evelyne Guillin • Barbara Guy-Vienot  
Evelyne Heyer • Geneviève Houssay • Fanny Jaffray • Agnès Jahier  
Nathalie Lambert • Eglantine Langevin • Hélène Langlere • Monique  
Laroze • Armelle Leclerc • Isabelle Lefrançois • Sandrine Lely • Alice  
Leroy • Léopoldine Leydier • Flora Lichaa • Marie-Émilie Lorenzi  
Marceline Loridan Ivens • Martine Markovits • Tifenn Martinot-Lagarde  
Justine Meignan • Laetitia Merli • Sophie Meunier • Meryem Ouertani  
Marianne Palesse • Émilie Parent • Béatrice de Pastre • Monique  
Peyrière • Julie Picard • Aimée Pollard • Luisa Prudentino • Cécile  
Queffelec • Catherine Ritchie • Françoise Robin • Florence Rochefort  
Frédérique Ros • Jocelyne Rouch • Gisela Rueb • Marie-Lise Sabrie  
Claire Schneider • Armelle Thévenot • Julie Todisco • Zoé Valat  
Nancy Wise

## Messieurs,

Patrick Alvès • Serge Bahuchet • Julien Beaunay • Jean-Marc Béhar  
Christophe Brandt • Christophe Calmels • Jean-Louis Carrara  
Jean-Paul Colleyn • Francis Comini • Cyril Cornet • Gregory Devillers  
Gwennaël Gaffric • Nicolas Georges • Philippe Guillaume • Christian  
Hottin • Stéphane Jourdain • Chérif Khaznadar • Éric Le Roy • Pascal  
Leclercq • Franck Lubet • Robert Pasquet • Boris Petric • Luc Pierre  
Nicolas Prévot • Gilles Rémillet • Stéphane Sawas • Jean-Marie  
Schaeffer • Michel Tabet • Vincent Timothée • Antoine Trotet • Jean-  
Pierre Vignaud

## Organisation

### Responsables de la manifestation

Luc Pecquet : président du Comité du film ethnographique  
Laurent Pellé : délégué général  
Barberine Feinberg : Laboratoire d'éco-anthropologie et  
ethnobiologie (CNRS)

### Programmation

#### Compétition

Barberine Feinberg • Françoise Foucault • Laurent Pellé  
Luc Pecquet

#### Regards Comparés

Barberine Feinberg • Françoise Foucault • Gwennaël Gaffric  
Wafa Ghermani • Luisa Prudentino

#### Séances spéciales, Master class, Rencontres du film ethnographique

Charlotte Brès • Jean-Paul Colleyn • Laurent Pellé • Nicolas Prévot  
Gilles Rémillet • Claire Schneider • Michel Tabet

### Chargées de presse et communication

Capucine Flais : capucine.flais@sciencespo.fr  
Tél. : +33 (0) 6 72 39 60 86  
Silvia Guido : silviaguido@sfr.fr  
Tél. : 06 99 71 94 31

### Site web

Edern Rio (webmaster)  
Abdou Azzouz (assistant)  
Sandrine Lely (conseillère)

### Communication

Agence Boréal : [www.boreal.fr](http://www.boreal.fr)

### Bande annonce

Morgane Le Ruyet

### Catalogue

Barberine Feinberg • Françoise Foucault • Monique Laroze  
Laurent Pellé

### Stagiaires et bénévoles

Pauline Bouffroy • Clémence Chevalier • Leila Dhaou  
Capucine Flais • Chloé Godet • Cécilia Passanti  
Loreena Paulet • Mariana Teran • Johan Tran

### Régie Musée de l'Homme

Abdellah Guenfoud  
Anthony Marques  
Arnaud Melchi  
Benoît Vergnol

### Régie Inalco

Paul Hervouet  
Guy Sinelle



# LA 34<sup>E</sup> ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH S'OUVRE AU MUSÉE DE L'HOMME RÉNOVÉ ET RÉCEMMENT INAUGURÉ, HEUREUSE AUGURE !

Caméra à la main, Jean Rouch avait audacieusement montré la puissance du cinéma dans la découverte de l'autre, notamment ce qu'on appelle les cultures orales. D'autres cinéastes ont suivi son exemple et sont partis caméra à la main à la rencontre d'expressions et de traditions, parfois proches de nous, souvent plus lointaines, avec toujours la même passion et le désir de faire partager aux autres ces images venues d'ailleurs.

Aujourd'hui plus que jamais s'impose la nécessité de mieux connaître la diversité des expressions culturelles, pour mieux en repérer et en apprécier les différences, à l'heure de la mondialisation, afin de mieux inscrire chacun dans un dialogue renouvelé entre les cultures.

Cette année la compétition internationale présentera vingt quatre films provenant de près d'une vingtaine de pays, qui permettront de découvrir différentes facettes de l'altérité appréhendées par les différents points de vue des réalisateurs.

Le Festival international Jean Rouch est devenu le rendez-vous incontournable des cinéastes de nombreux pays avec un public toujours plus important et plus jeune ; il s'inscrit aussi comme un référent reconnu de l'histoire du film documentaire. C'est le signe que les images venues d'ailleurs et le cinéma documentaire, dont le Musée de l'Homme fut le foyer, rencontrent un intérêt croissant.

Signes d'ouverture au moment où nous guetent le repli sur soi et la peur de l'autre, le festival et les différentes rencontres qui le complètent, particulièrement les Master Classes et les séances pour les scolaires, demeurent une nécessité pour éduquer le regard et pour développer la culture.

Aux côtés du Musée de l'Homme, plusieurs institutions culturelles parisiennes accueilleront des événements du Festival : le Musée du quai Branly autour du Web-documentaire, la Maison des Cultures du monde avec des projections spéciales, l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales avec le programme spécifique « Regards comparés » consacré à Taïwan, l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales avec une Master Class... Cela témoigne de l'intérêt porté par les universitaires, chercheurs, conservateurs au rôle de l'image animée pour la connaissance de l'autre, et aux nouvelles formes d'expression qu'offrent les technologies numériques et les réseaux sociaux au cinéma documentaire.

Le Festival a aussi son itinérance ; plusieurs institutions culturelles franciliennes ou d'autres régions accueilleront une sélection des films présentés ; cette décentralisation de la manifestation permettra entre autres au jeune public de découvrir ces films originaux et récents ; la découverte d'autres cultures fait partie intégrante de l'éducation culturelle et artistique à la quelle je suis profondément attachée.

C'est pour cela, que cette année encore, mon ministère a souhaité apporter son plein appui à cette manifestation, occasion de nombreux échanges et débats, invitation à renouveler son regard et sa perception des expressions et représentations venues d'ailleurs.

**Fleur Pellerin**

Ministre de la Culture et de la Communication.



## GRAND PRIX NANOOK JEAN ROUCH

La trente-quatrième édition du **Festival international Jean Rouch, Cinéma ethnographique** retourne à ses origines dans l'auditorium Jean Rouch du Musée de l'Homme entièrement rénové. Ce rendez-vous incontournable de la cinématographie ethnographique internationale s'étoffe d'année en année, confirmant son succès tant auprès des scolaires que du grand public. L'édition 2015 sera riche de huit rendez-vous à Paris et en région, dont certains comme les Hors les murs feront vivre le festival toute l'année. Alors que les chefs d'état du monde entier débattront sur l'avenir de la planète dans le cadre de la COP 21, le festival proposera à travers trois projections et deux débats d'aborder l'impact du changement climatique sur les activités sociales et culturelles des sociétés. Occasion encore une fois d'aller à la rencontre de personnalités et de points de vue qui éclairent notre vision du monde.

Le CNRS, organisme de recherche pluridisciplinaire, encourage le dialogue avec la société. Au travers du CNRS Images qui utilise l'image comme vecteur de médiation, il soutient, depuis l'origine, les actions menées par le Comité du film ethnographique, et plus particulièrement le **Festival international Jean Rouch** qui se singularise par sa diversité culturelle et son ouverture.

Placé sous l'égide de la direction de la communication, CNRS Images a constitué, depuis les années 1950, un important corpus de films ethnographiques qui représente aujourd'hui près du tiers des 2200 films qu'il diffuse. Par ailleurs, dans un souci de participer à l'émergence de jeunes cinéastes anthropologues, il soutient, depuis dix ans, les étudiants de l'Atelier d'écriture documentaire de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) pour la réalisation de leur premier film. Nombre d'entre eux ont vu leurs réalisations sélectionnées au festival.

Pour cette trente-quatrième édition, la découverte sera également au rendez-vous lors des **Regards comparés** sur Taïwan.

Le CNRS se réjouit de participer à une manifestation de cette envergure et remercie les organisateurs qui chaque année font de ces rencontres un moment rare. Belle édition 2015 !

**Catherine Balladur**  
Directrice de CNRS Images



L'année 2015 a commencé en France par de terribles attentats, atteintes à la vie humaine et à la liberté d'expression. Elle vit quelques mois plus tard l'entrée au Panthéon d'une des grandes figures de l'ethnologie, de la Résistance et des Droits de l'homme : Germaine Tillon. Cette année, marquée par l'exil de populations entières fuyant la guerre et par la mobilisation européenne pour l'accueil des migrants, se poursuit avec la réouverture du Musée de l'Homme, le musée de « l'humanité indivisible », selon l'expression de son créateur Paul Rivet.

Dans les circonstances particulières que nous avons vécues, le Musée de l'Homme, berceau historique que le Comité du film ethnographique a retrouvé après de longues années, constitue un symbole fort d'affirmation du « vivre ensemble » et du respect de chacun.

En poursuivant son soutien au **Festival international Jean Rouch, Cinéma ethnographique** la Drac Ile-de-France souhaite encourager le développement des projections hors les murs, dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville, ainsi que les séances dédiées aux scolaires. Celles-ci sont en effet des occasions extraordinaires offertes aux jeunes de découvrir des films de qualité, de participer à des débats riches et documentés, qui leur font exercer leur libre arbitre et découvrir que la diversité des hommes, des cultures, et des sociétés, n'est pas une différence à combattre mais est une richesse donnée au monde.

Dans un entretien sur le Bilan du film ethnographique, Jean Rouch évoquait « l'anthropologie partagée » que permet le cinéma entre le réalisateur-documentariste et les personnes filmées qui, grâce à l'image, peuvent comprendre le travail de l'anthropologue.

Souhaitons qu'à travers les plus jeunes cette édition 2015 soit également l'occasion d'un partage entre les peuples et les cultures qui les replace au cœur de leur humanité.

Bon festival à tous.

**Véronique Chatenay-Dolto**

Directrice régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France



Comme chaque année depuis 2008, Le service de l'Ethnologie à la direction des Patrimoines accompagne le Comité du film ethnographique dans l'aventure de son festival... Avec cette année l'immense plaisir de voir cette manifestation, emblématique mais toujours aussi jeune dans son esprit et sa sélection, retrouver la colline de Chaillot et son Musée de l'Homme.

Au fil des années, le partenariat s'est étoffé et enrichi grâce aux idées des uns et des autres : au prix du Patrimoine culturel immatériel s'est ajouté celui du Premier film, une véritable nécessité pour reconnaître les jeunes talents du cinéma documentaire d'aujourd'hui. Enfin, pour la troisième année consécutive, sont organisées en partenariat avec notre département des journées de présentation et de débat. Nul doute que celles de cette année, intitulées **Naissance et [re]connaissance du film ethnographique** attirera un public passionné.

Retrouvons-nous y nombreux !

### **Christian Hottin**

Adjoint au Département du pilotage de la recherche  
et de la politique scientifique, direction générale des patrimoines



Fondé en 1982, le **Festival international Jean Rouch, Cinéma ethnographique** est une belle illustration du dialogue entre l'art et les sciences humaines. Il nous invite à explorer le monde à travers une diversité de regards, issus de la production documentaire contemporaine consacrée aux sociétés humaines et à leurs évolutions sociales et culturelles.

À l'image de l'ouverture et de la curiosité d'esprit qui animaient Jean Rouch, le festival et sa programmation Hors les murs prennent notamment en compte la transmission des connaissances sur les expressions musicales. Les liens étroits qu'entretiennent le Comité du Film et les ethnomusicologues du Musée de l'Homme ont ainsi conduit à la remise du Prix Bartók, depuis plus de vingt ans.

La musique est à l'honneur de cette édition : master-classes et projections autour de l'œuvre du documentariste Frank Scheffer, projection spéciale des films distingués du Prix Bartók, sensibilisation du jeune public aux expressions musicales multiculturelles.

Partenaire engagé, la Sacem se félicite de pouvoir aider le festival à poursuivre et développer ses actions en faveur du documentaire sur les musiques du monde, et notamment de pouvoir sensibiliser de nouveaux publics à un genre dont la diffusion reste encore trop confidentielle.

Bon festival à toutes et tous,

### **Laurent Petitgirard**

Compositeur, Président du Conseil d'administration de la Sacem,  
Membre de l'Institut.

Depuis 1982, le festival international du cinéma ethnographique fondé par Jean Rouch, dont l'EHESS est un partenaire, offre un moment unique de dialogues entre cinéastes, producteurs, chercheurs, étudiants, programmeurs de festivals ethnographiques et le public.

Au fil du temps, les films documentaires se sont imposés dans l'enseignement de l'anthropologie. Mais au delà de sa fonction dans la formation, le cinéma ethnographique est un support d'interrogation pour appréhender l'existence des autres cultures. Issu d'une collaboration entre réalisateur, personnes filmées et public, le film ethnographique relève fondamentalement du principe même de l'« anthropologie partagée », telle qu'elle fut pensée par Jean Rouch. Il renouvelle ainsi notre rapport à la connaissance anthropologique.

La collaboration entre l'EHESS et le Festival international du cinéma ethnographique acquiert une signification renouvelée dans le cadre actuel de la volonté de notre établissement de développer les interactions entre les sciences sociales et la création artistique en général, et la création cinématographique en particulier. L'Ecole a ainsi renforcé l'offre de formation dans le champ de l'image et du cinéma (parcours de master « Images et cultures visuelles »), a initié une nouvelle série de projections et de rencontres avec des cinéastes (« L'EHESS fait son cinéma ») et s'est engagée à soutenir les jeunes chercheurs, toutes disciplines confondues, dans la réalisation de films documentaires. Notre implication dans le Festival international du cinéma ethnographique est un élément important de ce développement.

**Jean-Marie Schaeffer**

Responsable de la direction de l'Image et de l'audiovisuel  
EHESS





COMITÉ DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE

## ALLER-RETOUR

Ainsi, comme il était envisagé, puis incertain et finalement annoncé, nous voici revenus au Musée de l'Homme. Retour donc au Palais, qui fut le berceau du Comité jusqu'à un grand âge ! Et occasion de faire un petit tour informel sur les lieux et les temps du Comité du film ethnographique, peu nombreux mais à fortes tonalités. L'histoire spatiale du Comité du film ethnographique, de peu d'amplitude géographique, et réductible à un aller-retour, est étroitement liée à celle de l'institution qui l'abrite, le Museum national d'histoire naturelle. Et son histoire imaginaire également : que l'on songe, par exemple, aux brèves déambulations dans la Grande Galerie du musée que nous livre Jean Rouch dans *La Punition*. De ces liens historiques il en sera un peu question, dans « un coin virgule » de cette trente-quatrième édition du Festival où nous reviendrons, effectivement, sur la toute première programmation, en 1955. Elle eut lieu dans la salle du musée : une naissance, pratiquement, du cinéma anthropologique. Mais ici, non sans distorsions, et loin de toute nostalgie, je m'en tiens simplement à quelques repères aléatoires.

Retour, donc. En termes d'abscisses et d'ordonnées, déesses de référence, nous sommes très sensiblement au même endroit. Mais en usant d'autres modes de reconnaissance nous sommes assez radicalement décalés. Les coordonnées (« Disposer de manière cohérente, et selon certains rapports, les différentes parties d'un ensemble dans une intention déterminée » !) ont été modifiées. Nous sommes au même endroit mais à différents niveaux dans un et d'autres lieux. Pour nous trouver ? Arpentez un des longs longs couloirs emplis de portes de part et d'autre, marchez d'un bon pas, voilà la 338, c'est là. Juste cette porte-là. Avant, avant d'être exactement là, nous étions en haut du si large et majestueux escalier : en face, invisibles, blottis. Une fois franchie la porte trouvée dans la paroi blanche, on entrait dans un petit dédale, enserré de marches et de paliers. A droite, un étroit escalier rétréci par les dossiers et, surtout, les bobines empilées. Impressionnantes, les bobines, pour l'imagination. Et lourdes. A l'étage de cet endroit-là, la petite et toute minuscule salle de projection : quelques places assises astucieusement ménagées, puis voilà lancées sur le mur en face les images qu'accompagnent les cliquetis du projecteur. A gauche, à droite et derrière, les boîtes d'œufs collées aux murs, modèle furtif et daté d'une insonorisation illusoire.

Aujourd'hui, la salle de visionnage... ? Virtuelle ! Ou plutôt : tout en un. Tout dans la même pièce : visionnage, classement, stockage, et tous travaux préparatoires... Oui, nous avons tout vu là cette année. Enfin tout vu ce que nous avons vu ensemble, puisque pour mieux embrasser l'énorme quantité de films à voir (670 films reçus cette année ; 24 sélectionnés), dans un premier temps nous nous divisons. Cela dure deux à trois mois, qui sont agrémentés de quelques réunions. Puis nous nous regroupons, tous dans la pièce 338. Ici, tout est nettement plus lisse : finis les escaliers, les bobines, les crépitements des images. Terminé, terminé. Mais avec quelques nuances. Tous les documents ne pouvant être numérisés, nous espérons bien, notamment, pouvoir un jour aussi projeter en pellicule à l'auditorium, faire revenir ponctuellement des bobines de films au Musée : ne pas perdre cette somme filmographique qui risque l'invisibilité. Enfin, entre ces deux extrêmes, ces deux lieux du Comité au sein du Musée évoqués à l'instant, il y a eu l'intermède : le temps – incertain – des travaux, celui de l'immense chantier du Musée. Là, nous étions, chacun le sait, dans la Grande (et majestueuse) Galerie de l'évolution, traversant les « peluches » à l'échelle 1, grandeur Nature !, pour atteindre notre bureau provisoire situé dans une galerie parallèle peuplée de vitrines et de boiseries, pièce très longue mais aussi très verticale.

Déménagement.

De retour au Palais de Chaillot, accueillis dans le long bras droit du corridor courbe aux entrées multiples et successives. Accueillis, et c'est formidable, parmi les laboratoires et nombreux chercheurs qui ont rejoint, eux aussi, le Palais après quelques exils divers le temps des travaux. Le Musée, et nous en sommes ravis, est aussi un immense laboratoire, et nous y sommes intégrés spatialement mais également par des projets. La salle de cinéma, devenue l'auditorium Jean Rouch, a été rénovée. La voilà neuve, belle, et le retour du Festival que nous portons l'inaugure : c'est un grand honneur pour nous. D'autres moments de projections et de débats s'y dérouleront tout au long de l'année, nous y serons régulièrement présents. Presque conjointement, autour, à ses côtés, la muséographie va se dévoiler et se visiter, s'inventer et se réinventer. L'activité scientifique est revenue dans ce nouveau lieu, attendu, et elle va se déployer à l'infini ! Elle le fera, est-il souligné, en déclinant trois grandes questions – toute ressemblance avec la trilogie de Cavanna, *L'Aurore de l'Humanité*, aussi tentante soit-elle, j'ai vérifié, ne saurait être que fortuite –, auxquels je ne peux que répondre très humblement.

*Qui sommes-nous ?* Le Comité du film ethnographique.

*D'où venons-nous ?* D'ici même.

*Où allons-nous ?* En tout cas nous y allons, nous poursuivons, nous nous associons, et nous vous en remercions très vivement !...

**Luc Pecquet**

Président du Comité du film ethnographique



# FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH #34

## MASTER CLASSES

### MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**6 NOVEMBRE 2015**

*Georgui Balabanov*

### ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Auditorium  
105 boulevard Raspail - 75006 Paris

**14 NOVEMBRE 2015**

*Frank Scheffer*

### MUSÉE DU QUAI BRANLY

37 quai Branly - 75007 Paris

**21 NOVEMBRE 2015**

*INOÛI Musiques du monde...  
de Nanterre*

**27 NOVEMBRE 2015**

*Master 2 Cinéma anthropologique  
et documentaire, université de  
Nanterre*

# MASTER CLASS

Rencontre avec le réalisateur franco-bulgare **Gueorgui Balabanov**, animée par **Laurent Pellé**, délégué général du Festival international Jean Rouch.

## MUSÉE DE L'HOMME

VENDREDI 6 NOVEMBRE

► 16h à 19h

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro  
75016 Paris

## UNE HISTOIRE PERSONNELLE TRAVERSÉE PAR L'HISTOIRE MODERNE DE LA BULGARIE

Ma première rencontre avec le cinéma de Gueorgui Balabanov eut lieu à la Cinémathèque française, lors du cours animé par Jean Rouch : y était projeté *L'Ombre du Chasseur* (1990). Le film, tourné durant la chute du communisme bulgare, interroge le passé récent du pays au travers de la vie de trois membres de la famille Delidelev, de générations différentes. En associant les trois destins, le réalisateur révèle l'évolution contrastée des relations entretenues entre 1945 et 1989 avec l'idéologie et le système communistes. Par ce film, Balabanov démontre que le pouvoir, en s'opposant à l'homme ordinaire et en trahissant ses aspirations, ne fait qu'engendrer un communisme dévoyé, et par là même un monde raté. Ce thème, présent depuis les débuts de l'œuvre du cinéaste, sera par la suite associé à celui du devenir des élites issues des apparatchiks du parti. Quoiqu'il se définisse comme apolitique, il prend parti par le biais de ses films, qui non seulement analysent socialement et politiquement l'histoire officielle et la condamnent sans concession, mais aussi traitent celle de quelques individus singuliers, depuis la fin de « l'âge des extrêmes » du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux extravagances d'aujourd'hui. Inlassablement son cinéma témoigne, sous la forme d'une chronique, pour donner à voir et à entendre contradictions et compromissions,

illusions et trahisons, tout en révélant aspects cachés et silences. Pour expliquer sa démarche, Gueorgui Balabanov dit : « *J'ai habité leur monde, je prends des mots avant qu'ils ne disparaissent* », constituant ainsi une mémoire.

Avant d'être réalisateur, il étudie le théâtre à Sofia pour devenir metteur en scène. Il suit aussi des cours d'histoire du cinéma, notamment soviétique, dont l'esthétisme influencera son œuvre, pour ce qui concerne la composition des images et le travail de la lumière. En poste à la fin des années 1970 au Théâtre de Pazardzhik, il se frotte aux exigences du répertoire réaliste socialiste et propagandiste, à l'encadrement politique et à la censure. Comme il le dit lui-même, refusant le moule qui lui est imposé, et ne voulant participer ni au système ni aux luttes de pouvoir, il quitte ce monde qu'il qualifie de « minable » pour la réalisation de documentaires à la télévision bulgare, laissant la caméra aux opérateurs. Mais faire du cinéma s'avère aussi pour lui une perspective lui permettant de quitter son pays. Ainsi qu'il le dit, « *par ces [premiers] films, c'était tout faire pour ne pas devenir comme leurs personnages. [...] Partir, c'est l'acte de ma vie* ». Profitant, en 1985, d'aller chercher un prix en France, il trouve le moyen d'y rester avec la complicité de Jean Rouch, qui lui obtient une bourse d'étude. Après un séjour au Brésil, il revient à la situation bulgare en réalisant, en 1990, *L'Ombre du Chasseur*. Le dispositif principal du film, comme de bien d'autres, est la discussion, au cours de différentes circonstances, entre amis, membres de la famille, connaissances, créant ainsi des moments privilégiés de circulation de la parole et parfois de sa libération et/ou de révélation. Tout en laissant sa part au hasard, c'est par un long travail de préparation et d'entretiens que le cinéaste obtient « ce que cache le personnage ». Associé en parallèle à une étude psychologique de chacun des protagonistes, le processus a pour objectif de dépasser le simple récit de leurs histoires afin de révéler ce qui les traverse et constitue ce « quelque chose », cette matière à transmettre aux spectateurs. Dans *L'Ombre du Chasseur*,

ce « quelque chose » est que, malgré le renversement du pouvoir communiste, ses responsables agiront encore sur le destin de la Bulgarie. Neuf ans plus tard, ce constat est au centre du film *Les Malheurs de Sofia*, associé à celui d'une société qui se cherche désespérément un avenir. Telle une pièce de théâtre, le récit est construit à partir de débats à huis clos, menés par une poignée d'anciens opposants. Le réalisateur y fait portraiture la ville de Sofia de telle façon qu'il en donne une image féroce de malade en dépression, pour lequel il n'existerait pas encore de solution. L'atmosphère est rendue d'autant plus oppressante que les lumières des scènes d'intérieurs et d'extérieurs sont soit blafardes soit crépusculaires. À aucun moment n'est proposée une échappatoire ; rien ne laisse espérer une issue un tant soit peu démocratique pour l'avenir de Sofia et de la Bulgarie. Les va-et-vient entre histoire moderne et situation actuelle sont une fois de plus au cœur du dernier documentaire *Et le Bal continue* (2015), une *Dolce Vita* bulgare sur fond musical de valses viennoises. En référence à *Chronique d'un été* de Jean Rouch, le film est une enquête sociale, au ton incisif et aigre, sur les communistes reconvertis en affairistes mafieux, vautrés dans le luxe, prêts à tout pour sauvegarder leurs intérêts, et sur une population précarisée, démoralisée, manipulée, muselée comme par le passé. Situation traitée pour la première fois par la fiction dans *Le Dossier Petrov* (2014). Ce drame politique à l'histoire tendue, venimeuse et accablante, tourné à partir du scénario de Jean-Claude Carrière, reprend les thèmes précédents mais, cette fois, sa fin laisse entrevoir une faille qui pourrait condamner les agissements du système politique corrompu. La conclusion du film n'en dit rien, elle est laissée à l'imagination du spectateur. N'y aurait-il pas quelque espoir dans la jeune génération bulgare ?

**Laurent Pellé**



GUEORGUI BALABANOV

### Biographie

Après des études de metteur en scène à l'Académie nationale de théâtre de Sofia, **Gueorgui Balabanov** dirige, de 1976 à 1980, le Théâtre de Pazardzhik, en Bulgarie. Au tournant des années 1980, il s'oriente vers le cinéma documentaire en travaillant pour la télévision de l'État bulgare. C'est à cette occasion qu'il devient réalisateur de courts métrages, qui ne seront jamais diffusés dans son pays tout le temps que durera le pouvoir communiste. Depuis 1986, il travaille en France en tant que réalisateur indépendant et tourne des longs métrages documentaires sur l'histoire récente de son pays, primés à différents festivals dans le monde. En 2014, Balabanov passe à la fiction avec la complicité de Jean-Claude Carrière comme scénariste pour *Le Dossier Petrov*.

### Filmographie

- . *Pomen* / Commémoration 1981
- . *Hora Ot Scenata* Gens de la scène 1983
- . *Solo Za Angliiski Rog*  
Solo pour cor anglais 1984
- . *Svetlo* / Lumineux 1984
- . *Trois portraits de peintres bulgares*  
(Christo Stantchev, Tzanko Lavrenov et Zlati Boydzhev) 1984/1985
- . *Loven March* / La Marche du Chasseur 1986
- . *Pod Cupola* / Sous le Chapiteau du Cirque 1987



1984 Solo Za Angliiski Rog



1990 L'Ombre du Chasseur



1996 La Frontière de nos Rêves

- . *Paleai De Rire* / Le Palais du Rire 1989
- . *O Reino de Deus*  
Royaume de Dieu 1990
- . *L'Ombre du Chasseur* 1990
- . *La Frontière de nos Rêves* 1996
- . *Les Malheurs de Sofia* 1999
- . *Dosieto Petrov* / Le Dossier Petrov (fiction) 2014
- . *Et le Bal continue* 2015

► 20H30

## Dosieto Petrov *Le Dossier Petrov*

Bulgarie, Allemagne  
2015 | 90 min | vostf  
Réalisation : Gueorgui Balabanov (Bulgarie, France)  
Scénario : Jean-Claude Carrière, Gueorgui Balabanov  
Direction photo : Stefan Ivanov  
Montage : Vessela Martshevski  
Interprètes : Mihail Bilalov, Hristo Shopov, Gueorgui Novakov, Anjela Ndyalkova, Ana Papadopulu, Radina Kardjilova, Bogdan Glishev  
Musique : Mario Scheider  
Production et distribution : Dimitar Gotchev, [aastoyanova@yahoo.com](mailto:aastoyanova@yahoo.com) / Ostlicht Filmproduktion

À la fin des années 1980, les autorités interdisent à Alexander Petrov, un comédien de renom, de se produire sur scène. Lorsqu'il réapparaît après la chute du régime communiste, alors qu'il doit donner un discours aux funérailles de celui qu'il admirait le plus, son maître et ami, il apprend que celui-ci est coupable de l'avoir jadis dénoncé. Anéanti, il décide de s'éloigner de la vie publique. C'est à ce moment que Markov, une vieille connaissance, mais également l'ancien directeur des Services secrets devenu un homme d'affaires prospère, lui offre son aide. Dans les années 1994-1995, le pays se dirigeait vers le capitalisme sans retenue, la violence et la guerre des clans sévissaient de partout. Markov, admirateur du talent de Petrov, lui offre l'occasion de devenir le chef d'un nouveau parti politique, dont le but est de sauver un pays déchiré par une nouvelle culture politico-socio-économique.

**Débat en présence du réalisateur et de ses invités.**

# MASTER CLASS

Rencontre avec le réalisateur et producteur néerlandais **Frank Scheffer**, animée par **Michel Tabet**, anthropologue cinéaste.

AUDITORIUM DE L'ÉCOLE DES  
HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES  
SOCIALES

SAMEDI 14 NOVEMBRE

► 10h à 13h

105 bd Raspail  
75006 Paris



FRANK SCHEFFER

Diplômé de l'Académie Hollandaise de Cinéma et de Télévision (1982), Frank Scheffer est un réalisateur et producteur de documentaires qui a consacré une partie importante de ses films aux musiques contemporaines et actuelles. Son œuvre se distingue tant par sa recherche formelle que par son amplitude, offrant un vaste panorama de la musique du XX<sup>e</sup> siècle et de ses grandes figures : Karlheinz Stockhausen, John Cage, Elliott Carter, Steve Reich, Philip Glass, Pierre Boulez, mais aussi Frank Zappa et d'autres.

Dès son premier film, *Zoetrope People* (1980), une rencontre avec Francis Ford Coppola, il s'intéresse aux relations entre sons, images et musiques. Il explore ensuite ces croisements selon différentes modalités, réalisant notamment le clip *A Day* pour le groupe XYMOX (1985). Avec Marina Abramovic, qui le présente à John Cage, il s'attelle à un portrait du Dalai Lama (1983) puis amorce une série de travaux qui se déclinent autour du film expérimental, de l'installation, et de la musique.

Si l'originalité de l'œuvre de Scheffer repose sur son tropisme musical, elle se caractérise aussi par la nature des relations qu'il a pu entretenir avec les musiciens avec lesquels il a travaillé :

ses films ne sont pas seulement des portraits. Ils relèvent davantage de la relation et de l'échange et s'inscrivent dans la longue durée, formant des sortes d'ethnographies individuelles à travers le temps.

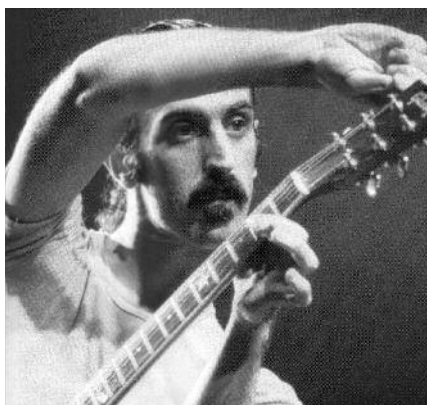
Frank Scheffer a ainsi travaillé pendant une dizaine d'années avec John Cage, réalisant avec lui des films rassemblés sous le titre *How to Get out of the Cage : A Year With John Cage* (2012). Avec Elliott Carter, ce sont vingt-cinq ans de relations filmiques et musicales qui culminent dans *Labyrinth of Time* en 2005. En 1996, il s'embarque avec Karlheinz Stockhausen dans les coulisses de son *Quatuor à cordes pour hélicoptère* et en tire un film d'une heure et demie, ode documentaire à la démesure du génie créateur de l'homme.

Avec *Conducting Malher* (1996), il plonge le spectateur dans l'univers d'un festival de musique qui rassemble les chefs d'orchestre les plus importants de notre époque autour de l'œuvre de Malher.

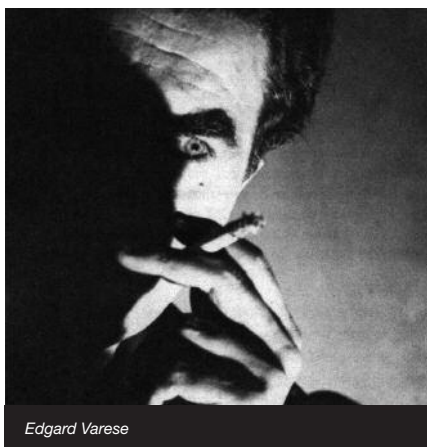
Scheffer poursuit actuellement son exploration des mutations de la musique en s'intéressant aux effets de la mondialisation sur la musique savante. En ont résulté un film sur l'orchestre symphonique de Téhéran (2009), un portrait du compositeur iranien Nader Mashayekhi (2011), ainsi qu'un documentaire sur l'opéra que le compositeur chinois Tan Dun a consacré au thé (2005).

La filmographie de Frank Scheffer repose sur des cycles de rencontres dont l'une des principales motivations est de toucher au mystère de la musique et de l'image. On décèle dans son geste une volonté de s'appuyer sur la musique pour dépasser le monde des apparences et toucher celui de la culture et de la pensée.

**Michel Tabet**



Frank Zappa 1977



Edgard Varese



SHEN TIEMEI 'THE INNER LANDSCAPE



John Cage et Frank Scheffer 1988

### Biographie

**Frank Scheffer** est un réalisateur hollandais qui a consacré sa carrière au documentaire sur l'art et la musique. Diplômé de la Dutch Film Academy d'Amsterdam où il a notamment travaillé avec Johan Van Der Keuken, il est surtout connu pour avoir effectué une série de portraits de maîtres de la musique contemporaine : John Cage, Luciano Berio, Philip Glass, Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen, pour lequel il fut l'opérateur pour son *Quartet avec Hélicoptère*. Il s'est aussi intéressé à l'histoire de la musique électronique de Stockhausen, au DJ Spooky, ainsi qu'au rock avec un film sur Frank Zappa. Frank Scheffer consacre ses travaux actuels aux cultures musicales et esthétiques extra-européennes. *To Be or Not to Be* (2009) porte sur l'orchestre Philharmonique de Téhéran et *Le Thé* (2005), est un film basé sur l'opéra de Tan Dun qui relate les échanges entre la Chine et le Japon.

### Filmographie

- . *Zoetrople People* 1982
- . *Avalokuteshvara* 1983
- . *Time Is Music* 1987
- . *Eclat* 1993
- . *Five Orchestral Pieces* 1994
- . *From Zero, A Group of Films : 19 Questions, Fourteen, Playing Attention, Overpopulation-Art & Ryoanji* 1995
- . *From Zero* 1995
- . *Helicopter String Quartet* 1996
- . *Conducting Mahler* 1996
- . *The Road* 1997
- . *Sonic Acts* 1998
- . *Voyage To Cythera* 1999
- . *Frank Zappa : The Present Day Composer Refuses To Die* 2000
- . *In the Ocean* 2001
- . *Frank Zappa – Phase II, The Big Note* 2002
- . *A Labyrinth Of Memory* 2003
- . *Mahler : Ich Bin Der Welt Abhanden Gekommen* 2004
- . *A Labyrinth Of Time* 2004
- . *Tea* 2005
- . *Frank Zappa : A Pioneer Of The Future of Music, Part 1 & 2* 2007
- . *Max Beckmann :*
- . *Transit Amsterdam* 2007
- . *Edgard Varese : Een Visionair in Muziek* 2008
- . *To Be And Not To Be, The Tehran Philharmonic Orchestra* 2009
- . *The One All Alone* 2009
- . *Eastern Voices* 2010
- . *Tiger Eyes* 2011
- . *Gozaran / Time Passing* 2011
- . *Ryoanji* 2011
- . *How To Get out Of The Cage* 2012
- . *Imagine Utopia* 2012
- . *The Inner Landscape Performance* 2015

# MASTER CLASS

Master class organisée par **Claire Schneider**, chargée des fonds sonores et audiovisuels de la médiathèque du musée du quai Branly, en association avec le trente-quatrième Festival international Jean Rouch.

Présentation par l'ethnomusicologue **Nicolas Prévôt** et le réalisateur **Alexandre Leborgne** du web-documentaire.

## MUSÉE DU QUAI BRANLY

SAMEDI 21 NOVEMBRE

► 14h à 18h

37 quai Branly  
75007 Paris

**INOÛI** Musiques du monde... de Nanterre, en présence des étudiants de l'Université de Paris Ouest Nanterre qui ont participé à sa conception. Tout en montrant le fonctionnement de ce web-documentaire en cours de réalisation, ils retraceront la méthode, les enjeux, et les objectifs d'une démarche effectuée dans le cadre d'un projet de recherche-action.

**INOÛI** Musiques du monde... de Nanterre, réalisé par des chercheurs et des étudiants en ethnomusicologie, porte sur le parcours et les pratiques de musiciens et de danseurs dans cette ville de la proche banlieue parisienne. Destiné à un très large public, en particulier aux enseignants et aux mélomanes, il rassemble plusieurs portraits filmés d'habitants musiciens/danseurs, complétés par des documents historiques, géographiques, et des informations ethnologiques, organologiques, musicologiques...

Le caractère multimédia et l'interactivité propres à la forme web-documentaire permettent plusieurs niveaux de lecture en fonction de la curiosité de chaque internaute.

**INOÛI** Musiques du monde... de Nanterre vise à faire découvrir des cultures et des pratiques musicales et chorégraphiques méconnues, bien que proches de nous, plus particulièrement dans les quartiers entourant l'Université de Nanterre. L'interventionnisme assumé de cette recherche-action a pour ambition leur valorisation, notamment par l'organisation d'événements dans les quartiers de la ville. Ce web-documentaire est aussi le moyen de présenter à un large public la discipline souvent mal connue qu'est l'ethnomusicologie, par des séquences filmées du travail de recherche des étudiants, ce qui révèle les coulisses du projet. Le public voit ainsi à son domicile chaque musicien, qui rassemble ses différents instruments et objets sonores pour les présenter, évoquer les souvenirs, lieux ou personnes qui s'y rattachent, et répondre aux questions de l'ethnomusicologue, dévoilant progressivement son univers. Et il le suit en ville, lors d'événements particuliers ou dans sa vie quotidienne, en interaction avec d'autres musiciens.

Au-delà de leur valeur esthétique indéniable, la musique ou la danse apparaissent ainsi comme un axe de compréhension de parcours de vie singuliers, un mode d'appréhension de cultures individuelles diverses.



Tournage **INOÛI**



**INOÛI** Lansiné Diabaté



**INOÛI** galerie d'instruments de musique



## MUSÉE DU QUAI BRANLY

SAMEDI 27 NOVEMBRE

► 13h à 19h

37 quai Branly  
75007 Paris

### À PROPOS DU MASTER 2 CINÉMA ANTHROPOLOGIQUE ET DOCUMENTAIRE

Les travaux filmiques présentés s'inscrivent dans le double esprit d'un apprentissage pratique de la réalisation documentaire et d'une réflexion sur l'outil audiovisuel, la mise en scène, les méthodes d'enquête filmique en sciences humaines. Comme le souhaitait l'ethnologue-cinéaste Jean Rouch, il s'agit de transformer l'étudiant en chercheur-cinéaste documentariste, pleinement maître de son outil de recherche à chaque étape de la réalisation, en lui apprenant à filmer lui-même à la main ce qu'il étudie sur le terrain, à l'aide de techniques légères d'enregistrement ; à monter son propre film ; à commenter oralement et par écrit ses stratégies de mise en scène. La grande originalité de ce Master consiste en ce qu'il est quasiment le seul à proposer une formation à la recherche associant pratique de la réalisation filmique en sciences humaines et réflexion sur cette pratique, comme sur son objet d'étude, les sociétés contemporaines. Ce M2 s'adresse à des étudiants issus des sciences humaines (anthropologie sociale et culturelle, sociologie, psychologie, histoire, géographie) ou d'autres disciplines (études cinématographiques, études théâtrales, lettres, philosophie, histoire de l'art, information et communication, etc.)

## MASTER CLASS

Dans le cadre du Mois du film documentaire et du trente-quatrième **Festival International Jean Rouch**, l'équipe enseignante\* du Master 2 Cinéma anthropologique et documentaire présente six films réalisés par des étudiants au cours des années 2012 à 2014.

La séance sera animée par **Annick Peigné-Giuly**, présidente de **Documentaire sur grand écran** et de **Corsica.Doc**.

\* Cynthia Delbart (chef monteuse et productrice), Alain Kleinberger (professeur en études cinématographiques), Philippe Lourdou (ethnologue-cinéaste), Damien Mottier (maître de conférences en anthropologie visuelle), Gilles Remillet (directeur du master, maître de conférences en anthropologie visuelle).

► 13h-16h

### J'ai dix ans

France | 2011 | 32 min

Un film de Hadi Moussally (Liban)

« Je m'appelle May, je suis libanaise et j'ai dix ans... en France », lapsus révélateur ? Entre fierté et déni de ses origines, la limite est imperceptible.

### Le Récupérateur

France | 2013 | 38 min

Un film de Violeta Ramirez (Argentine)

Ancien économiste recyclé en récupérateur, Daniel vit une retraite active en région parisienne, en se rendant trois fois par semaine au marché municipal de Malakoff, afin de collecter des denrées alimentaires jetées à la poubelle par les commerçants.

### Rue Mégevand

France | 2013 | 40 min

Un film de Catherine Merle (France)

A Besançon, une poignée d'employés municipaux, appelés égoutiers, ont la tâche d'entretenir et d'assainir le réseau des égouts. En suivant Ouaeb Djelkhir et ses collègues sous la rue Mégevand, l'une des principales rues du centre de la ville, nous découvrons le danger des souterrains et la pénibilité du travail.

► 16h-19h

### Dognat

France | 2014 | 52 min

Un film de Mikael Rabetrano (Madagascar)

Antananarivo, capitale de Madagascar. Les méandres de la ville regorgent de scènes de vie. C'est dans un de ses quartiers, espèce de chaos de maisons, de briques et de tôles qu'une communauté de quelques « hommes efféminés », Balou, Rado, Didi, No Mamy et Lova, vit sous le nom argotique de *Dognat*.

### El Damassa

France | 2013 | 23 min

Un film de Simon Serna (Italie)

En Tunisie, dans les hauts fonds de l'archipel des Kerkennah, une équipe de jeunes hommes s'engage dans une chasse nocturne aux poissons volants. Sous la lune et les éclairs, chaque pêche permet de rejouer quelque chose de son identité. A l'aube auront-ils capturé ce qu'ils désirent ?

### Panelita, miel des campagnes

France | 2014 | 47 min

Un film de Juan Valdez (Equateur)

À travers la description de la technique matérielle de la production artisanale de sucre de canne sous forme de gros gâteau arrondi, ou *panela*, sont évoquées l'histoire et les coutumes des paysans d'origine indigène du village de Malqui en Equateur.



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**COMPÉTITION  
INTERNATIONALE**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**7 / 13  
NOVEMBRE 2015**

## L'INALCO

Pour la quatrième année, l'Inalco s'engage au côté du Comité du film ethnographique pour remettre le prix Monde en regards à un réalisateur donnant à voir la diversité culturelle du monde.

En effet, l'Inalco est un établissement ouvert sur le monde, dans lequel les enseignants, les chercheurs et les étudiants analysent les mouvements du monde et des peuples à travers leurs recherches et les formations en langue, en histoire, géographie, politique, économie, sciences politiques, sociologie ou encore ethnologie. Le cinéma est aussi très présent, c'est pourquoi l'Inalco organise de nombreuses projections de films du monde et est partenaire de plusieurs festivals : Festival international des cinémas d'Asie de Vesoul (FICA), Festival des cinémas du Sud-Est européen (SEE).

Le prix Monde en regards, désormais doté, a été créé pour permettre à un film documentaire portant sur une des nombreuses aires géographiques de l'Inalco et une de ses langues, de vivre une seconde vie dans le circuit de la francophonie par le biais du sous-titrage en français réalisé par nos traducteurs, qu'ils soient enseignants ou étudiants.

Le cinéma ethnographique est un cinéma du réel. Véritable matériau pédagogique et de recherche pour nos enseignants-chercheurs, il constitue un apport considérable à la connaissance du monde. C'est pourquoi l'Inalco est heureux de décerner comme les années précédentes son prix Monde en regards en cette trente-quatrième édition du Festival Jean Rouch.

### **Manuelle Franck**

Présidente de l'Inalco

**L'Inalco, votre rendez-vous avec le monde.**

## L'INSTITUT ÉMILIE DU CHÂTELET

Cette année encore, et pour la quatrième fois, l'Institut Émilie du Châtelet a le plaisir de renouveler son partenariat avec le **Festival international Jean Rouch**.

La fédération de recherche IEC partage avec le Festival l'ambition de porter un regard différent sur le monde. Depuis 2006, elle travaille au développement de la recherche sur les femmes et le genre, au sein du Domaine d'Intérêt majeur « Genre, Inégalités, Discriminations » (GID) de la Région Île-de-France. L'IEC entend également favoriser le dialogue entre les disciplines, ainsi que la rencontre entre le monde de la recherche et les acteurs sociaux, économiques, politiques, associatifs, et institutionnels œuvrant à l'égalité des sexes. Le partenariat avec le **Festival international Jean Rouch** s'inscrit donc pleinement dans sa vocation.

*Tim Phonh*, le film choisi cette année pour la projection-débat avec l'IEC, aborde la question de la transsexualité et questionne les catégories femmes/hommes, masculin/féminin, et les identités de genre.

C'est peu dire que l'IEC est heureux de ce partenariat renouvelé avec le **Festival Jean Rouch**, qui offre au public un rendez-vous important de réflexion et de connaissance.

### **Florence Rochefort**

Présidente de l'Institut Émilie du Châtelet

## ETHNOART

À l'occasion de ce trente-quatrième **Festival international Jean Rouch**, nous avons le plaisir d'accueillir une quinzaine d'étudiants, chercheurs, et jeunes cinéastes libanais, algériens, marocains et tunisiens, inscrits dans le programme « Images et cultures de la Méditerranée » proposé par l'association EthnoArt et mené en partenariat avec le Comité du film ethnographique. Ce programme, lancé en 2014, poursuit l'objectif d'encourager des collaborations entre arts documentaires et sciences humaines en diffusant les bases d'une culture cinématographique et anthropologique à des porteurs de projets documentaires qui s'intéressent aux patrimoines de la Méditerranée. Des ateliers, rencontres, et projections se dérouleront, pendant toute la durée du festival, dans les coulisses du Musée de l'Homme, que nous remercions chaleureusement pour cet accueil.

Le partenariat entre EthnoArt et le Comité du film ethnographique se poursuivra tout au long de l'année, avec des ateliers d'initiation au cinéma ethnographique dans les collèges et lycées de la région Ile-de-France. Cette année, le programme concernera quatre classes d'Aubervilliers, de Paris, et d'Epina-sur-Seine. Les élèves découvriront des films documentaires et réaliseront une programmation sur la thématique du racisme et des préjugés, qui s'inscrira dans le cadre d'une exposition temporaire présentée au Musée de l'Homme à partir de l'automne 2016. Les élèves seront accueillis le 30 novembre 2015 pour le lancement du projet au Musée de l'Homme et deux projections sont déjà programmées en mars et avril 2016 dans le nouvel auditorium Jean Rouch. Enfin, pour la troisième année consécutive, anthropologues et cinéastes se retrouveront un mardi par mois à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis, pour présenter des films qui ont été remarqués par le Festival. Notre prochain rendez-vous se tiendra le 22 décembre ; séance qui clôturera une année 2015 enrichie de toutes ces rencontres qui attirent chaque mois des spectateurs toujours plus nombreux et investis. Les projections reprendront ensuite à partir de mars 2016.

EthnoArt remercie vivement l'équipe du Festival pour la qualité de son travail et pour son enthousiasme qui rendent possible toutes ces rencontres.

**Agnès Jahier**  
EthnoArt

## CFE

« L'important est de fournir aux gens les éléments pour qu'ils puissent comprendre. »

(Roberto Rossellini)

Voir le monde autrement, c'est le partager tel qu'il est, se donne à voir, souhaite être entendu, désiré, rêvé... Un monde, ou plus précisément des sociétés humaines qui interpellent et interrogent, agissent et résistent, dénoncent et défient, espèrent et convainquent. Ce sont toutes ces aspirations que la trente-quatrième édition de la compétition du Festival offre de découvrir de nouveau, à travers la richesse de la production cinématographique documentaire contemporaine.

Les vingt-quatre films retenus établissent chacun un rapport au réel qui n'est pas simplement de l'illustration, mais de la mise à nu, de l'exhumation, du partage des existences. Ils sont des essais pour explorer la diversité des situations, la multitude des possibles, la pluralité des points de vue, faisant apparaître des différences ou des analogies qui, certainement, élargiront le regard et la réflexion des spectateurs. « L'important est de fournir aux gens les éléments pour qu'ils puissent comprendre. C'est ce que je cherche à faire<sup>1</sup>. » Ainsi le cinéaste Roberto Rossellini définissait-il sa démarche, faire « geste documentaire<sup>2</sup> » en somme. Ce geste documentaire affirme que le cinéaste ne se contente pas d'être un filmeur platonique, mais qu'il est un passeur sensible qui interroge, rompt parfois le silence et les interdits, « qui documente », comme l'écrit Patrick Leboutte, « tout à la fois le monde, le cinéma, le cinéaste, et le spectateur devant un écran<sup>3</sup> ». Quant au documentariste John Grierson, il n'oublait en aucun cas le rôle de notre capacité imaginative quand il déclarait : « L'idée documentaire ne demande rien de plus que de porter à l'écran, par n'importe quel moyen, les préoccupations de notre temps, en frappant l'imagination et avec une observation aussi riche que possible<sup>4</sup> », en précisant aussi que « dans un documentaire, on ne filme pas seulement avec la tête, mais aussi avec les tripes<sup>5</sup> ».

Bonnes projections et bienvenue à tous les curieux !

**Laurent Pellé**

Délégué général du festival

1) Roberto Rossellini, « Entretien », dans *Filmcritica*, n° 264-265, mai-juin 1976.

2) Expression reprise de Patrick Leboutte.

3) Patrick Leboutte, « Réflexion sur le geste documentaire », texte d'introduction à la présentation de l'intervention de l'auteur du 7 mars 2007 :

<http://www.docsurgrandecran.fr/intervention/reflexions-sur-geste-documentaire>.

4) Cité dans Georges Sadoul, *Dictionnaire des cinéastes*, Paris, Seuil, 1965, p. 103.

5) Cité dans Forsyth Hardy (ed.), *Grierson on Documentary*, New York, Harcourt Brace, 1947, p. 77.

## PRIX

### GRAND PRIX NANOOK JEAN ROUCH

CNRS IMAGES : 1 500 €

### PRIX ANTHROPOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

SUEZ ENVIRONNEMENT :  
1 500 €

### PRIX BARTÓK

SOCIÉTÉ FRANÇAISE  
D'ETHNOMUSICOLOGIE :  
1 000 €

### PRIX DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

DÉPARTEMENT DU PILOTAGE  
DE LA RECHERCHE ET  
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE,  
DIRECTION GÉNÉRALE DES  
PATRIMOINES, MINISTÈRE DE  
LA CULTURE ET DE LA  
COMMUNICATION : 1 000 €

## JURY INTERNATIONAL



#### Séverine Cachat (France)

Docteure en anthropologie sociale et culturelle, elle a travaillé dans l'océan Indien sur les processus de patrimonialisation et leurs multiples enjeux. Depuis 2011, elle dirige le Centre français du patrimoine culturel immatériel (CFPCI), antenne à Vitré (Bretagne) de la Maison des Cultures du Monde, et la revue en ligne, *Les Cahiers du CFPCI*. Elle est chargée de cours aux universités Rennes II et Paris III, et assure la coordination de France PCI, l'association française des éléments du PCI de l'Unesco.



#### Marco di Castrì (Italie)

Il débute sa carrière de cinéaste en 1983 par un court métrage ethnographique *Pietro G.*, puis se consacre à la réalisation documentaire sur l'art contemporain – Beuys, Kounellis, Buren, Pistoletto, Penone... En 1992, il est l'auteur du film *Jean Tinguely*, coproduit avec le Centre Pompidou, et obtient, la même année, le premier prix au Festival Antenna Cinema. A Turin en 1986, avec Jean Rouch, D. Pianciola et A. Chiantaretto, il réalise le film *Enigma*. Avec Daniele Pianciola, il réalise actuellement un film sur l'aventure turinoise de Rouch.



#### Sarah Doucet (France)

Vidéo-thécaire, assistante de conservation et responsable depuis 2013 des fonds DVD du réseau des médiathèques de la ville d'Orléans. Membre de la commission du catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques et de la commission de sélection d'Images en bibliothèques, elle est attentive à toutes les nouvelles écritures cinématographiques.



#### Sandrine Loncke (France)

Ethnomusicologue, maître de conférences à Paris-VIII et chercheuse au CREM-CNRS. Elle est l'auteure de plusieurs publications sur les pratiques musicales des sociétés peules (Burkina Faso, Niger) et la réalisatrice de *La Danse des Wodaabe* (Grand Prix Nanook-Jean Rouch 2010, Prix du Festival du film de chercheur). Ses recherches portent aujourd'hui sur la sauvegarde des langues et musiques en danger au sud du Tchad (Programme DOBES).



#### Sylvie Sagnes (France)

Ethnologue, chargée de recherches au CNRS, membre de l'IIAC, UMR 8177 – Équipe LAHIC (EHESS, CNRS, MCC). Elle a consacré ses premières recherches à la question de l'autochtonie et montré comment le lien au lieu, loin de se dissoudre dans la globalisation, est actuellement réinventé par chacun. Ses travaux ultérieurs prolongent ses investigations initiales sur différents terrains du patrimoine. Elle s'intéresse par ailleurs à la construction des identités savantes, notamment sous l'angle des parentés intellectuelles et des mémoires disciplinaires.



#### Laurent Védrine (France)

Auteur, cinéaste et producteur de documentaires pour Radio France, il est l'auteur de plusieurs films en Afrique, à la croisée de l'histoire, des sciences sociales, et de l'art, dont *L'Obélisque de la Discorde* (2006) et *Kinshasa Beijing Story* (2008). En 2011, avec une équipe pluridisciplinaire comprenant des anthropologues, il réalise *Le Déjeuner sous l'Herbe*. Militant écologiste, il s'intéresse aussi à l'histoire politique du vélo dans *La Reine Bicyclette* (2013). Son dernier projet de film est consacré aux gens qui marchent, et aux refuges de haute montagne dans le massif des Ecrins.

## PRIX MARIO RUSPOLI

SERVICE DU LIVRE ET DE LA LECTURE, DIRECTION GÉNÉRALE DES MÉDIAS ET DES INDUSTRIES CULTURELLES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : 1 000 €

## PRIX DU PREMIER FILM

DÉPARTEMENT DU PILOTAGE DE LA RECHERCHE ET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES, MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION : 500 €

## PRIX MONDE EN REGARDS

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES : 500 €

## IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES

COMPOSÉE DE BIBLIOTHÉCAIRES, LA COMMISSION NATIONALE D'IMAGES EN BIBLIOTHÈQUES SÉLECTIONNE ET VALORISE DES DOCUMENTAIRES RÉCENTS POUR UNE DIFFUSION DANS LES BIBLIOTHÈQUES.

PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH, LA COMMISSION RETIEN UN OU PLUSIEURS FILMS DE LA COMPÉTITION. CES FILMS SERONT DISPONIBLES DANS L'UN DES TROIS CATALOGUES PARTENAIRES : CATALOGUE NATIONAL DE LA BPI, IMAGES DE LA CULTURE DU CNC, ADAV. **LE OU LES FILMS RETENUS SERONT ANNONCÉS AU PALMARÈS.**

## JURY INALCO



### Giulia Cabras (Italie)

Doctorante en sciences du langage à l'Inalco, elle écrit une thèse d'anthropologie linguistique sur le contact entre les langues ouïghoure et chinoise. Dans ce cadre elle a fait plusieurs terrains de recherche au Xinjiang (Chine) et travaillé au sein du département d'anthropologie de l'Université du Kansas (USA) dans des projets de documentation de langues minoritaires parlées dans la Chine du nord-ouest. Elle s'intéresse également de près au cinéma et à l'ethnographie.



### Renyou Hou (Chine)

Doctorant en anthropologie à l'Inalco. Ses recherches de doctorat portent sur le processus de l'individualisation des jeunes Chinois dans les pratiques des activités matrimoniales en milieu rural (province du Henan). Une partie de ses travaux aborde l'apparition des outillages audiovisuels dans les rituels matrimoniaux contemporains en Chine.



### Elisabeth Luquin (France)

Anthropologue, maître de conférences de langue et littérature des Philippines, et responsable de la section de filipino-tagalog à l'Inalco. Ses recherches portent sur les rituels comme organisateurs des sociétés sans institutions politiques, les mythes, et la notion d'ancestralité. Conjointement elle a entrepris une réflexion sur la grammaire tagalog et les littératures philippines. Elle a dirigé le secteur « Philippines » pour le *Dictionnaire universel des créatrices* (Edition des Femmes, 2013).

## COMITÉ DE SÉLECTION

### Barberine Feinberg

Laboratoire d'éco-anthropologie et ethnobiologie (CNRS) et chargée de programmation

### Françoise Foucault

Co-fondatrice du Bilan du film ethnographique avec Jean Rouch et chargée de programmation

### Chloé Godet

Médiatrice scientifique, chargée de projets *EthnoArt*

### Monique Laroze-Travers

Conservateur de bibliothèque, anciennement membre du comité de sélection de Cinéma du Réel

### Martine Markovits

Responsable du Service culturel et médiathèque de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris

### Laurent Pellé

Délégué général du festival, ethnologue

### Luc Pecquet

Président du Comité du film ethnographique, ethnologue et enseignant chercheur

### Claire Schneider

Ethnomusicologue chargée de la collection des documents sonores et audiovisuels à la médiathèque du musée du quai Branly

### Michel Tabet

Anthropologue et cinéaste indépendant

## SAMEDI 7 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Remembering Yayayi** **Souvenirs de Yayayi**

Australie | 2014 | 57' | vostf  
Pip Deveson, Ian Dunlop (Australie),  
Fred Myers (Etats-Unis)

### **La Quatrième Dimension** **de l'architecte**

**The Architect's Fourth Dimension**  
France | 2014 | 55' | vf  
Christian Lallier (France)

▶ 17h30 à 19h30

### **La Sirène de Faso Fani** **The Siren of Faso Fani**

Burkina Faso | 2014 | 90' | vostf  
Michel K. Zongo (Burkina Faso)

▶ 20h30 à 23h

### **Shi Sui**

**The Gleaners – Les Glaneurs**  
République populaire de Chine  
2014 | 89' | vostf  
Ye Zuyi (République populaire de Chine)

## DIMANCHE 8 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Coming of Age** **Passage à l'âge adulte**

Afrique du Sud, Allemagne, Lesotho  
2015 | 63' | vostf  
Teboho Edkins (Afrique du Sud)

### **A Place for Everyone** **Un endroit pour tout le monde**

Belgique | 2014 | 60' | vostf  
Angelos Rallis (Grèce), Hans Ulrich Gössl  
(Autriche)

▶ 17h30 à 19h30

### **A Family Affair** **Une affaire de famille**

Grèce | 2014 | 87' | vostf  
Angeliki Aristomenopoulou (Grèce)

## LUNDI 9 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Riz cantonnais** **Cantonese Rice**

France | 2015 | 50' | vostf  
Mia Ma (France)

### **Souvenirs d'un futur radieux** **Memories of a Bright Future**

France | 2014 | 78' | vostf  
José Vieira (France)

▶ 17h30 à 19h30

En partenariat avec l'Institut  
Émilie du Châtelet

### **Tim Phonh**

**Finding Phong**  
Vietnam | 2015 | 93' | vostf  
Tran Phuong Thao (Vietnam),  
Swann Dubus (France)

▶ 20h30 à 23h

### **Entre Memorias**

**Between Memories – Entre les mémoires**  
Pérou, Autriche | 2015 | 34' | voda  
Martha-Cecilia Dietrich (Pérou, Autriche)

### **Phum Shang**

**Floating Life**  
Inde | 2014 | 52' | voda  
Haobam Paban Kumar (Inde)

## MARDI 10 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Kora**

Portugal | 2014 | 71' | vostf  
Jorge Carvalho (Portugal)

### **In and Out**

France | 2014 | 58' | vf  
Thierry Augé (France)

▶ 17h30 à 19h30

### **La Corde du diable** **Devil's Rope**

Belgique, France | 2014 | 88' | vostf  
Sophie Bruneau (Belgique)

▶ 20h30 à 23h

### **Young Jigme**

**Le Jeune Jigme**  
République populaire de Chine, Tibet  
2014 | 82' | voda  
Liu Cuilan (République populaire de  
Chine)

## MERCREDI 11 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Les Oubliés de Norviliskes**

**The Forgotten**  
France, Biélorussie | 2014 | 77' | vostf  
Dmitri Makhomet (Biélorussie)

### **Dialoguri de baltă**

**Swamp Dialogues – Dialogues du marais**  
Roumanie | 2015 | 53' | voda  
Ildikó Zonga Plájás (Hongrie, Roumanie)

▶ 17h30 à 19h30

### **My Name Is Gary**

France | 2015 | 85' | vostf  
Blandine Huk (France), Frédéric  
Cousseau (France)

▶ 20h30 à 23h

### **The Iron Ministry**

Etats-Unis | 2014 | 83' | voda  
J.P. Sniadecki (Etats-Unis)

## JEUDI 12 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h

### **Persisting Dreams**

**Des rêves persistants**  
Allemagne | 2015 | 25' | vostf  
Côme Ledésert (France)

### **Seuls, ensemble**

**Sons of Barents**  
France | 2015 | 77' | vf  
David Kremer (France)

▶ 17h30 à 19h30

### **Göttliche Lage**

**Divine Location – Un lieu divin**  
Allemagne | 2015 | 99' | voda  
Ulrike Franke (Allemagne),  
Michael Loeken (Allemagne)

▶ 20h30 à 23h

### **Noche herida**

**Wounded Night – Nuit blessée**  
Belgique | 2015 | 87' | vostf  
Nicolas Rincón Gille (Colombie, Belgique)

## VENREDI 13 NOVEMBRE

▶ 20h30 à 23h

### **SOIRÉE DE REMISE DES PRIX**

## PROJECTION DES FILMS PRIMÉS

▶ 14 & 15 NOVEMBRE DE 14H À 17H45

Auditorium Jean Rouch,  
Musée de l'Homme

▶ 24 NOVEMBRE À 20H30

Maison des Cultures du Monde

Les films en compétition sont en  
consultation au centre de ressources  
Germain Tillon, au Musée de l'Homme,  
du 7 novembre au 7 février 2016.





## Remembering Yayayi *Souvenirs de Yayayi*

En 1974, le cinéaste Ian Dunlop filme un groupe aborigène Pintupi, de retour sur ses terres ancestrales dans l'outstation de Yayayi. Marlene Nampitjinpa, une aînée Pintupi, Ian Dunlop, et l'anthropologue Fred Myers revisitent aujourd'hui ces images jamais montées, d'une époque où les Pintupi luttent pour prendre le contrôle de leur destin. Témoignage d'une rencontre filmique initiale qui révèle, aussi, l'importance des images d'archives pour les peuples autochtones.

*In 1974, filmmaker Ian Dunlop visited Yayayi, a remote outstation where Pintupi people had recently moved. Dunlop never made a film with the material he shot there. Pintupi elder Marlene Nampitjinpa and Ian Dunlop revisit the Yayayi footage with anthropologist Fred Myers. They look back at a time when Pintupi were struggling to take control of their destiny. 'Remembering Yayayi' gives access to both the original filming encounter and the significance that archival images have for Indigenous people.*

**Philippa Deveson** commence à travailler avec le cinéaste Ian Dunlop en 1981, sur le projet *Yirrkala* dont l'objectif était de documenter les effets d'une mine de bauxite sur une communauté autochtone Yolngu. Leur collaboration s'étend sur plus de trente ans. En 1996, ils reçoivent pour *Conversations with Dundiwyu Wanambi*, le prix du *Royal Anthropological Film Institute*.

Figure majeure du cinéma ethnographique, le documentariste australien **Ian Dunlop** est internationalement reconnu, pour avoir réalisé, à travers des films tels que *Desert People* et le *Yirrkala Film Project*, un témoignage cinématographique inestimable de l'histoire autochtone. Il a aussi réalisé les séries *People of the Australian Western Desert*, *Towards Baruya Manhood*.

Professeur d'anthropologie à la *New York University*, **Fred Myers** mène des recherches avec les Pintupi depuis 1973. Il a écrit de nombreux articles et ouvrages, dont les plus récents sont *Painting Culture: The Making of an Aboriginal High Art*, et *The Empire of Things: Regimes of Value and Material Culture* (2002).

**Production, distribution** Australian National University (Canberra, Australie)  
pip.deveson(at)anu.edu.au

Australie | 2014 | 57'

Réalisation

**Pip Deveson (Australie),  
Ian Dunlop (Australie),  
Fred Myers (Etats-Unis)**

Image **Pip Deveson, Ian Dunlop**  
Montage **Pip Deveson**

vosta

## La Quatrième dimension de l'architecte

*The Architect's Fourth Dimension*

Chronique filmée du chantier de construction du Centre technique du bois et de l'ameublement, réalisée entre septembre 1996 et janvier 1999, montée treize ans plus tard. L'édifice, émergeant de ses fondations, symbolise l'enjeu d'une situation de travail tissée par des liens de coopération mais aussi par des relations d'autorité entre les différents corps de métiers. Chacun manifeste son engagement, attaché à défendre son métier et son appartenance professionnelle, tout en contribuant à la cohésion du travail.

*A film chronicle of the building site of the Centre technique du bois et de l'ameublement, shot between September 1996 and January 1999, and edited thirteen years later. As the building rises from its foundations, what is at stake is a work situation in which various trades cooperate, but also depend on each other. All workers show their commitment and insist on defending their own craft and corporation, while contributing to the cohesion around a common project.*

**Christian Lallier**, anthropologue et cinéaste, membre du Laboratoire d'anthropologie urbaine (IIAC, CNRS/Ehess), a réalisé de nombreux films, notamment avec Arte et le CNRS Images. Ses travaux de recherche, sur les conditions de l'observation filmée des interactions sociales, l'ont conduit à enseigner l'anthropologie filmée à l'ENS de Lyon, à l'Ehess et Sciences-Po Paris. Il a publié *Pour une anthropologie filmée des interactions sociales* (Editions des Archives Contemporaines). Il vient de réaliser *L'élève de l'Opéra* : un film documentaire et une série de court-métrages issus d'un terrain de trois ans sur une expérience artistique de l'Opéra de Lyon dans deux établissements scolaires du quartier des Minguettes, à Vénissieux.

**Production** CNRS Images (Meudon, France) jean-jacques.guerard(at)cnrs.fr

**Distribution** CNRS Images (Meudon, France) videotheque.vente(at)cnrs.fr



France | 2014 | 55'

Réalisation **Christian Lallier (France)**  
Image, son, montage **Christian Lallier**

vf

SAMEDI 7 NOVEMBRE

► 17h30 à 19h30



Burkina Faso | 2014 | 90'

Réalisation **Michel K. Zongo (Burkina Faso)**

Image **Michel K. Zongo**

Son **Moumouni Jupiter Sodre**

Montage **François Sculier**

vostf



## La Sirène de Faso Fani

*The Siren of Faso Fani*

En 2001, Faso Fani, la célèbre manufacture de cotonnade burkinabé ferme, entraînant le chômage de centaines d'employés et la misère, conséquences désastreuses d'une politique économique mondiale aveugle aux réalités locales. Dix ans après cette catastrophe économique et sociale, Michel K. Zongo revient à Koudougou, sa ville natale, et dans cette usine qui a marqué son enfance. Les ex-employés, bien que dépossédés d'un outil de travail qui faisait leur fierté, restent convaincus que la remise en route de la filière du coton est un avenir possible.

*The Siren of Faso Fan explores the disastrous consequences of global economic policies that are blind to local realities. In 2001, the shutdown of the famous cotton factory in Burkina Faso, put hundreds out of work, plunging thousands into poverty. A decade after this economic and social disaster, Michel K. Zongo returns to Koudougou and to the factory that was so central to his childhood. Stripped of their livelihood and of their pride, the former workers remain convinced that reviving the cotton industry can offer a viable future.*

Né en 1974 à Koudougou (Burkina Faso), **Michel K. Zongo** est réalisateur, cadreur et scénariste. Il a suivi une formation en prise de vue au Centre national de la cinématographie du Burkina Faso, suivie d'un stage de premier assistant opérateur à Cinedoc Films, en France. De 2003 à 2008, il est responsable du Cinéma-débat interactif à Cinomade (Burkina Faso). Après avoir été cadreur et assistant-réalisateur sur de nombreux films, il écrit et réalise, en 2009, son premier film documentaire.

**Production** Cinedoc films, Diam Production (Ouagadougou, Burkina Faso), Perfect shot films (Berlin, Allemagne) - info@cinedoc.fr

**Distribution** Cinedoc films (Annecy, France) - info@cinedoc.fr

► 20h30 à 23h

## Shi Sui

*The Gleaners - Les Glaneurs*

En Chine, l'évolution du monde creuse le fossé entre les générations. Beaucoup d'agriculteurs abandonnent leur métier et migrent en ville, mais les parents du cinéaste n'ont pas choisi cette voie. Au cours des conversations familiales, des dîners et des corvées, sont évoqués les valeurs et les choix de vie. La mère, conformiste, reproche à son fils ses choix professionnels et sa vie célibataire. Les parents se remémorent leur jeunesse : l'époque de la réforme agricole et de la famine. Les vingt-six longs plans fixes soulignent le rythme lent et naturel de la campagne.

*In China, the changing world is tearing a gap between generations. Many farmers give up and move to the city, but for Zuyi Ye's elderly parents that is no solution. The camera picks up family conversations, dinners and chores. These conversations are often about values and life choices. The traditionally-minded mother lectures her son about his single life and career choices. The parents also talk about their youth in the days of China's agricultural reform and the famine. The 26 long static shots underline the slow and natural rhythm of the countryside.*

**Ye Zuyi** est né en 1985 à Canton (Chine). Il sort diplômé de l'École d'administration publique de l'Université Normale de la Chine du Sud en 2008. En 2011, il commence à participer au projet de mémoire populaire dénommé *Caochangdi Workstation* et retourne dans son village pour filmer et interviewer les personnes âgées sur la Grande Famine (1959-1961). En 2012, il lance le projet photographique *Photo exhibition of the elderly in the countryside*. *The Gleaners* est son premier film.

**Production, distribution** Antoine Hervé (République populaire de Chine) antoine.herve1@gmail.com



République populaire de Chine | 2014 | 89'

Réalisation **Ye Zuyi (République populaire de Chine)**

Image, son, montage **Ye Zuyi**

vostf



**Afrique du Sud, Allemagne, Lesotho  
2015 | 63'**

Réalisation **Teboho Edkins (Afrique du Sud)**  
Image **Samuel Lahu**  
Montage **Rune Schweitzer**  
vostf



## **Coming of Age** *Passage à l'âge adulte*

Quatre adolescents grandissent dans les montagnes du Lesotho, en Afrique australe. Lefa, extravertie, voit son monde s'effondrer lorsque sa meilleure amie Senate quitte le village. Elle aussi devra choisir entre rester sur place ou partir étudier. Retabile prend soin du bétail familial avec l'aide de son cadet, Mosaku. Cet été marquera aussi son passage à l'âge adulte, rite qu'il célèbre avec d'autres adolescents. L'été de la jeunesse n'a qu'un temps, les portes de l'âge adulte s'ouvrent pour se refermer.

*Coming of Age follows four teenagers as they grow up in the southern African mountains of Lesotho. Lefa, who wears her heart on her sleeve, sees her world fall apart when her best friend, Senate, leaves the village. She too must decide whether to stay or leave in search of a better education. Retabile takes care of the family's livestock with the help of his younger brother, Mosaku. This summer will mark his passage to adulthood, a rite he celebrates with his peers. The summer of youth is quickly over, doors into adulthood open and close.*

**Teboho Edkins**, né aux Etats-Unis en 1980, a grandi principalement au Lesotho, en Afrique du Sud, mais aussi en Allemagne. Ses études d'art, à l'Université du Cap, sont suivies d'une résidence postuniversitaire de deux ans au Fresnoy, Studio national des arts contemporains (France), puis d'un cursus de réalisation cinématographique à l'Académie du cinéma et de la télévision de Berlin (DFFB). Ses films, primés dans des festivals internationaux, sont diffusés à la télévision et dans les musées.

### **Production, distribution**

STEPS (Cape Town, Afrique du Sud) don@steps.co.za

## **A Place for Everyone** *Un endroit pour tout le monde*

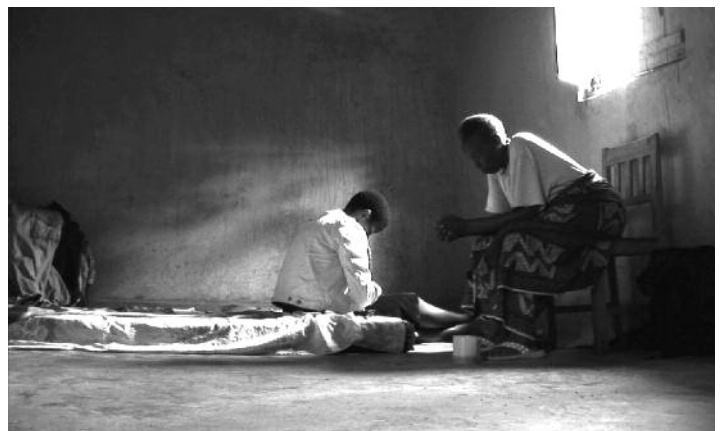
Une exploration de la géographie humaine d'un village rwandais, deux décennies après le génocide. Survivants et meurtriers y vivent à nouveau côte à côte, et la nouvelle génération grandit dans une société traumatisée, où un fragile processus de réconciliation est à l'œuvre. Un portrait, filmé sur quatre années, de Tharcisse et Benoîte, deux jeunes Rwandais tiraillés entre amour et haine, désir de vengeance et pardon.

*A Place for Everyone explores the human geography of a Rwandan village two decades after the genocide. Survivors and killers still live next to each other and a new generation of young Rwandans has grown up in a society that undergoes a fragile reconciliation process. Filmed over the course of more than four years, it portrays a generation of young Rwandans in their quest for love and hate, revenge and forgiveness.*

**Angelos Rallis**, né en 1979, vit à Athènes. Il a étudié le cinéma et la photographie à Athènes et Londres. Il a travaillé plusieurs années comme directeur de la photographie pour la télévision hellénique (ERT) et photojournaliste pour des agences de presse et des clients privés dans le monde entier.

**Hans Ulrich Gössl** est spécialiste en communication et producteur à Bruxelles. Après des études en science de la communication et politique européenne à Vienne, Londres et Bruges, il mène des travaux de recherche sur la représentation de la Shoah dans le cinéma contemporain. Depuis 2007, il se rend régulièrement au Rwanda avec une organisation de développement autrichienne.

**Production, distribution** AJC! Atelier jeunes cineastes (Bruxelles, Belgique) distribution@ajcnet.b



**Belgique | 2014 | 60'**

Réalisation **Angelos Rallis (Grèce), Hans Ulrich Gössl (Autriche)**  
Image **Angelos Rallis**  
Son **Marie Paulus**  
Montage **Matthias Forster**  
vostf

**DIMANCHE 8 NOVEMBRE**

► 17h30 à 19h30



Grèce | 2014 | 87'

Réalisation **Angeliki Aristomenopoulou** (Grèce)

Image **Stelios Apostolopoulos,**

**Michalis Aristomenopoulos**

Son **Persefoni Miliou, Valia Tserou**

Montage **Yuri Averof**

vostf



## **A Family Affair** *Une affaire de famille*

Pour la famille Xylouris, il n'est d'autre passion que la musique. Trois générations font vivre la musique crétoise, enchaînant les représentations à travers le monde. Psarogiorgis, son père Psarantonis, qui a réinventé cette tradition musicale, et ses enfants encore adolescents sont tous unis par des liens familiaux à la fois sacrés et étouffants. Découvrons ce célèbre clan et le pouvoir électrisant de sa musique.

*The Xylouris Family is Greece's most famous musical clan. Three generations of musicians uphold and pass on the vibrant tradition of Cretan music, performing ceaselessly to followers across the world. From 80-year-old Psarantonis, credited with reinventing Cretan music, to his son Psarogiorgis and teenage grandchildren, A Family Affair discovers the electrifying power of their music and the sacred ties that hold the family together.*

**Angeliki Aristomenopoulou**, cinéaste et photographe, vit à Athènes. De 2005 à 2010, elle est réalisatrice et chercheuse pour la série documentaire *Musiciens du Monde*, l'une des émissions les plus populaires de la télévision grecque (ERT) sur les musiques du monde. Elle a réalisé plus de 30 documentaires sur des thèmes variés, certains diffusés par les chaînes du monde entier. En 2010, son long-métrage *Wandering Soul* a remporté le prix Fipresci au Festival du Film de Thessalonique.

### **Production, distribution**

Anemon Productions (Athènes, Grèce) [info@anemon.gr](mailto:info@anemon.gr)



## Riz cantonais

### *Cantonese Rice*

« Je ne parle pas trois mots de cantonais parce que mon père ne me l'a jamais parlé et parce que je suis nulle en langues. Ma grand-mère ne parle pas trois mots de français parce qu'elle n'a jamais eu envie de l'apprendre. Pour traduire entre elle et moi il y a mon père, mais il rechigne à le faire. Alors je vais rencontrer d'autres immigrés chinois, aux langues et parcours différents. Grâce à ces détours, la perte de la langue originelle trouve peu à peu un sens. » (Mia Ma)

*"I don't speak any Cantonese because my father never spoke Cantonese to me and because I'm bad at languages. My grandmother doesn't speak any French because she never felt like learning it. To translate between her and me, there is my father, but he is reluctant to do so. So I meet other Chinese immigrants, with their different languages and life experience. Through these roundabout means, the loss of the original language comes to make sense."* (Mia Ma)

Après des études de philosophie, **Mia Ma** travaille comme journaliste pour la presse écrite, puis comme journaliste reporter d'images pour la télévision et le web, avant de découvrir le cinéma documentaire aux Ateliers Varan. Mia Ma a réalisé quelques documentaires pour la radio. *Riz cantonais* est le premier film qu'elle réalise dans un cadre professionnel.

**Production, distribution** Gloria Films (Paris, France)  
mel@gloriafilms.fr

France | 2015 | 50'

Réalisation **Mia Ma (France)**  
Image **Nicolas Duchêne, Mia Ma**  
Son **Nicolas Joly, Mia Ma**  
Montage **Cédric Jouan**

vostf



## Souvenirs d'un futur radieux

### *Memories of a Bright Future*

« Histoire croisée de deux bidonvilles qui se sont construits, à quarante ans d'intervalle, sur un même territoire, en marge de la ville. A Massy, dans la banlieue sud de Paris, nous habitons un bidonville par temps de croissance, de plein emploi et d'avenir prometteur. C'étaient les années 60. Ils vivent dans un taudis, dans un climat de crise, de chômage et d'exclusion. Nous sommes au début des années 2000. » (José Vieira)

*Souvenirs d'un futur radieux is the intertwined story of two slums that were built, forty years apart, on the same territory, outside the city. In Massy, in the southern suburbs of Paris, we lived in a slum at a time of economic growth, full employment and promising future. It was the 60s. They dwell in slums, in a climate of crisis, unemployment and exclusion. We are at the beginning of the 2000s.*

**José Vieira**, né en 1957 au Portugal, est un réalisateur portugais vivant à Paris. Il est l'auteur de plus de vingt-cinq documentaires réalisés entre 1985 et 2015. La plupart de ses films traitent des thématiques d'immigration et d'intégration. En 2010, il réalise *Le Bateau en carton* tourné sur plusieurs années au campement Rom de Massy Palaiseau, puis en 2012, *Le pain que le Diable a pétri* dans un village portugais.

**Production, distribution**

Zeugma Films (Paris, France)  
distribution@zeugma-films.fr



France | 2014 | 78'

Réalisation **José Vieira (France)**  
Image, son, montage **José Vieira**

vostf

LUNDI 9 NOVEMBRE

► 17h30 à 19h30

En partenariat avec l'Institut Émilie du Châtelet



Vietnam | 2015 | 93'

Réalisation Tran Phuong Thao (Vietnam),

Swann Dubus (France)

Image Lê Anh Phong, Swann Dubus,

Tran Phuong Thao

Son Franck Desmoulins

Montage Aurélie Ricard

vostf



## Tim Phong

### *Finding Phong*

Le cadet d'une fratrie de six enfants, Phong a grandi dans une ville au centre du Vietnam. Enfant, il se sentait fille piégée dans le corps d'un garçon. C'est seulement à vingt ans, lors de son entrée à l'université de Hanoï, qu'il découvre ne pas être seul dans cette situation. Son rêve de « se trouver », en changeant physiquement de sexe, devient réalité quelques années plus tard. Le film l'accompagne dans cette cruciale année de transformation, qu'il commente aussi lui-même dans son journal intime en vidéo.

*Phong grew up in a town in the centre of Vietnam – the youngest of six children. When he was a young boy, Phong felt he was a girl in a boy's body. Not until he moved to Hanoi to attend university, at age twenty, did Phong discover that he was not the only one in the world with this predicament. His dream to "find himself" by physically changing sex came true several years later. Through intimate video diary and documentary images, Finding Phong takes us into this important year of transition.*

**Swann Dubus**, né en 1977 en France, a étudié la littérature et le cinéma, à l'Université Paris III, avec une thèse de doctorat sur l'intimité au cinéma. Il réalise des films documentaires depuis 2000. Après avoir travaillé en Europe, en Afrique et en Asie, il vit aujourd'hui à Hanoï, au Vietnam. Filmographie : 2000 *1970-1989* (65') • 2003 *Lettre à L. et à elles toutes* (17') • 2006 *L. Ville* (documentaire, 70') • 2011 *With or without me* (80')

**TRAN Phuong Thao**, née en 1977 au Vietnam, étudie d'abord le commerce extérieur et l'interprétariat à Hanoï, puis en 2001, vient en France pour devenir cinéaste. Elle obtient une maîtrise en réalisation documentaire à l'Université de Poitiers, en 2004. Elle vit désormais et travaille à Hanoï. Filmographie : 2007 *Worker's Dream – Rêves d'ouvrières* (52') 2011 *With or without me* (80')

#### Production, distribution

Discovery Communications Pte Ltd (Singapour)  
ghlotus@aol.com



Pérou, Autriche | 2015 | 34'

Réalisation **Martha-Cecilia Dietrich**  
(Pérou, Autriche)

Image, son, montage **Martha-Cecilia Dietrich**  
vosta



## Entre Memorias

*Between Memories - Entre les mémoires*

Quinze ans après la fin du conflit armé interne au Pérou, la mémoire de vingt années de violence et de guerre semble plus contestée que jamais. Les trois séquences filmées en collaboration avec des familles des disparus, des insurgés du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA) et des membres des forces armées, tentent de créer, à l'écran, un dialogue qui peine à exister, douze ans après la publication du rapport final de la Commission de la Vérité et de la Réconciliation.

*Fifteen years have passed since the end of the internal armed conflict in Peru, but the memory of twenty years of violence and war seems more contradicted than ever. In three audio-visual pieces made in collaboration with relatives of the disappeared, insurgents of the Tupac Amaru Revolutionary Movement (MRTA) and members of the Armed Forces, this documentary aims for creating an on-screen dialogue between memories, which in practice remains elusive, twelve years after the publication of the final report of the Commission of Truth and Reconciliation.*

**Martha Cecilia-Dietrich**, cinéaste indépendante et chercheuse postdoctorale à l'Université de Berne, a récemment terminé son doctorat en anthropologie visuelle au *Granada Centre for Visual Anthropology* de l'Université de Manchester. Ses domaines de recherche sont la mémoire et l'articulation de l'expérience, l'anthropologie politique, l'étude de la violence et de ses conséquences. Elle a réalisé *Midlife Changes* (2008) et *Take Me to a Place Outside* (2009).

**Production, distribution** Granada Centre for Visual Anthropology (Manchester, Grande-Bretagne) [andrew.irving@manchester.ac.uk](mailto:andrew.irving@manchester.ac.uk)

## Phum Shang

*Floating Life*

Le lac Loktak-pat, au Nord-Est de l'Inde, se caractérise par une biomasse flottante dénommée *phumdi*, sur laquelle les pêcheurs construisent leurs habitations. Sa biodiversité est riche, il sert aussi pour l'hydroélectricité, l'irrigation et l'eau potable. Depuis quelques années, son écosystème s'appauvrit à un rythme rapide. Alors que le gouvernement de Manipur accuse les pêcheurs et tente de les expulser, ils décident de se battre pour défendre leurs droits et leurs moyens de subsistance.

*The Loktak-pat lake, in Northeast India, is characterized by its unique floating biomass phumdi, on which fishermen built their huts. The lake, rich in biodiversity, also serves as a source for hydropower generation, irrigation and drinking water supply. Today, with the ecosystem degenerating at a rapid pace, the Manipur Government blames the fishermen community. With nowhere to go and in the fear of losing their livelihood, the fishermen bowed to fight back for their rights.*

**Haobam Paban Kumar** a étudié à l'Institut de cinéma de télévision Satyajit Ray de Calcutta. Ses films ont été montrés et primés dans de nombreux festivals, notamment AFSPA 1958, prix Fipresci au Festival international du film de Bombay en 2006. *Un cri dans le noir*, première mondiale au Festival du Film de Toronto, présenté au MOMA à New York. *Ngaihak Lambida* (fiction), *The First Leap*, *Mr India*, Festival international du film d'Inde à Goa. En 2011, il fut l'un des six nouveaux talents représentant l'Inde au Festival de Cannes, dans le cadre d'une initiative de l'Agence nationale pour le développement du cinéma en Inde.

**Production, distribution** Films Division (Mumbai, Inde)  
[publicity@filmsdivision.org](mailto:publicity@filmsdivision.org)



Inde | 2014 | 52'

Réalisation **Haobam Paban Kumar (Inde)**

Image **Irom Maipak**

Son **Sukanta Mazumdar**

Montage **Sankha Mazumdar**

vosta

MARDI 10 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h



Portugal | 2014 | 71'

Réalisation **Jorge Carvalho (Portugal)**  
Image, son, montage **Jorge Carvalho**  
vostf



## Kora

La kora est l'un des instruments essentiels de la musique d'Afrique de l'Ouest. Fierté des nations nées de peuplades sans frontières, son origine suscite des controverses entre les pays qui en revendiquent la paternité. L'apogée du royaume du Kaabú marque la rencontre de différentes légendes liées à son invention. Un voyage ethnographique au-delà du temps, à la croisée de la réalité et de la fiction.

*The kora is one of the most important musical instruments of West Africa. Cause of pride for nations born from tribes without borders, its birthplace remains a subject of disagreement between different countries. It is during the Kaabú Empire apogee that various legends about the kora invention meet. An ethnographic journey that takes us beyond time, in a unique atmosphere between reality and fiction.*

**Jorge Carvalho** commence à travailler, en 2001, comme monteur pour la télévision. Mais c'est le cinéma documentaire qui marque sa carrière. Monteur de films documentaires, il développe ses propres projets, tels le film sur l'histoire de la kora. Il est, depuis 2007, professeur agrégé à l'École de communication, architecture, art et technologie de l'information (ECATI, Université Lusophone).

**Production, distribution** Jorge Carvalho  
jmcmc78@hotmail.com

## In and Out

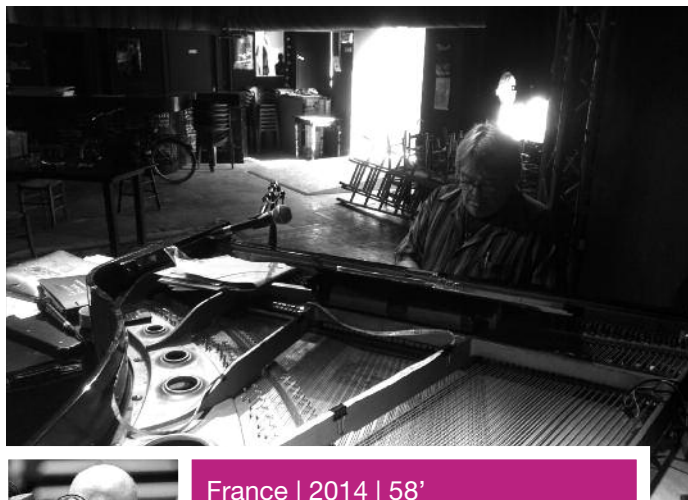
Le concert inaugural du Festival Sons d'Hiver 2014 réunit deux immenses pianistes, Martial Solal et Bernard Lubat, pour une rencontre exceptionnelle. Ils partagent un goût sans mesure pour l'improvisation. Ils ont accepté de prolonger cette rencontre chez eux, se prêtant à un exercice qu'ils ne font jamais sous un œil extérieur. Assis devant un écran posé sur leur piano, ils visionnent les images du concert, s'arrêtent sur des moments significatifs, réussis ou ratés, les commentent tout en illustrant musicalement leurs propos.

*The inaugural concert of the 2014 Sons d'Hiver Jazz Festival brought together two of the greatest pianists, Martial Solal and Bernard Lubat, for an exceptional encounter. They share a boundless taste for improvisation. They agreed to extend the meeting at their homes, with an exercise they never do under an external gaze. Sitting in front of a screen placed on the piano, they watch the filming of the concert. Stopping at significant moments, whether successful or failed, they comment on them while musically illustrating their words.*

Né en 1951, **Thierry Augé** a étudié le cinéma à l'université de Vincennes. Vidéaste, réalisateur, opérateur de prises de vue, il est aussi musicien amateur. Depuis de longues années, il consacre une grande partie de ses travaux à la musique. Il a collaboré avec FR3, le CNRS Audiovisuel et l'Atelier de recherche d'Arte.

**Filmographie sélective** : *La Lucarne* (1989) • *La Roue* (1993) • *La Sorcière ou le Collier de la Reine* (1996) • *L'Atelier de restauration* (1998) • *Juke Box Memories* (2004) • *Quand les mains murmurent* (2012).

**Production, distribution** La Huit Production (Paris, France)  
julien.beunay@lahuit.fr



France | 2014 | 58'

Réalisation **Thierry Augé (France)**  
Image **Florence Levasseur, Thierry Augé**  
Son **Jean-Yves Pouyat**  
Montage **Bertrand Sart**  
vf





Belgique, France | 2014 | 88'

Réalisation **Sophie Bruneau (Belgique)**  
Image **Rémond Fromont, Fiona Braillon**  
Son **Félix Blume**  
Montage **Philippe Boucq**  
vostf



## La Corde du diable

### Devil's Rope

C'est l'histoire d'un outil universel et familier : le fil barbelé. Elle remonte aux premiers colons, à l'esprit de conquête et à la chasse au sauvage. Elle s'ancre dans l'espace-temps de l'Ouest américain. C'est l'histoire d'un petit outil agricole qui bascule en histoire politique et s'emballe avec le train du capitalisme. C'est l'histoire de l'évolution des techniques de surveillance et de contrôle. L'inversion d'un rapport entre l'Homme et l'animal. C'est l'histoire du monde de la clôture et de la clôture du monde.

*It is the story of a universal and familiar tool: barbed wire. It dates back to the first settlers, the spirit of conquest and the control of the wilderness. It is rooted into the American West's development. It is the story of a small farming tool that became integrated into political history with the help of growing capitalism. It is the history of the evolution of surveillance and control techniques. The reversal of a relationship between Man and animal. It is the story of the world of fencing in and the fencing in of the world.*

Cinéaste et anthropologue de formation, **Sophie Bruneau** (co)réalise des films documentaires depuis 1993, notamment *L'Amérique fantôme* (2014), *Animal on est mal* (2014), et, avec Marc-Antoine Roudil, *Madame Jean* (2011), *La Maison Santoire* (2011), *Terre d'usage* (2009), *Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés* (2005), *Mon diplôme, c'est mon corps* (2005), *Arbre* (2001), *Pardevant notaire* (1999), *Pêcheurs à cheval* (1993). Elle a fondé alter ego films, une société de production indépendante basée à Bruxelles.

#### Production, distribution

alter ego films (Bruxelles, Belgique) info@alteregofilms.be

► 20h30 à 23h

## Young Jigme

### Le Jeune Jigme

A l'âge de dix-sept ans, Jigme abandonne l'école pour entrer comme novice dans un petit monastère bouddhiste au nord-est du Tibet. Au cours de sa troisième année, il voit la moitié des moines quitter le monastère pour diverses raisons, ce qui n'est pas rare dans la tradition du bouddhisme tibétain. En revanche, tout novice, une fois ses vœux prononcés, doit s'engager définitivement dans la vie monastique. Nous suivons Jigme dans ses interrogations et dans sa quête de valeurs et d'une vie qui ait véritablement un sens.

*Jigme, a young novice monk, came to a small Buddhist monastery in north-eastern Tibet, at age 17, when he got tired of school. In his third year, he saw half of the monks leave the monastery for various reasons, which, in Tibetan Buddhist tradition, is not uncommon. Yet once fully ordained, a novice monk is expected to stay in the monastery for the rest of his life. A young Buddhist monk's quest for the true value of life.*

**Liu Cuilan** est cinéaste et universitaire. Diplômée du Département des études d'Asie du Sud à l'Université d'Harvard en 2014, elle réalise des documentaires depuis 2010. C'est en Amdo (Tibet), au cours de ses recherches sur la musique bouddhiste tibétaine, qu'elle a rencontré les moines du Temple Longwu, avec lesquels elle étudie le chant liturgique ancien. Liu Cuilan est actuellement chercheuse postdoctorale à l'Université Louis-et-Maximilien de Munich. *Young Jigme* est son premier long métrage documentaire.

**Production, distribution** CNEX Foundation Limited  
festival@cnex.org.cn



République populaire de Chine,  
Tibet | 2014 | 82'

Réalisation **Liu Cui-lan**  
(République populaire de Chine)  
Image, son **Liu Cui-lan**  
Montage **Liu Cui-lan, Shi Song, Maria Stafford**  
vosta



France, Biélorussie | 2014 | 77'

Réalisation **Dmitri Makhomet**  
(Biélorussie)  
Image **Rymvidas Leipus,**  
**Dmitri Makhomet**  
Son **Valery Baey**  
Montage **Françoise Tourmen**  
vostf



## Les Oubliés de Norviliskes

### *The Forgotten*

On dit qu'en 1939, lors du tracé de la frontière entre la Lituanie et la Biélorussie, Staline laissa sa pipe sur la carte. Personne n'osa y toucher, si bien que la frontière épousa ses formes. C'est ainsi que le village lituanien de Norviliskes se retrouva profondément enclavé dans le territoire biélorusse. Pour ses habitants et pour leurs voisins biélorusses du village de Pezkuny, cette frontière, longtemps symbolique, se matérialise brutalement en 2004, avec l'entrée de la Lituanie dans l'Union Européenne.

*It is said that, in 1939, when drawing the border between Lithuania and Belarus, Stalin left his pipe on the map. No one dared to touch it, so that the boundary was drawn around it. Thus, the Lithuanian village of Norviliskes found itself deeply wedged in the Belarusian territory. For the inhabitants of Norviliskes, and for their Belarusian neighbours in the village of Pezkuny, this border, once symbolic, materialized suddenly in 2004, as Lithuania joined the European Union.*

Dmitri Makhomet est né en 1975, à **Malye Azerki** en Biélorussie. Après des études de peinture à l'Ecole des beaux-arts de Minsk, il travaille sur plusieurs films d'animation. Il intègre le Fresnoy, Studio National des arts contemporains en 2005, où il réalise des œuvres expérimentales, proches du documentaire. Ses films sont montrés dans des festivals internationaux et dans des musées.

**Filmographie :** *Automne* (2012) • *La terre invisible* (2007) • *Malye Azerki* (2006).

**Production, distribution** Arturo Moi (Paris, France)  
info@arturomio.com

## Dialoguri de baltă

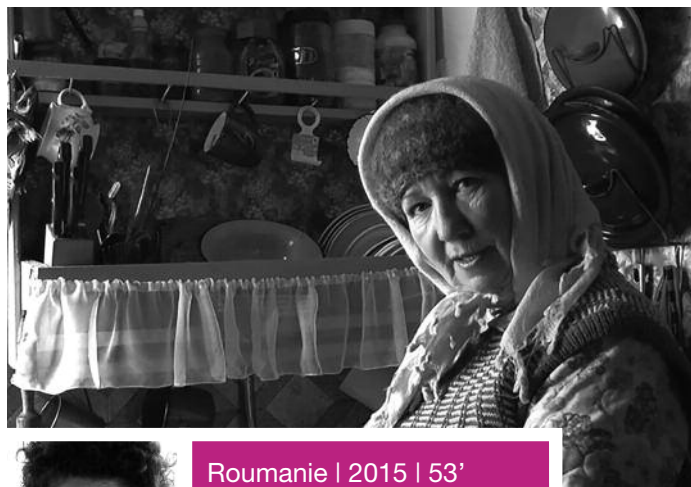
### *Swamp Dialogues - Dialogues du marais*

Le delta du Danube en Roumanie, « dernier sanctuaire européen », est un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Tandis qu'on engage des efforts importants pour en protéger la biodiversité, le sort des communautés locales est largement négligé. Selon les sociologues, c'est la rudesse du marais qui pèse sur la vie des villageois. Mais faut-il vraiment accuser la Nature ?

*The Danube Delta in Romania - the "Last European Sanctuary" - is a Unesco World Heritage Site. While major efforts are made to protect biodiversity, the plight of local communities is largely overlooked. Social scientists claim that the traumatic nature of the swamp bears heavily on the villagers' lives. But is Nature really to blame?*

Après des études dans le domaine de l'anthropologie et des cultural studies en Roumanie, **Ildikó Zonga Plájás** poursuit des études en ethnographie visuelle à l'Université de Leyde (Pays-Bas). Elle y enseigne actuellement les techniques audiovisuelles pour la recherche anthropologique et démarre un nouveau projet de recherche à l'Université d'Amsterdam. *Dialoguri de baltă* est son premier film.

**Production** Ildikó Zonga Plájás (Rijswijk, Pays-Bas)  
ildikoplajas@gmail.com



Roumanie | 2015 | 53'

Réalisation **Ildikó Zonga Plájás**  
(Hongrie, Roumanie)  
Image, son, montage  
**Ildikó Zonga Plájás**  
vosta



France | 2015 | 85'

Réalisation **Blandine Huk (France),  
Frédéric Cousseau (France)**  
Image **Frédéric Cousseau**  
Son **Blandine Huk**  
Montage **Blandine Huk,  
Frédéric Cousseau**

vostf



## My Name Is Gary

« Je suis née en 1906 au bord du lac Michigan, dans l'Indiana. J'étais une ville de l'acier. On m'appelait la ville magique, la ville du siècle. Mais j'étais l'un des endroits les plus ségrégués d'Amérique. Puis ce qu'on appela « la fuite des Blancs »... et je devins une ville noire. Aujourd'hui, on dit que je suis une ville fantôme. Mais je suis toujours en vie et mon nom est Gary. »

*I was born in 1906 on the shores of Lake Michigan, Indiana. I was a steel town. They called me the Magic City, the City of the Century. But I was one of the most segregated places in America. In 1968, I saw here the first elected US black mayor. Then, something called the "white flight" and I became a black city. Today they say that I am a ghost town. But I am still alive and my name is Gary.*

**Blandine Huk** est née en 1969 à Mulhouse. Journaliste, elle débute dans le documentaire comme assistante réalisatrice sur le film *Sakhaline* (2006).

**Filmographie** : *Un dimanche à Pripiat* (2006) • *Rouge Nowa Huta* (2009) • *Garboucha* (2009) • *Le goût du cochon* (2010) • *Metal Mariupol* (2012).

**Frédéric Cousseau** est né en 1963 à Paris. Tout d'abord musicien rock/punk, il commence à réaliser des films (fiction, documentaire, expérimental) à la fin des années 80.

**Filmographie** : *Des pieds et des mains* (1989) • *Bartolin* (1991), *La fatigue* (1998) • *Le 17 au soir* (2005) • *Sakhaline* (2006) • *Un dimanche à Pripiat* (2006) • *Rouge Nowa Huta* (2009), *Garboucha* (2009) • *Le Goût du cochon* (2010) • *Body* (2010) • *Pornographic Isolation* (2011) • *Metal Mariupol* (2012).

**Production, distribution**

Nofilm (Paris, France) nofilm@free.fr

► 20h30 à 23h

## The Iron Ministry

Au fil de trois ans de tournage dans les trains en Chine se révèle l'immensité du territoire de ce pays en pleine mutation : la chair et le métal, les heurts et les cris, la lumière et l'obscurité, les langages et les gestes. Une multitude de voyages en train, réunis en un seul, montrent les frissons et les angoisses de la transformation sociale et technologique. Une immersion dans les relations éphémères et les rencontres difficiles entre humains et machines, sur ce qui sera bientôt le plus grand réseau de chemin de fer du monde.

*Filmed over three years on China's railways, The Iron Ministry traces the vast interiors of a country on the move: flesh and metal, clangs and squeals, light and dark, language and gesture. Scores of rail journeys come together into one, capturing the thrills and anxieties of social and technological transformation. The Iron Ministry immerses audiences in fleeting relationships and uneasy encounters between humans and machines on what will soon be the world's largest railway network.*

Né dans le Michigan, **J.P. Sniadecki** est cinéaste et anthropologue. Ses films ont été projetés dans des festivals tels que la Berlinale, le Festival international du film de Locarno, le Festival du Film de New York, la Vienne, le BAFICI à Buenos Aires, le Festival du film indépendant de Pékin, et dans des musées et galeries tels que le Guggenheim et le MoMA de New York, le MAC à Vienne, l'UCCA à Pékin et la *Whitney Biennial* 2014. Il est professeur adjoint au *Performing and Media Arts Department* de l'Université Cornell (États-Unis).

**Filmographie** : *The Iron Ministry* (2014) • *Yumen* (2013) coréalisation Xu Ruotao et Huang Xiang • *People's Park* (2012) coréalisation Libbie D. Cohn • *Foreign Parts* (2010) coréalisation Verena Paravel • *Chaiqian* (2010)

**Production** J.P. Sniadecki

**Distribution** Antipode Sales & Distribution (Moscou, Russie) - festivals@antipode-sales.biz



Etats-Unis | 2014 | 83'

Réalisation **J.P. Sniadecki (Etats-Unis)**  
Image, montage **J.P. Sniadecki**  
Son **Ernst Karel, J.P. Sniadecki**  
vosta

JEUDI 12 NOVEMBRE

▶ 14h à 17h



Allemagne | 2015 | 25'

Réalisation **Côme Ledésert (France)**

Image, montage **Côme Ledésert**

Son **Pierre Gauthier**

vostf



## Persisting Dreams

*Des rêves persistants*

Toni est un pêcheur de Lampedusa. Il croise des hommes, des femmes et des enfants venus d'un autre continent. Qui sont ces migrants qui arrivent, par mer, sur une île à l'avant-poste de l'Europe, et la quittent dès que possible, s'ils ne meurent pas en route avant ? Le témoignage de Toni, associé à des séquences d'animation qui évoquent son rôle de témoin obligé, invite à questionner notre perception des migrants en Europe, entre nos fantasmes tenaces, la réalité de Toni, et leurs rêves qui perdurent.

*Toni is a fisherman in Lampedusa. He sees men, women and children travelling from another continent. Who are these migrants, arriving by sea on an island at the entry door of Europe, leaving it as soon as they can, if they didn't die before on the way ? Through Toni's testimony, intercut by animation that underlines his role of obliged witness, this documentary invites us to question our perception of migrants in Europe - between our tenacious fantasies, Toni's reality and their persisting dreams.*

Né en 1989 en France, **Côme Ledésert**, cinéaste, est diplômé de la *Freie Universität* de Berlin en anthropologie visuelle. Son court-métrage *Les Fidélités* a été sélectionné en compétition officielle dans les festivals *Achtung Berlin - New Berlin Film Award 2014* et *Shortcutz Berlin*. Son film *Almut* a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux en Estonie, Etats-Unis, Canada et Allemagne.

**Production** Visual and Media Anthropology Institute for Ethnology, Freie Universität Berlin - mainfo@zedat.fu-berlin.de

**Distribution** aug&ohr medien (Berlin, Allemagne)

markus@augohr.de

## Seuls, ensemble

*Sons of Barents*

Mer de Barents, au cœur d'un été polaire sans nuit, un navire sillonne les hauts fonds sans relâche. Entraînés par un rythme industriel et soumis aux dangers de la pêche en haute mer, une trentaine d'hommes s'acharnent pour quelques tonnes de poisson. Qu'est-ce qui rappelle ces hommes, marées après marées, à ce périlleux quotidien ? Comment tiennent-ils, ensemble ?

*Barents Sea, north of the Arctic Circle. In the endless days of summer, a ship relentlessly criss-crosses the shoals. Caught up in an industrial pace, and exposed to the dangers of deep-sea fishing, about thirty men work flat out for a few tons of fish. Fishing season after fishing season, what brings these men back to this risky life? How do they make it through, together?*

Après une enfance à Nantes et à Chambéry, c'est à Brest que **David Kremer** étudie pour devenir ingénieur du son. Parallèlement, il s'intéresse à la prise de vue et profite du cadre breton pour y expérimenter ce qui deviendra sa passion et son métier. Il intègre ensuite la Femis section image. Dès lors, il travaille principalement en tant que directeur de la photographie, et réalise deux courts métrages. *Seuls, ensemble* est son premier long métrage documentaire.

**Production, distribution** Survivance (Paris, France)  
carine@survivance.net



France | 2015 | 77'

Réalisation **David Kremer (France)**

Image **David Kremer**

Son **Yves Bagot**

Montage **Céline Ducreux**

vf



## Göttliche Lage

### Divine Location - Un lieu divin

Dortmund, dans la région de la Ruhr, fut l'un des lieux majeurs de l'industrie lourde. L'immense site des anciennes aciéries Phoenix-Ost, en friche depuis la fermeture de l'usine en 2001, fait l'objet d'un développement résidentiel de luxe. Au cœur d'un quartier ouvrier, un lac artificiel a été créé, agrémenté d'un port de plaisance et d'une piazza. Dans ce projet novateur, il n'est nulle mention de dur labeur, d'aciérie, de pollution ou de nuisance sonore. Aujourd'hui, les mots-clés sont loisirs, détente et ambiance méditerranéenne.

*Dortmund, in the Ruhr region, was one of the most important locations for heavy industry in the world. On the enormous site of the former Phoenix-Ost steelworks, which has lain dormant since the plant was closed in 2001, and in the middle of a working-class district, a luxury housing development has now been built up around a newly created, artificial lake: Lake Phoenix. The development includes a marina and piazza. A film about the transition of the industrial society into a leisure society.*

**Ulrike Franke**, née en 1970 à Dortmund, a étudié le théâtre, le cinéma et la télévision, les langues romanes et l'histoire de l'art à Cologne, puis reçu une bourse d'études en réalisation de la Filmstiftung NRW en 1992. Depuis 1996, elle travaille comme scénariste, réalisatrice et productrice. Chargée de cours sur le cinéma documentaire à l'Internationale Filmschule de Cologne, elle est aussi membre de l'association AG DOK.

**Michael Loeken**, né en 1954 à Neviges, a étudié le théâtre, le cinéma et la télévision à Cologne. En 1981, il écrit et réalise le documentaire *Ich hatte schon begonnen, die Freiheit zu vergessen*. De 1982 à 1996, il est ingénieur du son pour la télévision et le cinéma. Depuis 1996, il travaille comme auteur, réalisateur et producteur. Membre de l'association AG DOK, du Fonds de soutien au long métrage de Filmbüro NW (2002) et de Filmstiftung NW (2003).

#### Production, distribution

Filmproduktion LoekenFranke (Witten, Allemagne) [film@loekenfranke.de](mailto:film@loekenfranke.de)

Allemagne | 2015 | 99'

Réalisation **Ulrike Franke, Michael Loeken** (Allemagne)  
Image **Jörg Adams, Michael Loeken, Dieter Stürmer**  
Son **Filipp Forberg, Axel Schmidt**  
Montage **Bert Schmidt**

vosta



▶ 20h30 à 23h

## Noche herida

### Wounded Night - Nuit blessée

Blanca a été chassée de son foyer par les paramilitaires et la guérilla. Elle occupe depuis peu une baraque en bordure de Bogotá, avec ses trois petits-fils, qu'elle élève depuis le décès de leur mère. En pleine crise d'adolescence, Didier, l'aîné, a déjà pris un chemin incertain. Avec l'aide des « âmes bénies », Blanca se bat pour le protéger à distance, tout en veillant sur les deux plus jeunes, John et Camilo, de peur qu'ils ne s'égarent aussi... Ce portrait d'une grand-mère qui lutte pour l'avenir des siens est aussi l'histoire des exclus du monde moderne.

*Violently displaced from her own country, Blanca has since occupied a small shack on the edge of Bogotá, with three of her grandsons. In the middle of an adolescent crisis, Didier, the eldest, has already moved towards uncertainty. With the help of "blessed souls", Blanca fights to protect him from afar, and watches over the two youngest, John and Camilo, for fear that they too might lose their way... The portrait of a grandmother fighting for the future of her family. A narrative on the outcasts of the modern world.*

Né à Bogotá en 1973, **Nicolás Rincón Gille** a accompagné, enfant, son père, professeur d'anthropologie, qui rendait visite aux paysans de la campagne colombienne avec ses étudiants. Après des études de cinéma en Belgique, il réalise trois films sur un sujet qui le poursuit depuis son enfance, la richesse de la tradition orale colombienne et sa confrontation à la violence. Avec *Noche herida* (2015), il achève la trilogie *Campo hablado*, commencée en 2007 avec *En lo escondido* et poursuivie avec *Los Abrazos del río* en 2011.

**Production** Voa Films (Bruxelles, Belgique) [voa@collectif.net](mailto:voa@collectif.net)

**Distribution** CBA (Bruxelles, Belgique) [mail@cbadoc.be](mailto:mail@cbadoc.be)



Belgique | 2015 | 87'

Réalisation **Nicolás Rincón Gille** (Colombie, Belgique)  
Image **Nicolás Rincón Gille**  
Son **Vincent Nouaille**  
Montage **Cédric Zoenen**

vostf

VENDREDI 13 NOVEMBRE

► 20h30 à 23h

# SOIRÉE DE REMISE DES PRIX

EN PRÉSENCE DE **JEAN-CLAUDE CARRIÈRE**, SCÉNARISTE ET ÉCRIVAIN, PARRAIN DU TRENTE-QUATRIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH, DE **MARCELINE LORIDAN-IVENS**, RÉALISATRICE ET DE **FRANK SCHEFFER**, RÉALISATEUR.

## L'univers musical de Frank Scheffer

La musique est au cœur de l'œuvre documentaire du réalisateur néerlandais : portraits de compositeurs emblématiques de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de Pierre Boulez à Steve Reich, films consacrés aux chefs d'orchestre dirigeant les symphonies de Gustav Mahler, à l'univers de Frank Zappa, aux orchestres iraniens, à l'opéra chinois contemporain... Malgré son imposante filmographie, le travail de Frank Scheffer est méconnu en France, c'est la raison pour laquelle le festival lui consacra une master class le samedi 14 novembre, de 10h à 13h, à l'auditorium de l'EHESS. En prélude à cette rencontre, découvrons sa passion et son éclectisme au service de la musique de notre temps et de l'art sous toutes ses formes, à travers deux courts métrages et deux extraits de ses films, que Frank Scheffer nous propose pour cette soirée de remise des prix.

**Atrazzione d'Amore** (5 min.)

**Robert Zandvliet/Van Gogh** (10 min.)

**Gozaran/Time Passing** (extrait, 10 min.)

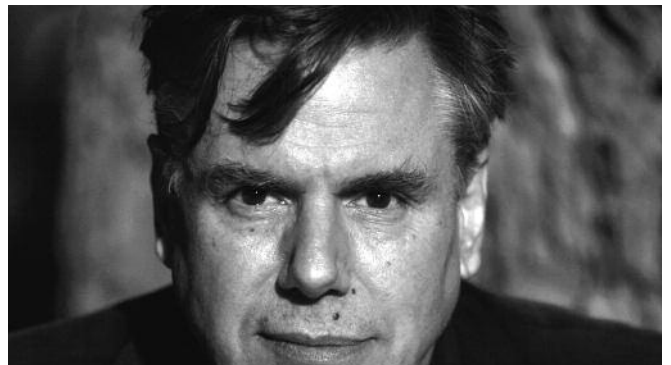
**The Inner Landscape** (extrait, 10 min.)



Marceline Loridan-Ivens et Nadine Ballot



Jean-Claude Carrière



Frank Scheffer

# PROJECTION DES FILMS PRIMÉS

## MUSÉE DE L'HOMME

AUDITORIUM JEAN ROUCH

14 / 15 NOVEMBRE

► 14h à 18h

17 Place du Trocadéro  
75016 Paris



Le trente-quatrième Festival vous donne rendez-vous, durant deux après-midi, pour découvrir ou redécouvrir, voir autrement le monde et réfléchir sur le devenir des hommes, de leurs sociétés et de leurs rapports avec l'environnement à l'occasion de la projection de films primés cette année.

## MAISON DES CULTURES DU MONDE

24 NOVEMBRE

► 20h30

101 Bd Raspail, 75006 Paris



La Maison des Culture du Monde a accueilli ces quatre dernières années le Festival international Jean Rouch. Malgré le retour de la manifestation au Musée de l'Homme, cette formidable collaboration devait trouver le moyen de se poursuivre sous une forme nouvelle. C'est la raison pour laquelle le Comité du film ethnographique et le département du Pilotage de la recherche et de la politique scientifique du ministère de la Culture, en lien avec les actions menées en faveur du patrimoine culturel immatériel par la Maison des cultures du Monde, organisent une soirée exceptionnelle de projection des films récompensés par les prix Patrimoine culturel immatériel et Premier film.

Retrouver la programmation des projections  
des films primés sur :  
[comitedufilmethnographique.com](http://comitedufilmethnographique.com)

Les Films en compétition sont en  
consultation au Centre de ressources  
Germain Tillon, au Musée de l'Homme,  
du 7 novembre au 7 février 2016.





**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**SÉANCE SPÉCIALE  
AROUND MUSIC  
ÉCOUTER LE MONDE**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**13 NOVEMBRE 2015**

A l'occasion  
de la sortie du coffret

## **SÉANCE SPÉCIALE** **AROUND MUSIC** **ÉCOUTER LE MONDE**

réunissant douze films programmés au Festival international Jean Rouch, édité par la Société française d'ethnomusicologie et La Huit Édition, retour sur les liens entretenus par le documentaire avec la recherche ethnomusicologique et la créativité musicale dans le monde.

## **Entre nous**

France  
1999 | 52'

Réalisateur  
**Stéphane Jourdain (France)**  
En compétition au Bilan du film  
ethnographique de 2001

vostf



Avril 1999, au village d'Auru. « Coachés » par Emmanuelle, une ethnologue qui travaille avec eux depuis plusieurs années, cinq musiciens bushmen mettent la dernière main à la série de concerts qu'ils vont donner à Paris. Deux semaines plus tard, ils se transforment en touristes fascinés par les rollers, la tour Eiffel et les slaloms en moto des livreurs de pizza, tandis que les musiques des rituels de chasse ou de guérison deviennent un spectacle mis en scène, au travers duquel les Bushmen – eux-mêmes objets de spectacle – s'interrogent sur leur propre culture. À quel prix s'opèrent ces transactions de musiques et d'argent ? Quel en sera l'impact lors du retour au village ? Un film qui nous amène à réfléchir au regard qu'un ethnologue porte aux sujets de ses études.

## **La Danse des Wodaabé**



France  
2010 | 90'

Réalisateur  
**Sandrine Loncke (France)**  
Grand prix Nanook – Jean Rouch 2010

vostf

Au cœur du Sahel nigérien, loin de tout « goudron », des milliers de Peuls nomades Wodaabe célèbrent chaque année leur unité culturelle au sein d'un vaste rassemblement cérémoniel, dont les danses spectaculaires ont abondamment alimenté l'imagerie occidentale. Fruit de dix années de recherche en milieu wodaabe, le film se met à l'écoute des acteurs du rituel pour tenter d'en décrypter la véritable signification, à une heure où la crise écologique qui touche de plein fouet le Sahel rend l'organisation de tels rassemblements de plus en plus problématique.

### **Discussion**

avec Susanne Fürniss (présidente de la SFE) (sous réserve), Sandrine Loncke (maître de conférences, ethnomusicologue et réalisatrice), Bernard Lortat-Jacob (Directeur de recherches honoraire au CNRS et ethnomusicologue) et Stéphane Jourdain (producteur et réalisateur).

LA HUIT ET LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETHNOMUSICOLOGIE PRÉSENTENT

# AROUND ÉCOUTER MUSIC LE MONDE

Découvrir comment une jeune femme vit son premier rituel au Congo, entendre les voix chantantes de deux vieux cornemuseurs dans les montagnes de Calabre, décoder les superbes danses initiatiques des Peuls Wodaabe du Niger, observer le sourire aux lèvres la collaboration difficile entre un jazzman new-yorkais et un griot malien, ou encore les péripéties d'une musicologue dans le Kalahari.

AROUND MUSIC • ÉCOUTER LE MONDE, présente douze films rares et remarquables par de grands festivals internationaux comme le festival Jean Rouch, à Paris.

Les films nous conduisent des zones nomades de l'Afrique sahélienne aux denses métropoles africaines, des campagnes isolées d'Europe aux hauts-plateaux de Papouasie Nouvelle-Guinée, de Transylvanie en Côte d'Ivoire...

Cette belle sélection de films s'adresse à tous, curieux, amateurs de cinéma, de musique, de sciences humaines et de voyages, et qui, après avoir vu tant de pratiques et entendu tant de sons, ne manqueront pas de se poser la lancinante question :

MAIS, AU FOND, QU'EST-CE QUE LA MUSIQUE ?

12 films inédits présentés dans leur version originale avec sous-titres français/anglais. Le coffret est accompagné d'un livret comprenant un texte de fond : «Filmer la musique».

12 DVD + LIVRET



[www.lahuit.com](http://www.lahuit.com)



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**REGARDS COMPARÉS  
TAÏWAN**

**INSTITUT NATIONAL DES  
LANGUES ET CIVILISATIONS  
ORIENTALES**

Auditorium  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

**16 / 19  
NOVEMBRE 2015**

# REGARDS COMPARÉS TAÏWAN

Comme il est désormais de coutume depuis 2012, l'Inalco s'associe au Festival Jean Rouch pour une programmation des **Regards Comparés** consacrée, cette année, à Taïwan. Archipel cosmopolite à l'histoire tourmentée, Taïwan se situe à la fois géographiquement et culturellement au carrefour de plusieurs influences, austronésiennes, chinoises, japonaises et occidentales. Les films sélectionnés constituent un kaléidoscope d'images étendu dans le temps et dans l'espace afin de donner une vision la plus complète possible de l'histoire de cette île.

Une première journée consacrée au passé permettra de découvrir des films amateurs des années 1930 à 1960, qui saisissent la vie quotidienne pendant la période coloniale japonaise (1895-1945) puis l'après-guerre. Dans cette section, nous avons également choisi de programmer *Shonenko*, un documentaire beaucoup plus récent mais dont les protagonistes sont les écoliers taïwanais envoyés travailler au Japon pendant la Seconde Guerre mondiale : poignant et saisissant, il reflète les relations ambiguës entre les Taïwanais et leurs anciens colons.

Les journées suivantes mettent à l'honneur plusieurs documentaristes : Hu Tai-li, anthropologue qui a ouvert la voie à une nouvelle façon de filmer les Aborigènes et revient sur les pas d'un vieux soldat (*Stone Dream*) ; Shen Ko-shang, auteur à la fois rêveur et toujours au plus près de ses personnages (*Base-Ball Boys*) ; Mayaw Biho, un des rares documentaristes aborigènes qui pose sur sa communauté un regard neuf tout en exposant ses failles (*Children in Heaven*) ; Jean-Robert Thomann, un cinéaste français installé à Taïwan depuis dix ans et qui capte sans préjugés les traditions taïwanaises (*Les Vacances des Fantômes*) ou encore le combat des Aborigènes pour la sauvegarde de leur culture et de leur territoire à travers le portrait de trois musiciens engagés (*Naluwan*).

En conclusion de ces quatre journées, nous vous proposons un film exceptionnel, une des très (trop) rares fictions, réalisé par une jeune cinéaste aborigène, Laha Mebow, qui dans *Finding Sayun* propose à la fois la relecture d'une légende – celle de la jeune Sayun morte en honneur de l'Empire japonais – et le portrait de sa tribu, prise entre désir de réussite sociale et mode de vie traditionnel, tout en développant une passionnante réflexion sur la position des Aborigènes face à la caméra.

Les réalisateurs Hu Tai-li, Mayaw Biho et Shen Ko-shang seront présents pour rencontrer le public à l'issue des projections. Les thèmes mis à l'honneur cette année, tels que les défis environnementaux auxquels Taïwan est aujourd'hui confronté, les cheminements identitaires de groupes et d'individus aborigènes austronésiens dans un monde de plus en plus globalisé, l'histoire de Taïwan durant la période de gouvernance japonaise ou encore la culture taïwanaise des fantômes, esquisseront un portrait de cette île hybride, multiculturelle, en perpétuelle transformation et toujours singulière face à sa voisine chinoise.

## Luisa Prudentino

professeure de langue et civilisations chinoises à l'Università del Salento (Lecce, Italie), chargée de cours en histoire du cinéma chinois à l'Inalco, à l'université d'Artois et à l'université de Lorraine

## Gwennaël Gaffric

enseignant à l'université Lyon 2, docteur en études transculturelles et spécialiste de la littérature taïwanaise

## Wafa Ghermani

docteure en histoire du cinéma, spécialisée en cinéma taïwanais, université de la Sorbonne nouvelle

Programme établi par **Luisa Prudentino, Gwennaël Gaffric, Wafa Ghermani, Barberine Feinberg, et Françoise Foucault.**

## LUNDI 16 NOVEMBRE

▶ 15h à 17h30

### Images d'archives

Taiwan | 45' | muet et sonore  
Pai Ching-ji, Teng Nan-kuang (Taiwan)

### 綠色的海平線 – *Shonenko*

Taiwan | 2006 | 60' | vosta  
Kuo Liang-yin (Taiwan)

▶ 18h à 21h30

### 無米樂 – *Let It Be*

Taiwan | 2004 | 108' | vostf  
Yen Lan-chuan, Juang Yi-tseng (Taiwan)

### 刪海經 – *The Lost Sea*

Taiwan | 2013 | 68' | vostf  
Hung Chun-hsiu (Taiwan)

## MARDI 17 NOVEMBRE

▶ 15h à 17h30

### 矮人奇之歌 – *Songs of Pasta'ay*

Taiwan | 1988 | 58' | vosta  
Hu Tai-li, Lee Daw-ming (Taiwan)

### 面對惡靈 – *And Deliver Us From Evil*

Taiwan | 2001 | 54' | vosta  
Si-Manirei (Taiwan)

▶ 18h à 21h30

### Le cinéma de Shen Ko-shang (en sa présence)

### 野球孩子 – *Baseball Boys*

Taiwan | 2008 | 86' | vosta  
Shen Ko-shang (Taiwan)

### 噤聲三角 – *Silent Delta*

Taiwan | 2000 | 18'  
Shen Ko-shang (Taiwan)

### 筑巢人 – *Les Faiseurs de nid*

*A Rolling Stone*  
Taiwan | 2012 | 53' | vostf  
Shen Ko-shang (Taiwan)

## MERCREDI 18 NOVEMBRE

▶ 15h à 17h30

### Les Vacances des fantômes

France | 2013 | 52' | vostf  
Jean-Robert Thomann (France)

### Naluwan

France | 2013 | 85' | vostf  
Jean-Robert Thomann (France)

▶ 18h à 21h30

### Le cinéma de Hu Tai-li (en sa présence)

### 蘭嶼觀點 – *Voices of Orchid Island*

Taiwan | 1994 | 73' | vosta  
Hu Tai-li (Taiwan)

### 石頭夢 – *Stone Dream*

Taiwan | 2004 | 79' | vosta  
Hu Tai-li (Taiwan)

## JEUDI 19 NOVEMBRE

▶ 15h à 16h45

### Le cinéma de Mayaw Biho (en sa présence)

### 天堂小孩 – *Children in Heaven*

Taiwan | 1997 | 13' | vosta  
Mayaw Biho (Taiwan)

### 我家門前有大河 – *My River*

Taiwan | 2009 | 60' | vosta  
Mayaw Biho (Taiwan)

▶ 16h45 à 17h45

### Table ronde

Cinéma autochtone et quête d'identité  
à Taïwan ?

▶ 18h à 21h30

### 不一樣的月光 – *Finding Sayun*

Taiwan | 2011 | 95 min | vosta  
Laha Mebow (Taiwan)



## Images d'archives

Ce programme d'archives regroupe des films de propagande et amateurs filmés entre les années 1930 et 1960. Les films de propagande permettent de mettre en lumière les discours identiques des pouvoirs en place, japonais puis chinois, tandis que les films amateurs offrent une perception plus personnelle de la vie à Taïwan, comme dans les films de famille de Teng Nan-kuang ou le court documentaire de Pai Ching-ji, *A Morning in Taipei*, qui capture la ville qui s'éveille comme aucun film de fiction ne l'avait fait auparavant.

**Pai Ching-ji** est arrivé adolescent à Taïwan. Fasciné par le néo-réalisme italien, il est le premier réalisateur à se rendre en Europe étudier le cinéma. À son retour il filme ce court documentaire inspiré des symphonies urbaines des années 1920. Ce premier film n'est pas bien accueilli par le studio qui l'emploie. Par la suite, il réalise de nombreux films à succès.

**Teng Nan-kuang** est un des « trois mousquetaires » de la photographie taïwanaise. Il débute sa carrière à l'époque japonaise et la poursuit après la guerre. Ses films de famille capturent la vie de la bourgeoisie taïwanaise dans les années 1930.

Taïwan, France 45' muet

Réalisation : **Pai Ching-ji**, **Teng Nan-kuang**

Distribution : Taiwan Film Institute (Taipei, Taïwan)

howardaustin0911@mail.tfi.org.tw

Collections des Archives françaises du film (Paris, France)

aff@cnc.fr



## 綠色的海平線

### *Shonenko*

En 1943, alors que Taïwan est encore une colonie japonaise (1895-1945), plus de 8 000 jeunes garçons taïwanais âgés de douze à quatorze ans sont envoyés sur l'archipel japonais pour y suivre un programme de travail-études. Mais ils s'aperçoivent vite qu'ils sont enrôlés pour participer à l'effort de guerre. La plupart d'entre eux sont envoyés dans des usines et des arsenaux militaires pour y construire navires et avions de guerre. *Shonenko* raconte l'histoire émouvante et peu connue de ces adolescents qui, dans l'espoir qu'un avenir radieux les attend dans la métropole coloniale, quittent leur famille et leur île natale, mais ne peuvent finalement pas échapper aux affres du conflit.

**Kuo Liang-yin** a commencé sa carrière comme réalisatrice pour la chaîne de télévision publique taïwanaise PTS. Après avoir réalisé un documentaire sur le célèbre chorégraphe taïwanais Lin Hwai-min, et *Searching for the Zero Fighters*, sur l'histoire de son grand-père, elle réalise *Shonenko*, qui connaît un grand succès critique et lui vaut de nombreux prix à Taïwan comme au Japon.

Taïwan 60' 2006 vosta

Réalisation : **Kuo Liang-yin** (Taïwan)

Image : Asio Liu

Musique : Tibor Szemző

Montage : Kuo Liang-yin, Shuhei Fujita

Production, distribution : Emerald Horizon (Kyoto, Japon)

shuheifu@gmail.com





## 無米樂 *Let It Be*

Trois familles d'agriculteurs dans le comté de Tainan, au cœur du grenier rizicole de Taïwan, cultivent le riz depuis des décennies sans changement notable de leur mode de vie. Mais l'adhésion récente de Taïwan à l'Organisation mondiale du commerce menace leurs activités... Laissant leurs personnages raconter leur vie, leur labeur et leur manière d'interagir avec l'environnement, les animaux ou encore les divinités, les réalisateurs n'ont pas besoin de faire passer de message politique : l'authenticité, l'humour et l'espièglerie des paysans parlent pour eux. Primé à plusieurs reprises, *Let It Be* a connu au box-office taïwanais un succès inattendu, qui a contribué à changer le regard de la société taïwanaise sur le mode de vie des agriculteurs. Ses protagonistes, à l'origine de parfaits anonymes, sont depuis de véritables vedettes.

Couple de cinéastes, **Yen Lan-chuan** et **Juang Yi-tseng** ont réalisé plusieurs documentaires, certains seuls, d'autres comme *Let It Be* (Grand Prix du Festival du Film de Taipei) en étroite collaboration. Leurs travaux mettent particulièrement l'accent sur les difficultés des classes sociales taïwanaises les plus défavorisées et sur les questions environnementales auxquelles l'île fait face aujourd'hui. Leur dernier film, *Hand In Hand*, raconte l'histoire d'un célèbre couple d'indépendantistes taïwanais.

Taïwan 108' 2004 vostf

Réalisation : **Yen Lan-chuan, Juang Yi-tseng** (Taïwan)  
Image : Yen Lan-chuan, Juang Yi-tseng, Chang Kuang-tsung  
Musique : Chen Ming-chang  
Montage : Yen Lan-chuan  
Production, distribution : Taiwan Public Television Service, PTS (Taipei, Taïwan)



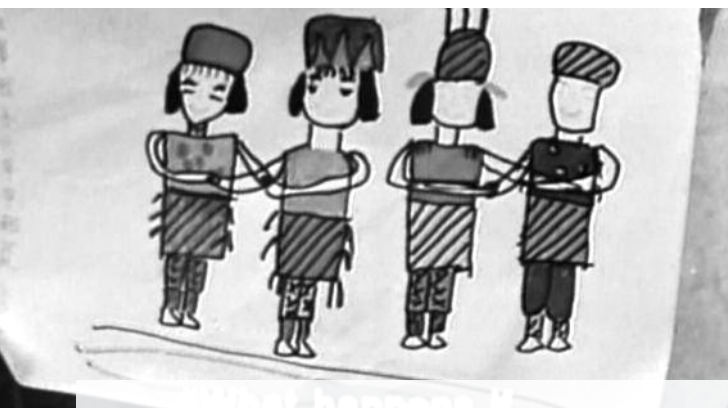
## 刪海經 *The Lost Sea*

Dans les eaux de l'île de Kinmen vivent des créatures vieilles de plusieurs centaines de millions d'années : les limules. Paradoxalement, la guerre avec la Chine a préservé cette île et son écosystème durant des décennies, malgré une très grande proximité avec les côtes chinoises. Toutefois, le rétablissement récent des relations économiques et commerciales avec le continent bouleverse désormais l'environnement et les êtres vivants de Kinmen. Un film plein de poésie et d'humour pour parler d'un avenir peu réjouissant.

Né en 1975 à Taipei, **Hung Chun-hsiu** est diplômé de l'Université nationale des Arts de Tainan. Il enseigne maintenant l'art du documentaire à l'université. Il raconte avoir reçu une nuit un coup de téléphone d'un pêcheur de Kinmen lui demandant de venir sur l'île avec sa caméra, avant qu'il ne soit trop tard. Ce fut la genèse de *The Lost Sea*, qui est son quatrième documentaire en rapport avec la mer, les rivières et les pêcheurs. Ses films, marqués par leur engagement environnemental et social, tentent de réconcilier les hommes et la nature qui les entoure.

Taïwan 68' 2013 vostf

Réalisation : **Hung Chun-hsiu** (Taïwan)  
Image : Hung Chun-hsiu, Yeh Ta-ming, Lu Yu-jui  
Musique : Wen Tzu-chieh, Lin Hui-ling  
Montage : Hung Chun-hsiu  
Production, distribution : Foci Studio (New Taipei City, Taiwan) smcheng1220@gmail.com



## 矮人奇之歌 *Songs of Pasta'ay*

Le *Pasta'ay*, ou « fête des petits êtres légendaires », est un rituel important qui se tient tous les dix ans dans la communauté des Saisiat. Premier film ethnographique taïwanais en son synchrone, ce documentaire tente de saisir la croyance en les « petits êtres » et l'affection qu'ils suscitent. Il met en lumière l'ambivalence des Saisiat envers l'invasion touristique et la modernisation qui menacent leurs traditions, tout en soulignant le rôle du rituel dans la maîtrise des difficultés auxquelles la communauté est confrontée de nos jours.

Biographie page 59.

Taiwan 58' 1988 *vosta*

Réalisation : **Hu Tai-li**, **Lee Daw-ming** (Taiwan)

Image : Chang Chao-tang, Wang Wen-chin

Musique : Lee Daw-ming, Chiang Kuan-ming, Hu Tai-li, Yang Ching-wen

Montage : Lee Daw-ming

Production : Institut d'ethnologie, Academia Sinica (Taipei, Taiwan)

Distribution : Documentary Educational Resources, DER (Watertown, Etats-Unis) - alijah@der.org, Hu Tai-Li (Taipei, Taiwan) taili@gate.sinica.edu.tw



## 面對惡靈 *And Deliver Us From Evil*

Sur la petite île des Orchidées, les Tao ont longtemps vécu isolés. Traditionnellement, les maladies sont considérées comme des attaques des mauvais esprits *anito* et les malades sont mis à l'écart du groupe. Il s'agit le plus souvent de personnes âgées, qui se trouvent ainsi en état de grande précarité. Un groupe de jeunes volontaires et d'infirmières se constitue et s'organise afin d'aller soigner, nourrir et réconforter les malades chez eux, tout en tentant de changer certaines croyances.

**Si-Manirei (Chang Shu-Lan)** est née en 1972 sur l'île des Orchidées, patrie du peuple Tao/Yami. Infirmière à la clinique publique de l'île, elle fonde ensuite l'Association de soins à domicile de l'île des Orchidées. Après avoir suivi une formation en cinéma, elle décide d'utiliser ce médium pour changer les croyances et pratiques liées à la maladie dans les communautés de l'île. Ce premier documentaire, *And Deliver Us From Evil*, connaît un grand succès.

Taiwan 54' 2001 *vosta*

Réalisation : **Si-Manirei** (Taiwan)

Image : Si-Manirei, Si-Cilcilanson

Montage : Huang Chi-Chi, Si-Manirei

Production, distribution : Si-Manirei (Taiwan)

**Shen Ko-shang** a commencé sa carrière avec *Layover*, sélectionné par la Cinéfondation pour le Festival de Cannes (1999). En 2006, il a réalisé *The Pigeon Game*, un documentaire commandé par *National Geographic*, sur le phénomène national des courses de pigeons, diffusé dans plus de 160 pays. Son reportage *Baseball Boys* a obtenu le Grand Prix du Taiwan International Documentary Festival et a été sélectionné au Festival Visions du Réel (Nyon, Suisse). Il a également coréalisé le triptyque de films *Juliets*, sélectionné au Festival International du Film de Tokyo en 2010, ainsi que le projet commun 10 + 10, produit par Hou Hsiao-Hsien, diffusé pour la première fois au Panorama de la Berlinale de 2012. L'année suivante, il a gagné le Grand Prix du Taipei Film Festival pour *A Rolling Stone*.



## 野球孩子 *Baseball Boys*

*Baseball Boys* suit le parcours d'une équipe de très jeunes joueurs de base-ball dans un village aborigène. Pour ces enfants issus d'un milieu social désavantagé, le base-ball offre un moyen de continuer des études ou d'entreprendre une carrière professionnelle. D'entraînements en compétitions, la vie de ces pré-adolescents et de leur famille est régie par la pratique sportive. Entre pression et cohésion du groupe, les cinéastes captent avec subtilité les espoirs, les joies et les déceptions.

**Liao Ching-yao** est diplômé en réalisation de l'Université nationale des Arts de Taïwan (Département de cinéma). Cinéaste et opérateur talentueux, il a fait de nombreux documentaires, courts et longs métrages, qui ont été primés dans les festivals. Il travaille actuellement comme réalisateur et chef-opérateur indépendant.

Taïwan 86' 2008 *vosta*

Réalisation : **Shen Ko-shang, Liao Ching-yao** (Taïwan)

Image, montage : Shen Ko-shang, Liao Ching-yao

Son : Monkey

Production, distribution : Taiwan Public Television Service, PTS (Taïpei, Taïwan), Flash Forward Entertainment (New-Taïpei, Taïwan)



## 噤聲三角 *Silent Delta*

Un inventaire à la Prévert : trois îles, les plantes, les animaux, et les hommes qui les peuplent ou ne font que passer. Avec une musique pour seule trame sonore, sans paroles, le film peut être compris comme une allégorie ou susciter simplement la contemplation.

Taïwan 18' 2000

Réalisation : **Shen Ko-shang** (Taïwan)

Image : Ma Hua

Son : Lai Gin-kai

Montage : Wu Su-li

Production, distribution : Shen Ko-shang  
hihiting821@gmail.com



## 筑巢人 *Les Faiseurs de nid* *A Rolling Stone*

Un père et son fils autiste. Une famille monoparentale, une sœur effacée, un fils violent, un père entre dévouement et tentation de fuir. La caméra de Shen Ko-Shang s'installe dans le quotidien de la famille Chen, où les moments de violence et de tension laissent place à des moments de grâce, surtout quand le fils Li-Fu s'absorbe dans le dessin ou la construction de structures en papier.

Taïwan 53' 2012 *vostf*

Réalisation : **Shen Ko-shang** (Taïwan)

Image : Lu Yuan-chi

Montage : Huang Kuan-chun

Production, distribution : 7th Day Film (Taïpei, Taïwan), Taiwan Public Television Service, PTS (Taïpei, Taïwan)



## Les Vacances des fantômes

Tous les ans, le septième mois lunaire correspond au mois des fantômes : les portes de l'enfer s'ouvrent et les esprits peuvent vagabonder pendant trente jours. Durant cette période, on pratique plusieurs rituels très codifiés pour satisfaire les esprits errants : cérémonies, offrandes de nourriture, danses, karaoké. À Huwei, petite ville du sud de l'île, ces traditions demeurent particulièrement vivaces.

**Jean-Robert Thomann** habite à Taïwan depuis plus de dix ans. Il a réalisé de nombreux films sur la société taïwanaise. Ses films s'intéressent aussi bien aux traditions de l'île qu'à la vie contemporaine : *Nan Fang Ao, un port pour la déesse Matsu* (2005), *Paris - Taipei, chronique de la bicyclette au quotidien* (2009).

France 52' 2013 vostf

Réalisation : **Jean-Robert Thomann** (France)

Image, montage : Jean-Robert Thomann

Son : Charles Dewees, LEE Song-Lin

Production : Acrobates films (Paris, France), Télé Paese (Televisiò Lucale Corsa)

Distribution : Acrobates films (Paris, France) - info@acrobatesfilms.fr



## Naluwan

Portrait de trois chanteurs austronésiens : Kimbo (Hu Te-fu), le premier à chanter dans sa langue et à participer aux mouvements de reconnaissance des Aborigènes dans les années 1970, Yun Li-si chanteuse atayal qui travaille à faire revivre sa culture auprès des enfants, et Sangpuy, chanteur puyuma dont la pratique artistique s'accompagne d'un engagement social. Une interrogation sur la place de l'identité des Aborigènes dans une société moderne et mondialisée, dominée par l'ethnie Han.

France 85' 2013 vostf

Réalisation : **Jean-Robert Thomann** (France)

Image : Jean-Robert Thomann

Son : Charles Dewees, Sony Lee

Montage : Isabelle Feder

Production : Hibou Production (Paris, France), TV Tours Val de Loire, Télévision Vosges (France)

Distribution : Hibou Production (Paris, France) - hibou-prod@club-internet.fr

Pionnière du cinéma ethnographique à Taïwan, **Hu Tai-Li** est actuellement chercheuse, directrice de l'Institut d'ethnologie de l'Academia sinica de Taïwan, professeure associée à l'université nationale Tsing-Hua et présidente du Festival international du film ethnographique de Taïwan. Diplômée du Département d'histoire de l'université nationale de Taïwan, elle a poursuivi ses études à l'université de la Ville de New York et obtenu un doctorat d'anthropologie. Elle est l'auteure de plusieurs livres et de très nombreux articles scientifiques. Elle a réalisé une dizaine de films, très souvent primés dans les festivals internationaux et pour la plupart sélectionnés au Festival Jean Rouch (anciennement Bilan du film ethnographique) : *The Return of Gods and Ancestors*, *Songs of Pasta'ay* (1989), *Voices of Orchid Island* (1994), *Passing Through My Mother-in-law's Village* (1998), *Sounds of Love and Sorrow* (2000), *Encountering Jean Rouch* (2003), *Stone Dream* (2004), *After Passing* (2006), *Returning Souls* (2012).



## 蘭嶼觀點

### *Voices of Orchid Island*

L'île des Orchidées, à quarante milles de Taïwan, est habitée par le peuple Tao, dont les relations avec les « métropolitains » Han de Taïwan sont souvent complexes et tendues. Trois situations auxquelles les Tao sont confrontés de nos jours, l'intrusion du tourisme, celle de la médecine occidentale et le stockage des déchets nucléaires sur leur île, mettent en perspective des tensions importantes. Le film révèle les frustrations, les croyances, les combats, les joies et peines de la vie quotidienne, tout en livrant une réflexion sur la relation, centrale dans le travail de Hu Tai-li, entre le filmeur et ceux qu'il filme.

Taïwan 73' 1994 *vosta*

Réalisation : **Hu Tai-li** (Taïwan)

Image : Lin Chien-hsiang

Son : Chen I-ling, Lee Daw-ming, Chen Jo-fei, Lin Chien-hsiang,

Chiu Hung-chieh, Chen Hui-wen, Liu Su-yun

Montage : Hu Tai-li, Lee Daw-ming

Production : Institut d'ethnologie, Academia Sinica (Taipei, Taïwan)

Distribution : Documentary Educational Resources, DER (Watertown, Etats-Unis) - alijah@der.org, Hu Tai-Li (Taipei, Taïwan)

taili@gate.sinica.edu.tw

taili@gate.sinica.edu.tw



## 石頭夢

### *Stone Dream*

Liu Pi-chia, enrôlé dans l'armée nationaliste chinoise, suit Chiang Kai-shek à Taïwan, puis devient agriculteur sur une terre rocailleuse. En 1965, il est le héros du premier « film de réalité » taïwanais. Quarante ans plus tard, sa rencontre fortuite avec la cinéaste et ethnologue Hu Tai-li livre le portrait sensible de cet homme modeste et de son village, peuplé essentiellement d'anciens soldats qui pour la plupart ont épousé des femmes aborigènes. Alors que le vieux soldat a longtemps vécu dans le mythe d'un retour en Chine continentale, les soixante années passées à Taïwan l'ont transformé.

Taïwan 79' 2004 *vosta*

Réalisation : **Hu Tai-li** (Taïwan)

Image : Li Chung-wang

Son : Hu Tai-li

Montage : Chen Bo-wen, LIU Chun-hsiung

Production : Institut d'ethnologie, Academia Sinica (Taipei, Taïwan)

Distribution : Documentary Educational Resources, DER (Watertown, Etats-Unis) - alijah@der.org, Hu Tai-Li (Taipei, Taïwan) - taili@gate.sinica.edu.tw

taili@gate.sinica.edu.tw

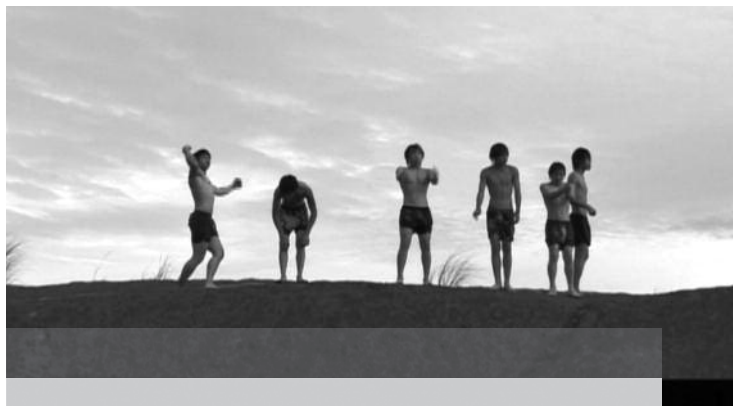
**Mayaw Biho** (nom chinois Peng Shisheng) naît en 1969 dans le village aborigène de Shiloh. Son père est chinois et sa mère d'ascendance Ami, groupe ethnique austronésien majoritaire à Taïwan. Il fait ses études de cinéma à Taipei, à l'université de Shih Hsin et n'attend pas l'obtention de son diplôme pour réaliser ses tout premiers films, *Children in Heaven* (1997) et *As Life, as Pang-cah* (1998). Ses origines inspirent son travail de documentariste, consacré pour une large part aux communautés aborigènes. Son style rompt avec la façon classique de les représenter à l'écran, car Mayaw Biho touche au réel tout en sollicitant des émotions et en communiquant un point de vue différent, un ton qui s'éloigne des versions officielles et redonne aux Aborigènes une dignité longtemps niée. En 2000, Mayaw Biho prend part à l'organisation du premier Festival du Film Aborigène (*The Real Pang-cah Amei Film Festival*, Taipei). Son activité de documentariste est soutenue par un engagement politico-social constant, qui le voit toujours en première ligne dans les luttes des Aborigènes pour la réaffirmation de leur identité. Ses travaux contribuent ainsi à abattre les préjugés dont ils sont victimes à la ville comme à l'écran. Metteur en scène très prolifique, avec plus de trente documentaires à son actif, Mayaw Biho a participé à de nombreux festivals internationaux et remporté plusieurs prix.



## 天堂小孩 *Children in Heaven*

Depuis une trentaine d'années, les Aborigènes taïwanais affluent vers Taipei à la recherche d'un travail. Nombre d'entre eux, faute de pouvoir accéder à la propriété, vivent en communauté dans des baraques installées sur des terrains vagues en bord de rivière. En vertu d'une loi qui interdit toute construction en zone inondable, le district de Taipei envoie régulièrement des bulldozers détruire les logements construits à Sanying. Le film décrit les événements à travers le regard des enfants du village, protagonistes aussi bien des images filmiques que des photos en noir et blanc qui complètent la narration. Un témoignage poignant, poétique et nécessaire.

Taïwan 13' 1997 *vosta*  
Réalisation : **Mayaw Biho** (Taïwan)  
Image : Mayaw Biho  
Son, montage : Yu Chien-chun  
Production, distribution : Mayaw Biho



## 我家門前有大河 *My River*

Dix ans après *Children in Heaven*, suite à l'énième démolition subie par les habitants de Sanying, Mayaw Biho reprend sa caméra pour aller à la rencontre des enfants qu'il avait filmés. Bon nombre d'entre eux, désormais adultes, n'habitent plus à Sanying mais y retournent souvent, pour voir et soutenir ceux qui sont restés sur place. Le réalisateur retrouve ainsi les traces des jeunes protagonistes de son premier documentaire et organise une projection pour eux. Au fur et à mesure que les souvenirs font surface, chacun évoque les humiliations d'une vie vécue en marge d'une société qui continue de les exclure.

Taïwan 60' 2009 *vosta*  
Réalisation : **Mayaw Biho** (Taïwan)  
Image : Mayaw Biho, Salone Ishahavut  
Montage : Salone Ishahavut  
Production, distribution : Taiwan Public Television Service (PTS)  
pub50718@mail.pts.org.tw

▶ 16h45 à 17h45

Table ronde : **Cinéma aborigène et quêtes d'identité à Taïwan ?**  
Avec Mayaw Biho, Hu Tai-li, Shen Ko-shang, Luisa Prudentino et Wafa Ghermani



## 不一樣的月光 *Finding Sayun*

Pour son deuxième long-métrage, la jeune réalisatrice aborigène Laha Mebow se tourne vers la fiction. Elle part d'une relecture de la légende de Sayun (une jeune fille aborigène meurt dans les eaux tumultueuses d'un fleuve tandis qu'elle transporte les bagages de l'homme qu'elle aime, un jeune enseignant japonais, à l'époque de la Seconde Guerre mondiale), pour (re)découvrir l'histoire de son peuple et renouer avec ses racines. À la frontière du documentaire, un portrait de la vie quotidienne de trois générations et de la place que la culture traditionnelle occupe dans la vie moderne atayal.

**Laha Mebow** (nom chinois Chen Jieyao) est née en 1975. Diplômée de l'université de Shih Hsin de Taipei (Département radio, cinéma et télévision), elle a fait partie d'un groupe de travail de réalisateurs taiwanais mondialement connus tels que Tsai Ming-Liang et Qu You-Ning. Son style original et innovateur fait d'elle l'une des réalisatrices aborigènes les plus prometteuses de sa génération.

Taiwan 95' 2011 *vosta*

Réalisation : **Laha Mebow** (Taiwan)

Image, montage : Ocho Shunjei, Shu-cheng Lin

Son : Chuan-chung Chen

Musique : Magaidan

Montage : Wei Shui

Comédiens : Beatrice Fang, Shi-huei Tsao, Chinz-tay Lin, Youlao Yuka,

Fan Wu, Ciwias Turay, Kageyama Yukihiko, Zhong-hua Mu, Peng-fei Zheng

Production, distribution : SkyFilms Entertainment Co., Ltd. (Taipei, Taiwan)

islandchu@gmail.com

Les organisateurs remercient tout particulièrement :  
**Mayaw Biho,**  
**Minerva Cheng,**  
**Cate Chu,**  
**Hermine Cognie,**  
**Shuheï Fuita,**  
**Hu Tai-li,**  
**Hung Chun-hsiu,**  
**Juang Yi-tseng,**  
**Kao Cho-pei,**  
**Kuo Liang-yin,**  
**Karen Laroche,**  
**Laha Mebow,**  
**Shen Ko-shang,**  
**Si-Manirei,**  
**Jean-Robert Thomann,**  
**Lynn Wu,**  
**Howard Hao-chun Yang,**  
**Yen Lan-chuan.**





**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**FESTIVAL DES  
NOUVEAUX CINÉMAS  
DOCUMENTAIRES #5**

**PARIS - LES LILAS  
PORTO-NOVO  
LOMÉ**

**A▷F▷R▷O▷T▷O▷P▷I▷A**

**ATELIERS VARAN**

6 Impasse Mont Louis  
75011 Paris

**22  
NOVEMBRE 2015**



# FNCD#5

FESTIVAL DES  
NOUVEAUX  
CINÉMAS  
DOCUMENTAIRES#5

A ▶ F ▶ R ▶ O ▶ T ▶ O ▶ P ▶ I ▶ A

10 ▶ 26 NOV. 2015 | PARIS - LES LILAS - PORTO NOVO - LOMÉ

WWW.BELLEVILLE-EN-VUES.ORG



Depuis sa création en 2011, le **Festival des Nouveaux Cinémas Documentaires** engage un dialogue avec les cinémas et les villes du monde. Cette année, la cinquième édition du FNCD interroge les enjeux et la cartographie de la création cinématographique contemporaine en mettant à l'honneur, à travers des cartes blanches, les Festivals de cinéma BéninDocs à Porto Novo (Bénin), Emergences à Lomé (Togo) et les Rencontres du Film Court de Madagascar.

En choisissant comme titre de l'événement A>F>R>O>T>O>P<I<A, le FNCD questionne les expériences africaines et celles des diasporas dans le monde, à travers une programmation de films, vidéos, créations radio-phoniques, une table ronde, des rencontres et de nombreux partenariats.

C'est une « AfriqueMonde », plurielle et interconnectée, loin des représentations habituelles et souvent clichées qui se dévoile ; on y découvre des oeuvres hybrides, personnelles, parfois poétiques, aux frontières du documentaire, de la fiction, de l'anthropologie visuelle, du numérique et de l'art contemporain.

Il est impossible de traiter des cinémas sur l'Afrique aujourd'hui, ni d'organiser le FNCD aux Ateliers Varan, sans faire référence au cinéaste et ethnologue Jean Rouch.

C'est donc avec beaucoup de plaisir que nous nous associons cette année et pour la première fois, à la trente-quatrième édition du Festival international Jean Rouch pour deux séances en écho à des films qui sont ou ont été présentés dans le cadre du Festival.

## LE FNCD#5, C'EST AUSSI

### ▶ Projections-Rencontres

Emergences, Histoires courtes Afrique en courts, dont une séance jeune public « Digital creation & Video Art »

▶ **Table ronde** sur les « Nouveaux récits, nouvelles pratiques dans les cinémas africains et des diasporas »

▶ **Dérives**, séances d'écoutes radiophoniques avec Arte Radio

▶ **Un cinéaste, un parcours**, masterclass avec le cinéaste Dieudo Hamadi

▶ **Rencontre professionnelle avec le CNC** autour de « Filmer l'autre : fabrique et représentation de l'altérité au cinéma »

▶ **Actions culturelles**

Retrouvez toutes les infos du FNCD#5 sur : [www.bellevilleenvues.org](http://www.bellevilleenvues.org)  
Facebook, Twitter

► 14h

En présence de Louis Henderson (réalisateur) et de Laurent Pellé (délégué général du Festival international Jean Rouch)

## Lettres du voyant *Visionary Letters*



Ghana | 2013 | 40'  
Réalisation : Louis Henderson

« Reprendre l'or qui nous a été volé c'est l'objet de nos actions. » *Lettres du Voyant* est un documentaire-fiction sur le spiritisme et la technologie dans le Ghana contemporain, qui tente de découvrir quelques vérités à propos de la pratique mystérieuse *Sakawa*, mélangeant escroqueries sur internet et magie vaudou.

## Les Hustlers



France, Togo | 2014 | 53'  
Réalisation : Egome Amah

Ekoué, Léon, Blacky et Zorro vivent dans le bidonville de Lomé dénommé Katanga, lieu où résident la plupart des pêcheurs locaux. Connus des autres habitants de Katanga comme les *hustlers* (arnaqueurs), ils sont prêts à accepter tout travail qui se présente, même s'il est illégal.

► 16h30

En présence de Teboho Edkins (réalisateur) et de Laurent Pellé (délégué général du Festival international Jean Rouch)

Regards croisés sur l'oeuvre de Teboho Edkins  
En résonance avec la projection de son dernier film *Coming of Age* en compétition du Festival international Jean Rouch #34, le FNCD#5 propose la projection de ses deux films réalisés autour de la figure du gangster au Cap, en Afrique du Sud.

## Gangster Project



Allemagne, Afrique du Sud, France | 2011 | 40'

Le Cap, Afrique du Sud. Une des sociétés les plus violentes au monde. Teboho, jeune étudiant en cinéma, issu des beaux quartiers, aimerait tourner un film de gangsters. La rencontre ne tarde pas à se produire... magie vaudou.

## Gangster Backstage



Afrique du Sud, France  
2013 | 38'

À l'occasion d'un casting en Afrique du Sud, Teboho Edkins demande à des gangsters de mettre en scène leur propre image.



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**RENCONTRES  
DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE**

**MUSÉE DU QUAI BRANLY**

37 quai Branly - 75007 Paris

**24 ET 26  
NOVEMBRE 2015**

# LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE AU MUSÉE DU QUAI BRANLY

A l'occasion du Mois du film documentaire, depuis 2012, le musée du quai Branly et le Comité du film ethnographique invitent les collégiens, les lycéens, et le grand public, à venir découvrir les richesses de ce cinéma lors de projections-débats gratuites, en présence de leurs réalisateurs.

Les films proposés pour la programmation 2015 ont été en compétition lors des deux dernières éditions du Festival International Jean Rouch : également issus de la collection audiovisuelle de la médiathèque du musée du quai Branly, ils sont donc consultables librement en dehors de ces séances.

La sélection pour cette édition 2015 interroge les rapports complexes que l'homme entretient avec son environnement, son territoire, qu'il soit naturel ou urbain, qu'il y ait toujours vécu ou qu'il y arrive d'une terre lointaine, qu'il se confronte à la cohabitation avec les animaux ou avec les autres hommes qui habitent et régissent ce territoire.

Ces films présentent donc deux facettes très contrastées du monde contemporain, de ses mutations et de ses contradictions, que ce soit la patrimonialisation de la nature ou la migration des hommes.

Ces deux axes thématiques nous semblent particulièrement pertinents par rapport à un public adolescent en ce qu'ils renvoient à des situations actuelles et à des enjeux qui leur tiennent à cœur : la capacité des minorités à faire entendre leur voix et à choisir leur vie sans la subir.

La durée, la qualité cinématographique et le nombre modéré de sous-titres font de ces films un spectacle particulièrement adapté à des spectateurs novices en matière de film documentaire, auquel ils constituent une bonne initiation.



Etats-Unis  
2013 | 59' | vostf

Réalisation  
**Alicia Harrison** (France)  
Image : Alicia Harrison  
Son : Joséfina Rodrigue,  
Emmanuel Croset  
Montage : Alexandra Mélot



## Taxiway

Dans l'intimité des taxis jaunes, les chauffeurs immigrés de New York racontent leurs trajectoires. Tout en dessinant les contours de l'Amérique de demain, leurs histoires interrogent la volonté de devenir ce que l'on désire : comment choisir sa vie plutôt que la subir ? Comment trouver sa voie ? Comment conduire sa vie ? Ensemble, nous tissons une fable collective de l'exil et du choix.

Franco-américaine, **Alicia Harrison** grandit à New York avant de venir faire ses études en France en 2000. Normalienne et agrégée de philosophie, elle suit une formation en réalisation documentaire aux Ateliers Varan en 2007. Elle travaille par la suite comme scénariste, cadreuse et assistante de réalisation sur divers projets documentaires. En 2013, elle termine son premier film documentaire, *Taxiway*. Elle poursuit également une thèse en anthropologie visuelle à l'EHESS et enseigne le cinéma à l'Université Paris X – Nanterre.

Production, distribution :  
Perspective Films (France) [contact@perspectivefilms.fr](mailto:contact@perspectivefilms.fr)



Sénégal  
2014 | 52' | vostf

Réalisation  
**Christophe Leroy,**  
**Adrien Camus** (France)  
Image, son : Christophe Leroy,  
Adrien Camus  
Montage : Lucie Bruneteau,  
Romain Boutin, Christophe Leroy  
et Adrien Camus



## Jikoo, la chose espérée

Les habitants de Bakadadji, village situé dans un parc national du Sénégal, cherchent à se faire financer des clôtures pour préserver leurs récoltes des animaux protégés qui les ruinent. Ces agriculteurs revendiquent la reconnaissance d'un mode de vie rural auquel ils sont profondément attachés. Cette immersion dans le quotidien du village évoque une rencontre qui n'aura pas lieu, et, en creux, le regard que porte notre époque sur un monde paysan qui peine à faire entendre sa voix.

Après un premier documentaire sur des convoyeurs de voitures ralliant Bordeaux à Nouakchott, **Christophe Leroy** et **Adrien Camus** créent en 2005, avec Romain Boutin, La Troisième Porte à Gauche. Ils se forment au métier de documentariste et se donnent les moyens de produire un cinéma indépendant. Entre 2007 et 2012, Christophe et Adrien vivent au Sénégal où ils tournent des courts et longs métrages : *Basse-cour* • *Si l'on te donne, il faut prendre* • *Lui m'appelle Kéba* • *Big Man* • *La Dernière Demeure*.

Production : La Troisième Porte à Gauche (Bordeaux, France)  
[contact@troisiemeporteagauche.com](mailto:contact@troisiemeporteagauche.com)





**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**SÉANCE SPÉCIALE  
IMAGES DU  
CHANGEMENT  
CLIMATIQUE ET  
DU CHANGEMENT  
GLOBAL**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**28  
NOVEMBRE 2015**

**SÉANCE  
SPÉCIALE  
DANS LE CADRE  
DU MOIS DU FILM  
DOCUMENTAIRE  
IMAGES DU  
CHANGEMENT  
CLIMATIQUE ET  
DU CHANGEMENT  
GLOBAL**

**RÉSUMÉ À L'INTENTION DES DÉCIDEURS**

Avenir. *Bye bye*, les paradis insulaires de *Moana*, les paysages blancs de *Nanouk l'esquimau*, les pêches extraordinaires de *L'Homme d'Aran*, les bayous du raton laveur de *Louisiana Story*, etc.

La majorité des hommes de la planète Terre subissent, pendant qu'une minorité s'enrichit indécentement et climatise outrageusement son quotidien. Le cinéma peut-il jouer un rôle déterminant pour freiner les excès, étant donné que la situation ne peut s'inverser d'après le Giec en 2013 ? Pas de retour en arrière en vue, juste quelques inflexions – si, si, si... Des si malaisément probables, puisque toutes les courbes grimpent inexorablement. Le cinéma peut-il être autre chose que le témoin des changements actuels et l'oiseau de mauvais augure qui annonce les prochains dérèglements en tous genres ? Ne faudrait-il pas une révolution copernicienne des rapports de l'homme à la nature, au monde – cela va s'en dire –, mais si, si, si... S'atteler à l'affaire, c'est changer de paradigme, un défi qualifié de majeur, pourtant ! Le cinéma peut-il être autre chose qu'alarmant et dénonciateur ? Amis de la Terre, l'état des lieux n'invite pas à l'optimisme. Même avec toute la volonté du monde et de bonnes résolutions, nous sommes loin d'être au bout de nos peines. Les films de cette programmation témoignent de manière implacable de changements irrévocables et des difficultés à remédier aux très nombreuses altérations en cours. Alors, soyons lucides, et comme le disait Jean Rouch : « Au boulot ! » Et quel boulot ! Retroussons nos manches pour que demain ne soit pas aujourd'hui.

**Laurent Pellé**

**SAMEDI 28 NOVEMBRE 2015**



**NOVEMBRE 2015 | 16<sup>e</sup> ÉDITION**  
3300 séances en France et dans le monde | [www.moisdufilm.com](http://www.moisdufilm.com)



À l'occasion de la Conférence mondiale sur le climat de Paris (Cop 21) et dans le cadre du Mois du film documentaire, le festival propose des projections et des débats sur les conséquences du réchauffement et des changements globaux sur les sociétés humaines dans le monde.

► 14h30

séance suivie d'un **débat** animé par Douglas Nakashima, Unesco, directeur du programme *Local and Indigenous Knowledge Systems* (LINKS).

## Au gré de la plume arctique *People of a Feather*



Canada  
2011 | 90' | vostf

Réalisation **Joel Heath** (Canada)  
Écrit par **Joel Heath, Dinah Kaviik, Johnny Kudluarok, et la Communauté de Sanikiluaq**  
Image **Joël Heath**  
Son **Neil Clements, Gael MacLean, Doug Paterson**  
Montage **Evan Warner, Jocelyne Chaput**

Le duvet d'eider, la plume la plus chaude au monde, permet aux Inuits comme aux canards de survivre au dur hiver arctique. Aujourd'hui, les habitants des îles Belcher, comme les eiders, sont confrontés aux modifications de la banquise et des courants marins, perturbés par les gigantesques barrages hydro-électriques qui alimentent New York et d'autres villes d'Amérique du Nord. Mises en scènes évoquant des temps anciens et images de la vie moderne à Sanikiluaq mettent en lumière les défis posés par ces changements, et la nécessité de trouver de nouvelles solutions énergétiques.

Né à Saint-Jean de Terre-Neuve (Canada), **Joel Heath** nourrit depuis toujours une passion pour les arts et la science. Chercheur, écologiste, activiste, il a travaillé au sein du programme d'écologie quantitative à l'Université de la Colombie-Britannique pour étudier, à Sanikiluaq, les effets du changement climatique sur les glaces de l'océan Arctique. Il a photographié les canards eiders pendant plus de sept ans avant de se lancer dans la réalisation de son premier film, *People of a Feather*, qui repose sur le témoignage et l'expertise des Inuits.

### Production

International Polar Year (Canada)

### Distribution

The Arctic Eider Society (Vancouver, BC, Canada)  
info@arcticeider.com

► 17h

séance suivie d'un **débat** animé par Julie Lallouët-Geffroy, journaliste.

## Shunte ki pao ! *Are you listening!*



Bangladesh  
2013 | 90' | vostf

Réalisation  
**Simon Kamar Ahmad** (Bangladesh)  
Image **Simon Kamar Ahmad**  
Son **Sukanta Majumdar**  
Montage  
**Saikat Sekhaheswar Ray**

Inondations et tempêtes forment le quotidien des familles du littoral du Bangladesh. Rakhi, une institutrice, Soumen, son mari, et Rahul, leur enfant, ont vu leurs biens et leur logement engloutis par un raz-de-marée en 2009. Deux ans plus tard, l'aide gouvernementale se fait toujours attendre... C'est l'histoire d'une mère qui veut un avenir pour son fils, d'un père qui souffre de ne plus pouvoir nourrir sa famille, et d'une communauté qui se bat pour les terres qu'elle a perdues.

**Kamar Ahmad Simon** est né et a grandi à Dacca. Faute d'école de cinéma au Bangladesh, il suit des études d'architecture puis commence à travailler dans la publicité. Il se tourne définitivement vers le cinéma à l'occasion d'une collaboration avec Tareque Masud, seul réalisateur bangladais à avoir remporté un prix à Cannes (*L'Oiseau d'Argile*, 2002). Il publie des articles qui contribuent à encourager le cinéma indépendant au Bangladesh.

### Production, distribution

Beginning Production, Sara Afreen (Dhaka, Bangladesh) - info@beginningproduction.com

### Distribution France

Cat & Docs (Paris, France, cat@catndocs.com)

SAMEDI 28 NOVEMBRE

► 20h30

Séance suivie d'un **débat** avec le cinéaste Matthias Von Gunten, animé par Edouard Michel, chargé de la coopération européenne, Institut écologie et environnement du CNRS (sous réserve).

## Thule Tuvalu



Suisse  
2014 | 96' | vostf

Réalisation  
**Matthias Von Gunten** (Suisse)  
Image **Pierre Mennel**  
Son **Valentino Vigniti**  
Montage  
**Caterina Mona, Claudio Cea**

Né à Bâle en 1953, **Matthias von Gunten** étudie de 1975 à 1980 à l'Université de télévision et cinéma de Munich, où il réalise un long-métrage de fin d'études *Quelle Günthe*. Il travaille ensuite comme monteur, chef-opérateur et assistant-réalisateur pour diverses productions cinématographiques. Il a réalisé, depuis 1986, de nombreux films documentaires pour le cinéma et la télévision et travaille, depuis 1995, comme cinéaste et producteur indépendant.

Deux lieux aux antipodes l'un de l'autre. Thulé, au Groenland, fait face à l'inéluctable fonte des calottes glaciaires et Tuvalu, minuscule île-Etat polynésienne, est confrontée à l'élévation du niveau de la mer.

Dans ces deux régions du monde, le réchauffement a un effet direct sur les conditions de vie des populations. Un montage parallèle met en relief leur destin commun et les impacts sociaux, économiques, et culturels du changement climatique.

### Production, distribution

HesseGreutert Film AG  
(Zürich, Suisse)  
contact@hessegreutert.ch

**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**SÉANCE SPÉCIALE  
PATRIMOINE,  
ETHNOLOGIE  
ET CINÉMA**

**NAISSANCE ET  
(RE)CONNAISSANCE DU CINÉMA  
ETHNOGRAPHIQUE.  
QUELS SONT CES FILMS ?**

**MUSÉE DE L'HOMME**

Auditorium Jean Rouch  
17 Place du Trocadéro - 75016 Paris

**5 / 6  
DÉCEMBRE 2015**

# NAISSANCE ET (RE)CONNAISSANCE DU CINÉMA ETHNOGRAPHIQUE. QUELS SONT CES FILMS ?

Paris,  
12 et 16 Mai 1955  
Semaine internationale  
du Film d'ethnographie

Cette programmation s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le département du Pilotage de la recherche et de la politique scientifique, du ministère de la Culture et de la Communication, et le Comité du film ethnographique, afin de promouvoir le patrimoine cinématographique ethnologique. Le Festival remercie très chaleureusement les Archives françaises du film (CNC), le CNRS Images, Capi films, Les Films de l'Équinoxe et Les Films du Jeudi pour avoir mis gracieusement à sa disposition les copies projetées.

Programme établi par **Jean-Paul Colleyn** (directeur d'études à l'EHESS, cinéaste et anthropologue), **Léila Dhaou** (assistante programmatrice au CFE) et **Laurent Pellé** (délégué général du Festival international Jean Rouch).

C'est par une question que Jean Rouch débute l'article<sup>(1)</sup> qu'il rédige en forme de manifeste, suite à la tenue, en 1955 au Musée de l'Homme, de la première Semaine internationale du Film d'ethnographie<sup>(2)</sup>, organisée à l'occasion de la Biennale de la photo et du cinéma de Paris. « Quels sont ces films ? » Et tout de go il écrit : « Je n'en sais rien encore », propos qui laisse le lecteur sur sa faim. Le film ethnographique existait-il à cette époque ? Les prémices d'une réponse seront avancées après une série de critiques virulentes à l'égard du cinéma commercial français, qualifié de « faillite » et de « super-napoléonades ». L'avenir du septième art réside, selon Jean Rouch, dans le documentaire issu de « productions minuscules, si maladroites qu'elles n'osent se montrer ». À la manière des biographies romantiques d'artistes du XIX<sup>e</sup> siècle, il décrit les futurs réalisateurs munis de matériel amateur (caméra 16 mm) acquis au marché aux puces, ayant appris le cinématographe à la Cinémathèque et ayant pour exigence la sincérité. Puis il déclare qu'entre les mains d'autodidactes « quelques caméras redeviennent ce qu'elles n'auraient jamais dû cesser d'être, les stylographes d'Astruc ». <sup>(3)</sup> Ensuite il établit un lien entre le cinéaste et l'ethnologue, en référence à sa propre expérience, par les arguments suivants : « Entre filmer les hommes et les observer, il n'y a au fond qu'une petite différence de moyens : le découpage et l'enquête préliminaire, le tournage et l'observation, le montage et la rédaction ultérieure sont les trois phases essentielles du travail du cinéaste et de l'ethnologue ». La conclusion « rouchienne » ne se fait pas attendre, « il suffisait en somme que l'outil du cinéaste puisse être mis entre toutes les mains pour que l'ethnologue ait le désir de s'en servir ». Par l'évolution technique du matériel de filmage et de sa fabrication en série, à la fin des années 1940, un certain nombre de conditions étaient réunies pour le développement du film ethnographique et l'éclosion d'un nouveau genre cinématographique. Restait à convaincre les ethnologues de passer derrière la caméra...

La rétrospective proposée permettra de découvrir ou de revoir des films qui ont marqué les débuts du cinéma ethnographique. Chaque séance sera l'occasion lors d'un débat, en présence d'anthropologues, de cinéastes, d'historiens et de critiques, de discuter de la place du film ethnographique dans l'histoire du cinéma en général, des conditions de sa reconnaissance dans les milieux cinématographiques et anthropologiques, et de sa réception par le public et la cinéphilie.

## Laurent Pellé

1) Jean Rouch, *À propos de films ethnographiques*, Positif, n° 14-15, novembre 1955, pp. 145-149.

2) La Semaine internationale du Film d'ethnographie s'est tenue du 9 au 14 mai 1955 dans la salle de cinéma du Musée de l'Homme.

3) *Le cinéma est, pour Alexandre Astruc, « un langage, c'est-à-dire une forme dans laquelle et par laquelle un artiste peut exprimer sa pensée, aussi abstraite soit-elle, ou traduire ses obsessions exactement comme il en est aujourd'hui de l'essai ou du roman. C'est pourquoi j'appelle ce nouvel âge du cinéma celui de la Caméra stylo ».* Naissance d'une nouvelle avant-garde, L'Ecran français, n°144, 30 mars 1948

ENTRE DEUX GUERRES. CINÉMA DE FICTION ET  
CINÉMA D'AVANT-GARDE PRÉCURSEURS DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE ?

► 14h

**Introduction** par Jean-Paul Colleyn (directeur d'études à l'EHESS, cinéaste et anthropologue) et Laurent Pellé (délégué général du Festival international Jean Rouch).

**Nanook l'Esquimau**  
*Nanook of the North*



Canada  
1922 | 64'

Réalisation **Robert Flaherty**  
(États Unis)

Le quotidien d'une famille Inuit de la région d'Inkjuaq (Port Harrison en 1922), au rythme des saisons. Le film est « une représentation de l'infini combat de l'homme contre la nature pour s'y maintenir dans un équilibre en permanent danger de rupture » (Marc-Henri Piault). Le film est considéré dans l'histoire du cinéma comme le « premier film ethnographique du monde ».

**Kermesse funèbre**  
*Death Day*  
épilogue de *Que viva Mexico !*



Mexique  
1931 | 17'

Réalisation  
**Sergueï M. Eisenstein**  
(URSS/Russie)

Montage de la version de 1979 sous la direction de G. Alexandrov à partir des notes d'Eisenstein.

« Comme tout peuple héroïque, les Mexicains méprisent à la fois la mort et ceux qui ne la méprisent pas. Mais cela ne leur suffit pas : en plus, le Mexicain rit de la mort.  
"Le Jour des Morts" – le 2 novembre – est un jour de débauche impétueuse où l'on se moque de la mort et de son emblème, le squelette à la faux. » (S. Eisenstein, *Mémoires/3*, Œuvres tome 6, p.45).

► 16h30

**Débat et discussion** animés par Jean-Paul Colleyn  
Un cinéma entre fiction et documentaire : Béatrice de Pastre (directrice des collections du CNC).

ENTRE DEUX GUERRES. CINÉMA DE FICTION ET  
CINÉMA D'AVANT-GARDE PRÉCURSEURS DU FILM  
ETHNOGRAPHIQUE ?

► 16h45

## Las Hurdes, terre sans pain *Las Hurdes, tierra sin pan*



Espagne  
1932 | 28'

Réalisation **Luis Buñuel**  
(Espagne)

Film réalisé à partir des travaux ethnographiques de Maurice Legendre. Isolés du monde, au milieu des montagnes, les villageois vivent dans la misère, et peuvent à peine subvenir à leurs besoins. La famine et la mort sont le lot quotidien de ces habitants livrés à eux-mêmes.

## Misère au Borinage



Belgique  
1933 | 28'

Réalisation  
**Joris Ivens** (Pays-Bas)  
et **Henri Storck** (Belgique)

Un an après la répression sanglante de la grande grève des charbonnages belges en 1932, le film témoigne de l'extrême misère des mineurs du Borinage et des luttes ouvrières. Ce manifeste de révolte et de combat est l'un des chefs-d'œuvre du cinéma documentaire, où s'affirme dès les premières images l'engagement politique des réalisateurs : « Crise dans le monde capitaliste. Des usines sont fermées, abandonnées. Des millions de prolétaires ont faim ! ».

► 17h45 / 18h30

**Débat et discussion** animés par Jean-Paul Colleyn  
Cinéma d'avant-garde et geste documentaire : Béatrice de Pastre (directrice des collections du CNC), Jean-Claude Carrière (scénariste et cinéaste) et Marceline Loridan-Ivens (cinéaste).



PREMIÈRES TENTATIVES ETHNOGRAPHIQUES,  
UN CINÉMA EXOTIQUE ?

► 20h

## Les Noces de Palo

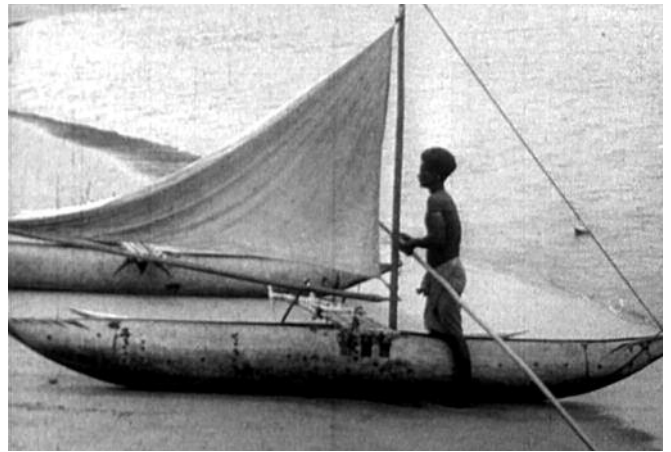


Groenland  
1933 | 78'

Réalisation  
**Knud Rasmussen et  
Friedrich Dalsheim**  
(Danemark)

Film de fiction à la fin tragique qui met en scène deux jeunes chasseurs du détroit d'Angmassalik, Palo et Samo, amoureux de la même jeune fille. Durant une compétition de tambours, ancien rite autochtone, Samo sort son couteau et frappe Palo à mort. Palo en réchappe de justesse... « Les prises de vue ont l'impact de ces documents filmés sans fioritures, parce qu'ils cherchent à restituer la vérité des visages et des paysages. » (Philippe Piazza).

## Bougainville



Îles Salomon  
1935 | 37'

Réalisation  
**Patrick O'Reilly** (France)

A partir de ses recherches le Père O'Reilly réalise le premier film ethnographique français, sous la forme d'un inventaire des activités quotidiennes et des rites pratiqués par les îliens de Bougainville. « La qualité des images et la valeur irremplaçable de ces documents font de ce film l'un des trésors des archives cinématographiques océaniques ». (Premier catalogue sélectif international de films ethnographiques sur la région du Pacifique, Unesco, 1970, p. 265).

► 22h / 22h45

**Débat et discussion** animés par Jean-Paul Colleyn avec Alban Bensa (directeur d'études EHESS et directeur adjoint de l'Iris, anthropologue) (sous réserve)

**NAISSANCE D'UN NOUVEAU GENRE CINÉMATOGRAPHIQUE :  
LE FILM ETHNOGRAPHIQUE**

► 14h

Du côté des **documentaristes**

## Goémons

France  
1947 | 20'

Réalisation **Yannick Bellon**  
(France)



Les goémoniers de l'île de Béniguet mènent une vie fort rude. A toutes saisons et par tous les temps, ils récupèrent les algues destinées à la fabrication des pains de soude. Aux beaux jours de l'été les touristes ramassent des galets, mais pour leur bon plaisir. Le film reçut à la Biennale de Venise de 1948 le Grand prix international pour le meilleur documentaire.

## Amok

Archipel des  
Nouvelles-Hébrides  
1954 | 22'

Réalisation **Frédéric Drilhon**  
(France)



L'arrivée des ethnologues dans un village de Big Namba est l'occasion de découvrir les activités quotidiennes et d'assister à l'une des plus importantes fêtes, le *Namangui*, organisée tous les quatre ans en l'honneur du chef de la communauté. A cette occasion, un villageois se livre à la danse de l'homme-oiseau et un second exécute le spectaculaire saut du *Gaul*.

## Les Nomades du soleil

Niger  
1954 | 44'

Réalisation **Henry Brandt**  
(Suisse)



Aspects de la vie quotidienne des Peuls Bororó, éleveurs nomades du Niger. « Sur ce sujet passionnant, Henry Brandt a réalisé un des chefs-d'œuvre du cinéma africain. » (Catalogue de films ethnographiques sur l'Afrique noire, Unesco, 1967, p. 228).

## Pasqua in Sicilia

Italie  
1955 | 11'

Réalisation **Vittorio De Seta**  
(Italie)



Les processions et les fêtes religieuses de Pâques à Messine, Caltanissetta et Enna, sont l'occasion pour le réalisateur de suggérer l'intensité spécifique vécue par les habitants lors de ces célébrations. Ce film, issu d'une série de dix courts métrages sur la Sicile et la Sardaigne, situe d'entrée de jeu De Seta comme un précurseur du cinéma anthropologique moderne.

► 15h45 / 16h30

**Débat et discussion** animés par Jean-Paul Colleyn avec Yannick Bellon (cinéaste), Eric Le Roy (chef de service aux Archives françaises du film du CNC et président de la Fédération internationale des archives du film) et Antoine de Baecque (enseignant à l'École supérieure de Paris et critique de cinéma).

NAISSANCE D'UN NOUVEAU GENRE CINÉMATOGRAPHIQUE :  
LE FILM ETHNOGRAPHIQUE

► 16h45

Du côté des **ethnologues**

## Fête chez les Hamba



République  
démocratique du Congo  
1955 | 52'  
Version de 1998

Réalisation  
Luc de Heusch (Belgique)

En 1954, au cours d'une mission ethnographique au Congo Belge, Luc de Heusch, muni d'une petite caméra Bell & Howell et de l'un des premiers appareils d'enregistrement magnétique à ressort, filme la vie quotidienne et cérémonielle d'un village de la forêt congolaise dans l'ancienne province du Kasai.

## Les Maîtres fous



Ghana  
1955 | 36'

Réalisation  
Jean Rouch (France)

Dans la ville d'Accra, des émigrants venus du Niger se trouvent brusquement plongés dans la vie trépidante de la civilisation occidentale. Ce déracinement provoque l'apparition de nouvelles divinités, les *Hauka*, influencées directement par les colons, qui ont pour noms : « Gouverneur », « Général », « Commandant », « Lieutenant », « Chauffeur de Locomotive »... « Ce film, très violent, est un document absolument exceptionnel sur un rituel de possession dans l'Afrique moderne. Seul un film peut rendre compte de cette réalité. » (Catalogue de films ethnographiques sur l'Afrique noire, Unesco, 1967, p. 134).

► 18h15 / 19h

**Débat et discussion** animés par Jean-Paul Colleyn avec Monique Peyrière, enseignante et chercheuse au Centre Pierre Naville (Evry/Paris-Saclay) et au Centre Edgar Morin (IIAC-EHESS/CNRS).



**FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH  
#34**

**PROJECTIONS  
HORS LES MURS**

**PARIS  
FLEURY-MÉROGIS  
NANGIS  
RENTILLY  
LAGNY-SUR-MARNE  
MELUN**

**MONTPELLIER  
MARSEILLE  
TOULOUSE  
ORLÉANS  
STRASBOURG  
CUCURON**

# HORS LES MURS ÎLE-DE-FRANCE

## INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES

Auditorium du Pôle  
des langues et civilisations  
65 rue des Grands Moulins  
75013 Paris

**inalco**  
Institut national  
des langues  
et civilisations orientales

### AVRIL 2016

Projection du film distingué  
par le prix Monde en regards  
de l'Inalco au 34<sup>e</sup> Festival  
international Jean Rouch,  
dans le cadre du partenariat  
entre l'Institut et le Comité  
du film ethnographique.

ethnoArt

Partenaires d'EthnoArt :



## MUSÉE DE L'HOMME

Auditorium Jean Rouch  
17 place du Trocadéro  
75016 Paris



MUSÉE DE  
L'HOMME

### NOVEMBRE 2015 - FIN 2016

L'association EthnoArt, le Musée de l'Homme et le Comité du film ethnographique invitent, pendant les mois de novembre 2015 à avril 2016, des collégiens et des lycéens, de quatre classes d'Aubervilliers, de Paris et d'Épinay-sur-Seine, à participer à l'organisation du programme des projections documentaires qui accompagneront l'exposition consacrée au racisme et aux préjugés qui se tiendra à partir de l'automne 2016.

## MAISON D'ARRÊT FLEURY-MÉROGIS



### AUTOMNE 2015 / ANNÉE 2016

Une fois par mois, des réalisateurs, membres du comité du film ethnographique et de l'association EthnoArt franchissent les portes de la maison d'arrêt de Fleury Mérogis, pour partager avec les détenus un film qu'ils ont aimé ou réalisé.

## NANGIS

### CINÉMA LA BERGERIE

Cour Émile Zola, 77370 Nangis

Nangis

Pour la seconde année, l'espace culturel de Nangis invite le Festival International du Film Ethnographique Jean Rouch dans son cinéma.

Laurent Pellé délégué général du festival, nous propose sa sélection de documentaires originaux et passionnants sur notre monde contemporain. Des films diffusés le mardi à 20h et suivi d'un échange avec le public. Ici comme ailleurs "la culture n'a de sens que si elle est partagée" !

Alors venez profiter de cette possibilité de découvrir des ailleurs, de découvrir le point de vue de réalisateurs au regard aussi diverses que talentueux. Une occasion précieuse de voyager au cœur du vivre ensemble à travers le monde. Bonnes découvertes et très bonnes projections.

**Marion Geoffroy**,  
directrice du service culturel

Toutes les séances démarrent à 19h  
(ouverture des portes à 18h30)

### MARDI 13 OCTOBRE 2015

#### Ateliers Urbains #1 Flagey

Belgique | 2010 | 62' | vof  
réalisation : Gwenaël Breës (Belgique)

### MARDI 10 NOVEMBRE 2015

#### Bruxelles-Kigali

Belgique | 2011 | 118' | vostf  
réalisation : Marie-France Collard (Belgique)

### MARDI 8 DÉCEMBRE 2015

#### Les Chebabs de Yarmouk

France | 2012 | 77' | vostf  
réalisation : Axel Salvatori-Sinz (France)

### MARDI 10 JANVIER 2016

#### Deux Fois le même fleuve

Belgique | 2013 | 110' | vostf  
réalisation : Effi Weiss et Amir Borenstein (Israël)

**MARDI 9 FÉVRIER 2016**

**Home Sweet Home**

France | 2012 | 9' | vostf  
réalisation : Enrica Colusso (Italie)

**SAMEDI 12 MARS 2016**

Après-midi et soirée

**PROJECTION DES FILMS PRIMÉS  
AU 34<sup>E</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL  
JEAN ROUCH**

**MARDI 12 AVRIL 2016**

**La clé de la chambre à lessive**

Suisse | 2013 | 71' | vostf  
réalisation : Floriane Devigne (France),  
Fred Florey (Suisse)

**MARDI 10 MAI 2016**

**Jacy inspiraço**

France | 2008 | 72' | vostf  
réalisation : Clément Crauste (France)

Tarif plein 5€ tarif réduit 4€,

Retrouvez toutes les informations sur le site  
**espaceculturel-ville-nangis.fr**

**RENTILLY**

**DOMAINE  
DE RENTILLY**

1 rue de l'étang, Bussy-Saint-Martin  
77603 Marne-la-Vallée cedex  
Tél. : 01 60 35 46 72



**DIMANCHE 13 MARS 2016**

A une trentaine de kilomètres à l'est de Paris, au cœur de Marne et Gondoire, le Parc culturel de Rentilly offre, dans un écrin de verdure d'une cinquantaine hectares d'espaces paysagers, une large programmation culturelle dédiée aux arts visuels et vivants. Composé d'un château, récemment réhabilité par l'artiste Xavier Veilhan, d'une salle des trophées et de bains turcs, consacrés chacun à l'exposition d'œuvres d'art contemporain, d'un espace des arts vivants pour les spectacles, conférences et rencontres et d'un centre de ressources documentaires, il devient un nouveau lieu pérenne pour la promotion de la création contemporaine à destination de son public local, élargi à l'Île-de-France et au-delà. Depuis plusieurs saisons, le festival Jean Rouch tient une place de choix dans la programmation du Parc.

Deux festivals complètent la programmation annuelle : en hiver, Frisson baroque, consacré aux arts baroques et en mai, *Printemps* de paroles rassemblant, en Marne et Gondoire, une trentaine de compagnies de théâtre, musique, danse, art de la rue...

Renseignements au 01 60 35 46 72 ou sur le **www.parcculturelrentilly.fr**  
**www.facebook.com/parcculturelrentilly**

**LAGNY-SUR-MARNE**

**MÉDIATHÈQUE  
GÉRARD BILLY**

10 allée Vieille et Gentil  
77400 Lagny-sur-Marne

**SAMEDI 16 AVRIL 2016**

Depuis 4 ans, la médiathèque de Lagny-sur-Marne est un des relais hors-les-murs du Festival international Jean Rouch. Les projections de l'année dernière ont permis de montrer un autre cinéma documentaire: celui qui se soucie de créer du lien avec son public en montrant des cultures qui résonnent en chacun d'entre nous. Ainsi, des films drôles, incarnés par des personnes chaleureuses et touchantes, exposant leurs métiers et leurs savoir-faire ont donc été projetés et appréciés par nos usagers (*Garçon Boucher, Une ferme entre chien et loup*), révélant un festival toujours aussi généreux. De manière plus générale, les images qui nous sont données de voir inspirent au voyage et à la découverte d'aspects culturels, sociaux et politiques que les bibliothèques se doivent de relayer, tant ils s'intègrent à leurs missions : montrer la diversité du monde environnant et tendre à l'ouverture d'esprit sur les cultures qui nous sont éloignées. Projeter un film issu de la sélection du Festival, c'est aussi permettre des débats et des discussions animés avec ses usagers, plus nombreux chaque année, et perdurer comme lieux d'échanges et de partage.

**Charlène Ferrand**, bibliothécaire

**MELUN**

**MÉDIATHÈQUE  
ASTROLABE**

Le Studio, 25 rue du Château  
77000 Melun  
Tél. : 01 60 56 04 77



**MARDI 24 MAI 2016**

L'Astrolabe et le cinéma documentaire, une histoire durable. Sur la route à la rencontre de l'autre, des projections suivies d'un débat avec les réalisateurs ponctuent l'année. Ainsi, les rendez-vous avec le *Festival Jean Rouch* reflowerissent au printemps.

Pour cette séance hors les murs, *l'Homme et son environnement* seront à l'honneur dans le cadre du festival *Printemps sur Seine* organisé le service du Développement Durable de la ville. Action de sensibilisation de l'Agenda 21.

Un des films autour de l'Environnement primé au Festival Jean Rouch en novembre 2015 sera l'occasion de se rejoindre aux croisements de ces interrogations partagées.

# HORS LES MURS RÉGIONS

ethno doc

## Partenaires d'Ethno. Doc



16 / 18 OCTOBRE 2015

MONTPELLIER

CINÉMA MUNICIPAL  
NESTOR BURMA

## VOIR AUTREMENT LE MONDE 4<sup>e</sup> Hors les murs du Festival international Jean Rouch 16/17/18 octobre 2015

Quatrième édition de Voir autrement le monde à Montpellier. Une programmation de films essentiellement issus de la sélection du 33<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch (2014) est proposée à l'occasion du festival Hors les murs au cinéma le Nestor Burma de Montpellier les 16/17/18 octobre 2015.

Cette manifestation est organisée par l'association Ethno Doc (fondée et animée par Zoé Valat et Gilles Remillet, ethnologues-cinéastes), le Comité du film ethnographique, la MSH-Montpellier, le CERCE (Centre d'Études et de Recherches Comparatives en Ethnologie) de l'université Montpellier III, le Bistrot des ethnologues, Skéné (Groupe de recherche de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier Agglomération), la DRAC et la ville de Montpellier.

Chaque séance est suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, des anthropologues, les membres du Comité du film ethnographique et ceux de l'association Ethno Doc. Plusieurs événements ponctuent cette nouvelle programmation : le vendredi 16, en collaboration avec le CERCE et Skéné nous recevrons Jean-Michel Frodon (critique, enseignant et historien du cinéma) et Jean-Baptiste Eczet (Anthropologue) pour accompagner la projection du film *Leviathan* (V. Paravel, L. Castaing-Taylor, 2012). Le samedi 17, Lionel Scotto (Sociologue et spécialiste des controverses climatiques) animera un débat citoyen à partir de la projection du film *Thule Tuvalu* (Matthias Von Gunten, 2014). Enfin, le dimanche 18, après la séance jeune public, nous recevrons le musicien Titi Robin et le réalisateur Hubert Budor pour le film *Famille nombreuse, Thierry « Titi » Robin* (2000).

Gilles Remillet Ethno Doc

### VENDREDI 16 OCTOBRE 2015

▶ 20h  
**Leviathan**

Etats-Unis, France, Royaume-Uni  
2012 | 87' | vostf  
un film de Véréna Paravel et Lucien Castaing-Taylor  
Projection suivie d'une table ronde et d'un débat.

### SAMEDI 17 OCTOBRE 2015

▶ 14h  
**No Habrá Revolución sin Canción**

Chili | 2013 | 89' | vostf  
un film de Mélanie Brun (France)

▶ 15h30  
**Garçon boucher**

France | 2013 | 49' | vf  
un film de Florian Geyer (France)

▶ 17h  
Séance soutenue par le Bistrot des ethnologues et suivie d'un débat.

**Paroles d'hommes et de femmes sénoufo**

France | 2012 | 26' | vostf  
un film de : Marie Lorillard (France)

▶ 20h  
**Thule Tuvalu**

Suisse | 2014 | 96' | vostf  
un film de Matthias Von Gunten (Suisse)

### DIMANCHE 18 OCTOBRE 2015

▶ 14h45  
**Lamb**

Ethiopie | 2015 | 94' | vostf  
un film de : Yared Zeleke (Ethiopie)

▶ 16h15

**Famille nombreuse, Thierry « Titi » Robin**  
France | 2000 | 52' | vof  
un film de Hubert Budor (France)

11 / 13 DÉCEMBRE 2015

MARSEILLE

MUCEM

7 Promenade Robert Laffont  
13002 Marseille

MUCEM

### VENDREDI 11 DÉCEMBRE 2015

▶ 10h - 12h (séance scolaires)

**Garçon boucher**

France | 2013 | 49' | vf  
un film de : Florian Geyer (France)

▶ 14h - 17h

**Master Class : Jean Gaumy (France)**

Jean Gaumy est photographe et réalisateur. Influencé par le cinéma de Jean Rouch, il tourne plusieurs films tous diffusés par les télévisions françaises et européennes, dont *La Boucane* (1985), primé au 3<sup>e</sup> Bilan du film ethnographique et nommé au César du meilleur documentaire en 1986. Sa série documentaire *Sous-marin* (2006), lui vaut deux ans plus tard le titre de peintre officiel de la Marine.

▶ 20h30

**La Boucane**

France | 1984 | 35' | vof  
Jean Gaumy (France)

**Jean-Jacques**

France | 1989 | 5' | vof  
Jean Gaumy (France)

### SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2015

▶ 14h30

**La Lampe au beurre de yak**

Chine, Tibet | 2013 | 16' | vosta  
un film de : HU Wei (Chine)

**Garçon boucher**

France | 2013 | 49' | vf  
un film de : Florian Geyer (France)

▶ 17h - 19h30

**Han Da Han**

*Le Dernier élan d'Aoluguya*  
Chine, région autonome de Mongolie intérieure | 2014 | 100' | vostf  
un film de : GU Tao (Chine)

▶ 20h30

**Ein Lied für Argyris**

*Cantique pour Argyris*  
Suisse | 2006 | 104 min | vostf  
un film de : Stefan Haupt (Suisse)



## DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 2015

▶ 11h30

### Deux fois le même fleuve

Israël | 2013 | 110 min | vostf  
un film de : Effi Weiss et Amir Borenstein  
(Israël)

▶ 15h30

### The Auction House: A Tale of Two Brothers

*La Maison de vente aux enchères : Histoire de deux frères*  
Inde, Royaume-Uni | 2014 | 85' | vostf  
un film de : Edward Owles (Royaume-Uni)

▶ 18h

Film surprise (film primé au 34<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch)

## TOULOUSE

### CINÉMATÈQUE

69 rue du Taur  
31000 Toulouse

### MUSÉUM

35 allées Jules Guesde  
31000 Toulouse

MAIRIE DE TOULOUSE  
www.toulouse.fr

## DU 10 AU 28 NOVEMBRE 2015 EXPLORATIONS

Dans le cadre de la programmation Explorations la Cinémathèque de Toulouse et le Festival international Jean Rouch s'associent pour deux séances consacrées aux films de Jean Rouch. À cette occasion seront projetés *Jaguar*, *Les Maîtres fous*, *Cimetière dans la falaise* et *Isphan : Lettres persanes*.

Retrouver toutes les informations :  
[lacinemathequedetoulouse.com](http://lacinemathequedetoulouse.com)

LA CINÉMATÈQUE  
DE TOULOUSE

## SAMEDI 16 JANVIER 2016

Cette année, c'est un plaisir tout particulier d'associer le festival à la programmation du Muséum de Toulouse... En effet, nous fêtons les 150 ans d'existence du Muséum mais aussi 150 ans d'aventures humaines, cette année même où le festival retrouve sa maison d'origine... Tout au long de l'histoire du Muséum, les hommes ont raconté leur façon de voir le monde à travers des collectes, des expositions et des rencontres de toutes sortes. Aujourd'hui, notre regard est

fondamentalement différent et en particulier concernant notre place dans le monde. Comment existons-nous dans la Nature ? Qui sommes-nous les uns par rapport aux autres ? Quelle espèce d'animal sommes-nous ? Et tant d'autres sujets qui nous touchent tellement au cœur de notre identité, de nos valeurs et de nos vies. C'est parce que nous partageons ces questionnements, une certaine curiosité et l'envie d'en discuter que nous nous sommes associés dans la durée avec le festival Jean Rouch. Cette année nous aurons aussi le plaisir d'associer un autre partenaire essentiel, l'INA, qui nous permettra de partager avec vous quelques moments d'anthologie sur les pionniers du cinéma ethnographique.

### Anne Maumont,

Responsable de la Programmation  
Muséum de Toulouse



Reprise des films primés au 34<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch

## ORLÉANS

### MÉDIATHÈQUE

1 place Gambetta  
45043 Orléans cedex 1

MÉDIATHÈQUES  
D'ORLÉANS  
www.bm-orleans.fr

## JEUDI 28 JANVIER 2016

La Médiathèque d'Orléans donne une place significative au cinéma documentaire par une mise à disposition de documents variés (DVD, Webdocumentaires...), des projections régulières, des participations aux grands événements nationaux (Mois du film documentaire...), des implications dans les festivals. Dans ce cadre, elle promeut depuis 3 ans le Festival international Jean Rouch, dont les partenariats avec les médiathèques permettent la découverte par le public le plus large d'une écriture documentariste inventive, exigeante autour de ce qui fait l'humain. Projection d'une sélection de films issus de la compétition de 2015.

Mairie d'Orléans  
www.orleans.fr

## STRASBOURG

### CINÉMA LE STAR

27 rue du Jeu des Enfants  
67000 Strasbourg  
Tél. : 03 88 32 67 77



## MARDI 23 FÉVRIER 2016

Pour la quatrième année consécutive, quelques uns des meilleurs documentaires ethnographiques sélectionnés pour l'édition 2015 du Festival Jean Rouch seront à découvrir au Star dans le cadre d'une soirée animée par Barberine Feinberg et Laurent Pellé, membres du comité de programmation du festival.

Reprise des films primés au 34<sup>e</sup> Festival international Jean Rouch

## VENDREDI 1, SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AVRIL 2016

## CUCURON

### CINÉMA LE CIGALON

Cour Pourrières  
84160 Cucuron



Gens de Terrain et Basilic Diffusion invitent le Comité du film ethnographique et le Festival international Jean Rouch pour trois jours de rencontres et de projections autour du film documentaire et l'anthropologie visuelle. Réalisateurs, chercheurs, invités, grand public se retrouvent dans la convivialité au cinéma Le Cigalon pour des débats, conférences et échanges. Une dizaine de films de tous horizons vous attend en avril dans le Luberon. Venez nous rejoindre et d'ici là, gardons les yeux ouverts sur le monde !

[www.cinemalecigalon.fr](http://www.cinemalecigalon.fr)  
rubrique événement > festival



# INDEX DES FILMS

## Page

- 34 A Family Affair  
33 A Place For Everyone  
57 A Rolling Stone – 筑巢人  
80 Amok  
56 And Deliver Us From Evil – 面對惡靈  
85 Ateliers Urbains #1 Flagey  
73 Au gré de la plume arctique  
86 The Auction House: A Tale of Two Brothers  
57 Baseball Boys – 野球孩子  
86 La Boucane  
79 Bougainville  
85 Bruxelles-Kigali  
85 Les Chebabs de Yarmouk  
60 Children in Heaven – 天堂小孩  
85 La Clé de la chambre à lessive  
33 Coming of Age  
39 La Corde du diable  
48 La Danse des Wodaabé  
85, 86 Deux fois le même fleuve  
40 Dialoguri de baltã  
23 Dognat  
19 Dosieto Petrov  
86 Ein Lied für Argyris  
23 El Damassa  
37 Entre Memorias  
48 Entre nous  
86 Famille nombreuse, Thierry « Titi » Robin  
81 Fête chez les Hamba  
61 Finding Sayun – 不一樣的月光  
65 Gangster Backstage  
65 Gangster Project  
86 Garçon boucher  
80 Goémons  
43 Göttliche Lage  
86 Han Da Han  
85 Home Sweet Home  
78 Las Hurdes, terre sans pain  
65 Les Hustlers  
54 Images d'archives de Taiwan  
38 In and Out  
41 The Iron Ministry  
23 J'ai dix ans  
85 Jacy inspição  
86 Jean-Jacques  
69 Jikoo, la chose espérée  
77 Kermesse funèbre  
38 Kora  
86 La Lampe au beurre de yak  
86 Lamb  
55 Let It Be – 無米樂  
65 Lettres du voyant  
86 Leviathan  
55 The Lost Sea – 刪海經  
81 Les Maîtres fous  
78 Misère au Borinage  
41 My Name Is Gary  
60 My River – 我家門前有大河  
58 Naluwan  
77 Nanook l'Esquimau  
86 No Habrá Revolución sin Canción  
79 Noces de Palo  
43 Noche herida  
80 Les Nomades du soleil  
40 Les Oubliés de Norviliskes  
23 Panelita, miel des campagnes  
86 Paroles d'hommes et de femmes sénoufo  
80 Pasqua in Sicilia  
42 Persisting Dreams  
37 Phum Shang  
31 La Quatrième Dimension de l'architecte  
23 Le Récupérateur  
31 Remembering Yayayi  
35 Riz cantonais  
23 Rue Mégevand  
42 Seuls, ensemble  
32 Shi Sui  
54 Shonenko – 綠色的海平線  
73 Shunte ki pao !  
57 Silent Delta – 噤聲三角  
32 La Sirène de Faso Fani  
56 Songs of Pasta'ay – 矮人奇之歌  
35 Souvenirs d'un futur radieux  
59 Stone Dream – 石頭夢  
69 Taxiway  
74, 86 Thule Tuvalu  
36 Tim Phonh  
58 Les Vacances des fantômes  
59 Voices of Orchid Island – 蘭嶼觀點  
39 Young Jigme

# INDEX DES RÉALISATEURS

## Page

- 65 Egome Amah  
34 Angeliki Aristomenopoulou  
38 Thierry Augé  
19 Gueorgui Balabanov  
80 Yannick Bellon  
60 Mayaw Biho  
85, 86 Amir Borenstein  
80 Henry Brandt  
85 Gwenaël Breës  
86 Mélanie Brun  
39 Sophie Bruneau  
86 Hubert Budor  
78 Luis Buñuel  
69 Adrien Camus  
38 Jorge Carvalho  
86 Lucien Castaing-Taylor  
85 Marie-France Collard  
85 Enrica Colusso  
41 Frédéric Cousseau  
85 Clément Crauste  
79 Friedrich Dalsheim  
80 Vittorio De Seta  
31 Pip Deveson  
85 Floriane Devigne  
37 Martha-Cecilia Dietrich  
80 Frédéric Drilhon  
36 Swann Dubus  
31 Ian Dunlop  
33, 65 Teboho Edkins  
77 Sergueï M. Eisenstein  
77 Robert Flaherty  
85 Fred Florey  
43 Ulrike Franke  
86 Jean Gaumy  
86 Florian Geyer  
33 Hans Ulrich Gössl  
86 Gu Tao  
74, 86 Matthias Von Gunten  
69 Alicia Harrison  
86 Stefan Haupt  
73 Joel Heath  
65 Louis Henderson  
81 Luc de Heusch  
59 Hu Tai-li  
86 Hu Wei  
41 Blandine Huk  
55 Hung Chun-hsiu  
78 Joris Ivens  
48 Stéphane Jourdain  
55 Juang Yi-tseng  
73 Simon Kamar Ahmad  
42 David Kremer  
54 Kuo Liang-yin  
61 Laha Mebow  
31 Christian Lallier  
42 Côme Ledésert  
56 Lee Daw-ming  
69 Christophe Leroy  
57 Liao Ching-ya  
39 Liu Cui-lan  
43 Michael Loeken  
48 Sandrine Loncke  
86 Marie Lorillard  
35 Mia Ma  
40 Dmitri Makhomet  
23 Catherine Merle  
23 Hadi Moussally  
31 Fred Myers  
79 Patrick O'Reilly  
86 Edward Owles  
37 Haobam Paban Kumar  
54 Pai Ching-jui  
86 Véréna Paravel  
23 Mikael Rabetrano  
33 Angelos Rallis  
23 Violeta Ramirez  
79 Knud Rasmussen  
43 Nicolás Rincón Gille  
81 Jean Rouch  
85 Axel Salvatori-Sinz  
23 Simon Serna  
57 Shen Ko-shang  
56 Si-Manirei  
41 J.P. Sniadecki  
78 Henri Storck  
54 Teng Nan-kuang  
58 Jean-Robert Thomann  
36 Tran Phuong Thao  
23 Juan Valdez  
35 José Vieira  
85, 86 Effi Weiss  
55 Yen Lan-chuan  
86 Yared Zeleke  
40 Ildikó Zonga Plájás  
32 Michel K. Zongo  
32 Ye Zuyi

le mois  
du film  
documentaire



Image : iStockphoto.com - J. Baudouin / iStockphoto.com - J. Baudouin



NOVEMBRE 2015 | 16<sup>e</sup> ÉDITION

3300 séances en France et dans le monde | [www.moisdudoc.com](http://www.moisdudoc.com)

Le CNRS soutient  
le Comité du film ethnographique (CFE) et  
le Festival international Jean Rouch 2015

# L'ethnologie en images

Photos : © CNRS Photothèque - Philippe BEAUJARD, Lorenzo BRUTTI, Hebeke LEBLUC, Jean-Marie OUBI - Conception graphique : J.-M. Eschey, CNRS Images

500 films d'ethnologie sur le site de la Vidéotheque du CNRS,  
dont plus de 200 à visionner gratuitement en ligne,  
et 1 500 photographies sur le site de la Phototheque du CNRS.



Photothèque



Vidéotheque

cnrs

dépasser les frontières

[www.cnrs.fr/cnrs-images/](http://www.cnrs.fr/cnrs-images/)

Rejoignez-nous sur :



/CNRS.images



@cnrsimages



© Brigitte Surugue-Poher



Institut de recherche  
pour le développement

#### IRD AUDIOVISUEL

L'IRD est un établissement public à caractère scientifique et technologique, placé sous la tutelle des ministères de la Recherche et de la Coopération. Présent dans l'ensemble de la zone intertropicale, l'IRD conduit des recherches en partenariat, afin de contribuer au développement économique, social et culturel des pays du Sud.

Le service Audiovisuel de l'IRD est issu du Centre d'études des traditions orales (CETO). Cette structure est conçue, depuis son origine, pour développer, préserver et valoriser le patrimoine scientifique, images et sons.

Il produit et coproduit des films documentaires scientifiques. Ces films sont essentiellement tournés à l'étranger – en Afrique, Asie et Amérique Latine – sur le terrain de recherche des scientifiques de l'Institut et de ses partenaires, en particulier ceux des pays du Sud.

#### *Objectifs :*

- Rendre visibles les travaux des chercheurs de l'IRD et de leurs partenaires afin de les rendre accessibles à un très large public.
- Développer des outils audiovisuels d'investigation scientifique en appui aux programmes de l'IRD
- Former au documentaire scientifique des chercheurs et des étudiants de l'IRD et leurs partenaires
- Assurer la conservation et la valorisation du fonds sonore et audiovisuel, patrimoine de l'Institut et de ses partenaires en particulier dans les pays du Sud.

Afin d'éclairer les jeunes sur ces thématiques du Sud, L'IRD Audiovisuel a lancé cette année le 1er Concours de scénario "Plein Sud sur la recherche", en partenariat avec le Festival Pariscience. Le Prix a été remis lors de la cérémonie de clôture, octobre 2015, au MNHN.

Avec le soutien du Conseil Régional d'Ile de France, le fonds audiovisuel de l'IRD a été numérisé afin de le rendre bientôt accessible en ligne sur une Base de données.

IRD Audiovisuel  
32, avenue Henri-Varagnat  
F-93143 Bondy cedex  
Tél 01 48 02 56 29  
Courriel : [audiovisuel@ird.fr](mailto:audiovisuel@ird.fr)  
<http://www.audiovisuel.ird.fr>



[www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr)

Destiné aux professionnels et au public, [www.film-documentaire.fr](http://www.film-documentaire.fr) est un outil d'intérêt général au service du film documentaire. Non commercial, ce site de référence est indépendant des médias.

Le cœur du site est sa perspective encyclopédique grâce à sa base de données de films francophones, d'auteurs et de producteurs, développée en partenariat avec plusieurs institutions dont la BNF, la BPI, le CNC, l'INA, la Maison du documentaire (Lussas), la PROCIREP, le RED, la SACEM, la SCAM, Vidéadoc. Il comprend de nombreuses fonctions complémentaires : recherches thématiques, annuaire des festivals, annuaire des professionnels, centralisation de publications, d'articles, de sites liés, etc.

Film-documentaire.fr conjugue documentation, information et diffusion. Une de ses missions est d'offrir un espace permanent d'actualité sur le genre documentaire, notamment grâce à sa lettre bimensuelle publiée par son équipe permanente.

CNC PROCIREP Scam\* *sacem*

 Institut national de l'audiovisuel





# RADIO

# CAMPUS PARIS

93.9  
17H30 - 5H30 fm

**RADIO  
CAMPUS PARIS**  
[WWW.RADIOCAMPUSPARIS.ORG](http://WWW.RADIOCAMPUSPARIS.ORG)

Radio **pointue** en musique  
& **passionnée** en paroles

# Découvrez gratuitement l'Humanité et l'Humanité Dimanche



Pour bénéficier de cette offre, remplissez le bulletin ci-dessous et envoyez cette page à l'adresse indiquée.



Je souhaite bénéficier de cette offre en version numérique

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Téléphone..... Mobile.....

Adresse e-mail.....

L'Humanité diffusion, 5, rue Pleyel, Immeuble Calliope, 93528 Saint-Denis Cedex



*Les outils pour comprendre. Les mots pour se défendre.*

[facebook.com/humanite.fr](https://facebook.com/humanite.fr)

[twitter.com/humanite\\_fr](https://twitter.com/humanite_fr)

Documentaires, reportages,  
magazines, webdocs...

37 000 auteurs  
racontent le monde.  
La Scam gère leurs  
droits.

Scam\*

[www.scam.fr](http://www.scam.fr)

# FRANCE Ô PARTENAIRE DE TOUS LES CINÉMAS DU MONDE



**CRÉATEUR DU**

**PRIX OCÉANS** Ô  
*du court métrage*

franceo.fr

francetélévisions

**19**  
TNT